

# Livret du premier semestre

- Fiche de lecture
- Les personnages
- Le schéma narratif/ le genre littéraire
  - Bilan détaillé des chapitres
    - Les figures de style
  - Des tests de compréhension
  - Des examens régionaux
    - Production écrite

**Année scolaire: 2020/2021**

*« Le succès n'est pas la clé du bonheur. Le bonheur est la clé du succès. Si vous aimez ce que vous faites, vous réussirez. »*

## Fiche de lecture

**Titre de l'œuvre** : La Boîte à Merveilles

**Date d'écriture et date de parution** : Écrit en 1952 et publié en 1954

**Auteur et siècle** : Ahmed Sefrioui, le 20<sup>ème</sup> siècle (1915-2004)

**Genre** : Roman autobiographique (récit à la première personne, narrateur-personnage distinct de l'auteur)

**Narrateur** : Sidi Mohammed (enfant), parfois narrateur adulte.

**Point de vue ou focalisation** : Point de vue interne

**Temps des verbes** : -Imparfait et passé simple (les temps du récit). -Le présent : Révèle souvent la présence d'un narrateur adulte.

**Registre de langue** : Langue courante

**Nombre de chapitres** : 12 chapitres

**Nombre de saisons** : Trois saisons (l'hiver, le printemps, l'été)

**Age du narrateur** : Six ans

**Durée du récit** : Neuf mois. Presque une année

**Personnages principaux** : Sidi Mohammed, sa mère Zoubida, son père Abdeslam, la voyante, Driss El Aouad, Rahma, Zineb, Fatma Bziouya, Lalla Aïcha, le fqih.

**Événement perturbateur** : La ruine du père qui a perdu son capital dans le souk.

**Contenu de la boîte** : Des objets ordinaires et hétéroclites.

**Symbolisme et fonction de la boîte** : La boîte lui permet de s'évader du monde réel. Grâce à sa boîte, il se sentira moins seul et moins triste

**Les thèmes** : La famille, la solitude

**Lieux décrits ou fréquentés** : Dar Chouafa, le Msid, le bain maure, sa maison, la maison de Lalla Aïcha, la Kissaria, les ruelles, la médina, la chambre de Rahma, le souk des bijoutiers, le mausolée, maison du voyant El Arafî

**La ville du récit** : La ville de Fès, la vieille ville

**Le prénom du père et son métier** : Abdeslam, un tisserand

**Dénouement et situation finale** : Le retour du père et la réouverture de la boîte

**Caractéristiques du personnage principal** : -La solitude, -La capacité d'inventer des mondes fantastiques

**Les déclencheurs du récit** : La nuit et le poids de la solitude

**L'ordre de présentation des personnages** : -Ceux qui ont participé à nourrir le monde fantastique de l'enfant : Kenza la voyante et Abdallah l'épicier. -Ceux qui font partie de son quotidien : Les voisins : Aouad, Rahma, Zineb et Fatma Bziouya. -Les autres : Les enfants, le fqih, Lalla Aïcha

**Champs lexicaux** : La magie, l'impureté, le désespoir, l'horreur...

**Genre de littérature** : Littérature marocaine d'expression française.

**Contexte historique**: Le protectorat Français au Maroc/ La colonisation Française au Maroc.

## Les personnages principaux et secondaires

- 1. Le narrateur :** le personnage principal caractérisé par sa solitude et sa capacité d'inventer des mondes fantastiques. Sidi Mohammed a six ans, son seul ami c'est la boîte qui contient des objets hétéroclites.
- 2. La mère du narrateur :(Lalla Zoubida):** la mère du narrateur prétend être descendante du prophète et s'en vante. Elle croit aux superstitions. Âgée de vingt-deux ans, elle se comporte comme une vieille femme avec sa bouche généreuse et son nez court.
- 3. Le père du narrateur (Abdeslem) :** il exerce le métier de tisserand, il a la quarantaine. Il est aimé par son fils. Il est d'origine montagnarde.
- 4. La Chouafa (la voyante) :** elle habite le rez-de-chaussée de la maison où habite le narrateur. Appelée tante **Kenza**, elle exerce le métier de voyante qui la rend très connue dans le quartier.
- 5. Zineb :** fille de Driss El Aouad et Rahma, détestée par Sidi Mohammed que ce dernier trouve bête. Elle est plus âgée d'un an que le narrateur.
- 6. Rahma :** la femme de Driss El Aouad et mère de Zineb, elle occupe le 1<sup>er</sup> étage. Le narrateur la décrit comme une femme charmante et souriante.
- 7. Driss El Aouad :** fabricant de charrues, il a à peu près le même âge que le père du narrateur (la quarantaine). Époux de Rahma et le père de Zineb.
- 8. Fatma Bziouya :** la femme d'Allal habitant le 2<sup>ème</sup> étage partagé avec la famille du narrateur.
- 9. Allal le jardinier :** l'époux de Fatma Bziouya travaillant comme jardinier.
- 10. Le Fqih :** un homme barbu et maigre, il fait l'objet de cauchemars pour Sidi Mohammed avec sa baguette de cognassier avec laquelle le fqih distribue des coups au hasard.
- 11. Driss:** un apprenti de Maâlem Abdeslem surnommé le teigneux. Il est serviable.
- 12. Lalla Aïcha :** ancienne voisine de la famille du narrateur, elle prétend être une Cherifa. Le narrateur la déteste parce qu'elle inspire le dégoût. Elle a deux pièces au 2<sup>ème</sup> étage dans l'impasse de zenkat Hajjama.
- 13. Moulay Larbi :** le mari de Lalla Aïcha. Il fabrique des babouches. Il a eu des litiges avec Abdelkader son associé qui était avant son ouvrier. Il s'est remarié avec la fille d'Abderrahman le coiffeur.
- 14. Sidi Mohammed ben Tahar :** un coiffeur qui habitait le quartier du narrateur. Sa mort provoqua de la fièvre et du délire chez Sidi Mohammed.
- 15. Abdallah :** c'est un épicier très aimé malgré le peu de clients. Sa boutique est située à Haffarine son domicile n'est pas connu. Le narrateur est fasciné par les récits fantastiques d'Abdallah racontés par son père.
- 16. Hammoussa :** c'est le camarade de classe du narrateur. Son vrai nom est Azouze Berrada.
- 17. Si Abderrahmane :** le coiffeur de Maâlem Abdeslem. Le père du narrateur a l'habitude de couper les cheveux chez ce dernier. Le narrateur n'aime pas trop Abderrahmane parce qu'il sait qu'un jour il sera chargé de le circoncire.
- 18. Sidi El Arafî :** un voyant chez qui Lalla Zoubida se rend avec Lalla Aïcha pour le consulter, il habite le quartier Seffah.
- 19. Salama :** la marieuse professionnelle, elle a la voix d'un homme.
- 20. Zhor :** Une voisine de Lalla Aïcha.
- 21. Lalla Khadija :** la femme de l'oncle Othman, elle est plus jeune que lui.
- 22. L'oncle Othman :** Un vieillard mari de Lalla Khadija et ancien maître de M'barka.
- 23. M'barka :** ancienne esclave de l'oncle Othman.
- 24. Lalla Fattoum :** la caissière du bain maure.

## Le schéma narratif

### ***Situation initiale :***

Le narrateur – personnage vit avec ses parents. Rien ne perturbe sa vie heureuse. Cette phase occupe une place importante dans le récit (du chapitre. **I** au Chapitre. **VIII**). L'ampleur de cette étape traduit la quiétude dans laquelle baigne le petit enfant, plongé dans un monde merveilleux et fabuleux.

### ***Élément perturbateur :***

Ce qui trouble ce bonheur c'est la **ruine du père** qui a perdu son capital : l'argent qu'il portait dans le souk aux haïks.

### ***Péripéties :***

Le voyage du père à la campagne aux environs de la ville de Fès, où il exerce un travail comme **moissonneur** afin de pouvoir amasser de l'argent nécessaire pour se rétablir dans son atelier. (Chapitres. **IX, X, XI**). Le congé accordé à Sidi Mohammed qui ne va pas à l'école coranique à cause de sa faiblesse due à sa maladie. La tristesse de la mère qui se rend aux mausolées et consulte les voyants en compagnie de Lalla Aicha la supersticieuse.

### ***Dénouement :***

Le retour du père chez lui. (Chapitre. **XII**)

### ***Situation finale :***

Le retour de l'équilibre : le bonheur. La réouverture de la Boîte à Merveilles par le petit enfant Sidi Mohammed (Chapitre.**XII**)

## Le genre littéraire

La boîte à merveilles est un roman autobiographique dans lequel l'auteur raconte une tranche de sa vie à savoir l'enfance. Il effectue un retour sur son passé, une espèce de rétrospection ( l'emploi des temps du récit) et ne parle que de sa vie ( l'emploi de la 1ère personne : Je; nous; ma ; mes ; notre...), des moments et des événements qui l'ont marqué. Toute autobiographie doit être écrite à la première personne et suppose l'écriture de soi.

Ainsi, l'auteur s'engage à restituer avec exactitude et fidélité son passé et s'identifie à la fois au narrateur et au personnage principal :

Auteur = Narrateur = Personnage principal.

Or ,dans la boîte à merveilles, la forme d'écriture tient à la fois de l'autobiographie et du roman. En effet, l'auteur ( Ahmed Sefrioui diffère du narrateur ( Sidi Mohamed). De plus, l'oeuvre s'accorde des libertés du roman ou fiction et souvenirs sont difficilement identifiables.

Si le roman autobiographique reprend des éléments très proches de la vie de l'auteur, il autorise des transformations de la réalité ( changement de noms de personnes, transformation de certains faits).

## L'auteur

A propos de l'auteur : Ahmed Sefrioui est né à Fès en 1915, de parents berbères arabisés. Il a fréquenté l'école coranique puis le collège Moulay Driss. Il a exercé plusieurs emplois : interprète journaliste pour le quotidien nationaliste "Action du peuple"; sous directeur du musée Al Batha à Fès puis fonctionnaire aux ministères de la culture , de l'éducation nationale et du tourisme à Rabat.

Son parcours littéraire est beaucoup plus important, avec à son actif :

**"Le chapelet d'ambre" en 1949.**

**" Le jardin des sortilèges" en 1981**

**" La maison de servitude" en 2001.**

Ahmed Sefrioui a été, jusqu'à sa mort en 2004, un grand écrivain à la plume originale et novatrice.

## Le résumé

La Boîte à Merveilles présente une séquence sur la vie d'enfance d'Ahmed Sefrioui. Pour un va et vient entre le narrateur adulte et le narrateur enfant, le lecteur entre dans son monde solitaire qui, malgré quelques timides amitiés, ne semble compter comme véritable ami que sa boîte à merveilles.

Le narrateur relate aussi ses journées au Msid auprès du Fqih et de ses condisciples et présente le monde de Da Chouafa et les habitudes de ses habitants.

La boîte à merveilles offre une grande place à la dimension ethnographique. L'écriture est marquée par le souci de dévoiler aux lecteurs étrangers les traditions et la diversité culturelle de la ville de Fès particulièrement.

## Bilan détaillé du roman :

### L'hiver : Chapitres I, II, III :

#### Chapitre I :

- 1- Le narrateur adulte souffre d'insomnie et fait état de sa solitude ( motifs de l'écriture autobiographique).
- 2- Présentation des locataires de Dar Chouafa.
- 3- Le Msid : comparaison entre Sidi Mohamed et ses camarades de classe ( le petit enfant opte pour l'invisible, ses véritables amis sont des personnages imaginaires et les objets de sa boîte à merveilles. Tandis que les bambins de l'école coranique aiment jouer, imiter, grignoter...)
- 4- La séance du bain maure ( séance infernale)
- 5- La dispute du linge entre Lalla Zoubida et Rahma.
- 6- Evanouissement de l'enfant.

#### **Résumé :**

Le narrateur maintenant adulte, se souvient de son enfance. Il habite avec sa famille Dar Chouafa, au fond d'une impasse. La maison porte ce nom parce qu'une voyante y habite. Il se lève de bonne heure pour aller au M'sid, situé à la porte de Derb Noualla et dont le fqih est un grand maigre, barbu et coléreux. L'enfant se sent seul. Il a un penchant pour le rêve et imagination ; aussi sa tête est-elle peuplée d'histoires fabuleuses.

Le narrateur redoute d'aller au bain maure qu'il considère comme l'enfer. Il aime courir dans le Derb, et surtout vider sa Boite à Merveilles. Le lendemain, la mère raconte les disputes qui ont lieu dans le bain maure. Cette femme soutient devant les voisines que les siens sont d'origine nobles et qu'ils sont les descendants du prophète. Une fois, au cours d'une dispute avec Rahma, elle profère à l'encontre de sa voisine des invectives violentes.

#### **Lieux :**

Dar Chouafa, le Msid à la porte de Derb Nouala, la rue Jiaf où habitait le fqih

#### **Personnages :**

Le narrateur-personnage Sidi Mohammed.

La Chouafa Tante kenza , Driss El Aouad, sa femme Rahma et leur fille Zineb.

Fatma Bziouya et la famille du narrateur.

Abdellah, l'épicier.

Lalla Fatoum : la caissière du bain maure.

## **Chapitre II :**

- 1- Le Msid, un espace étouffant ( le mardi est un jour néfaste pour les élèves du Msid, car ils doivent réciter les quelques chapitres du Coran qu'ils avaient appris).
- 2- Visite de Lalla Aicha : Lalla Zoubida souffre d'une terrible migraine + La pâleur de Sidi Mohamed.
- 3- Description du voyage vers le sanctuaire de Sidi Ali Boughaleb
- 4- Sidi Mohamed se fait griffer par un matou dans la cour de la Zaouia, il bénéficie d'un repos de 2 jours et demi de convalescence : il assiste au cérémonial des matinées, reçoit 2 beignets de Fatma Bziouya et un cabochon de verre de Rahma.

### ***Résumé :***

Le narrateur redoute le mardi car il doit, comme tous les écoliers du M'sid, réciter les chapitres de Coran appris depuis l'entrée à l'école. Ce mardi, de retour à la maison, Lalla Aicha, une ancienne voisine de la famille, conseille à la mère qui se sent malade de se rendre au sanctuaire de Ali Boughaleb pour conjurer (=écarter en priant) le mauvais œil qui a frappé son fils, en lui faisant boire l'eau miraculeuse de ce lieu saint.

Arrivées au mausolée, les deux femmes se mettent à supplier en épluchant leur série de plaintes et de problèmes, devant le catafalque du saint. Pendant que la proposée au tombeau fait des prières à la faveur des deux femmes, un chat donne un coup de griffe au narrateur, le lendemain, le garçon, blessé, ne va pas au M'sid ; cela rend heureux.

En se réveillant, après le départ de son père, l'enfant entend les salutations et les souhaits d'usage entre les voisines (le cérémonial matinal). Le narrateur se régale avec deux beignets que la voisine Fatma lui apporte.

Après, Driss le teigneux, apprenti du père, vient pour faire les commissions du ménage. Mais ce qui réjouit le narrateur c'est le petit éléphant en verre (un gros cabochon) que lui offre Rahma. Il décide de le ranger dans sa boîte à merveilles.

### ***Lieux :***

Le Msid, Ali Boughaleb, le cimetière aux abords de Ali Boughaleb.

### ***Personnages :***

Le fqih, Sidi Mohamed,

Lalla Aicha: ancienne voisine de Lalla Zoubida ,

lalla Zoubida,

le chat du mausolée, les moineaux,

Allal le jardinier: le mari de Fatma Bziouya,

Driss le teigneux, un vieil ouvrier.

### **Chapitre III :**

- 1- Critique du fqih : un personnage sévère et autoritaire
- 2- L'achat de la lampe à pétrole par Fatma Bziouya
- 3- Le lendemain, Maalem Abdeslam a acheté une lampe identique à celle de la voisine.
- 4- La disparition de Zineb et sa retrouvaille étaient l'occasion d'organiser un repas pour les mendiants aveugles de charité en guise de remerciements à dieu.
- 5- Sidi Mohamed ouvre sa boîte à merveilles et se met à rêver.

#### ***Résumé :***

Après deux jours et demi de repos de convalescence, le narrateur revient au M'sid, le vendredi dans l'après-midi. La fin des cours est un moment de délivrance et de soulagement pour lui. De retour à la maison, le garçon est ébloui par une lampe à pétrole dans la chambre de Fatma Bziouya. Après le dîner, la mère demande à son époux d'acheter une lampe pareille. Le lendemain, il l'apporte.

Un événement imprévu se produit : Zineb disparaît lorsqu'elle accompagne sa mère à un baptême. Toutes les femmes du quartier viennent reconforter sa mère. Elles se mettent à pleurer et à se lamenter sur leurs misères. Mais cette disparition réjouit le narrateur qui n'aime pas la fillette. La mère de ce dernier se dirige en compagnie de Fatma Bziouya vers Moulay Idriss pour le prier de venir en aide à la famille de la disparue. Les deux femmes la retrouvent dans un asile.

Le jeudi suivant, Rahma organise un repas pour les pauvres, en guise de remerciements à Dieu. Le père de Zineb fait venir une horde (=groupe) de mendiants. Après le départ des chemineaux, Rahma invite les voisines et leur sert des mets délicieux, tandis que le narrateur mange avec Zineb.

Le soir, le garçon semble triste. Il vide alors sa Boîte à Merveilles et se met à rêver.

#### ***Lieux :***

Msid, dar Chouafa, quartier Kalklyine, Mechattine, Seffarine, et ouadine. Rsif, Moulay driss, la maison des aveugle, rue Riad jeha.

#### ***Personnages :***

Le fqih,

La Chouafa,

Allal le fournier marié à Khadija la sœur de Rahma,

Allal le jardinier,

deux crieurs publics



Rahma et la mère de narrateur, Driss El Aouad, les mendiants.

## **Le printemps : Chapitres IV, V, VI, VII.**

### **Chapitre IV :**

- 1- Les premiers jours de printemps : le narrateur et sa mère sont invités chez Lalla Aicha ( les deux femmes se livrent à leurs commérages).
- 2- Sidi Mohamed joue avec les enfants de la maison à la mariée. ( le jeu s'achève par une dispute et des hurlements).
- 3- Lalla Aicha raconte à son amie les malheurs de son mari.
- 4- De retour à la maison, Lalla Zoubida fait part à son mari des ennuis de son amie.
- 5- Le père à son tour se charge de raconter les histoires d'Abdellah l'épicier.

### ***Résumé :***

Dans les premiers jours du printemps, le narrateur et sa mère vont rendre visite à lalla Aicha, amie de celle-ci. Les deux femmes passent leur temps à débiter (=critiquer une personne de façon malveillante) les époux des voisines de Lalla Zoubida. Mohamed joue avec les enfants des voisins en inventant des scènes de ménage et de mariage. Les jeux se terminent dans la dispute.

Le retour de son mari Moulay Larbi, plonge Lalla Aicha dans la consternation (=stupéfaction, abattement dû à l'annonce d'un événement malheureux soudain) : elle parle d'un pacha. Soudain, elle se met à pleurer ; et la mère la console.

A la tombée de la nuit, le père vient chercher le narrateur et sa mère. Le jour suivant, le vendredi, la mère révèle au père la cause du chagrin de Lalla Aicha : son mari s'est disputé avec son associé. Malgré ses plaintes, la victime n'a pu faire justice ; pire encore, c'est l'arnaqueur Abdelkader qui a obtenu gain de cause.

Le narrateur est surtout occupé par sa Boite à Merveilles qui lui permet de se soustraire (=retirer quelqu'un d'un milieu, le faire échapper à une influence) aux anxiétés de la vie. Mais il y a aussi les récits de l'épicier Abdallah. Par une soirée d'hiver, le père raconte à sa femme l'histoire d'Abdelleh et de ses récits. L'épicier, qui est un homme énigmatique, a peu de clients mais beaucoup d'amis. Il a aussi des ennemis qui cherchent à lui nuire. Il suscite tantôt l'antipathie des uns, tantôt la sympathie des autres. Une fois deux hommes, Abdenbi et Lahbib, se disputent car le premier calomnie (=atteindre dans la réputation par de fausses accusations) l'épicier alors que le second soutient qu'il est un saint.

### ***Lieux :***

zankat hajjama où habit Lalla Aicha; Dar chouafa.

### ***Personnages :***

Lalla Aicha, la mère de narrateur et Sidi Mohamed, Driss le teigneux, Les voisines de Lalla Aicha, les enfants de la maison voisine, les femmes de Dar Chouafa, leurs maris, Moulay Larbi, le père du narrateur, Abdelkader, Abdallah : l'épicier, Si Abdenbi(Une mauvaise langue qui affirme avoir vu Abdallah entrer dans un vulgaire fondouk), Lahbib (Il raconte avoir vu disparaître Abdallah dans une Zaouïa).

## **Chapitre V :**

- 1- Le Fqih explique ses projets pour la fête d'Achoura.
- 2- Rentré chez lui, le narrateur trouve sa mère absente en visite chez Lalla Aicha ( inquiétude de l'enfant)
- 3- De retour, la mère raconte les malheurs de Lalla Aicha à toutes ses voisines : ( Lalla Aicha a vendu tous ses biens pour aider son mari à remettre en marche son atelier).
- 4- Des cris et des hurlements annoncent la mort de Sidi Mohamed Ben Tahar, le coiffeur du quartier. ( Description de son cortège funèbre).
- 5- Pour soulager son fils, le père se met à raconter l'histoire de Sidi... qui suit les cortèges funèbres.
- 6- Sidi Mohamed s'est disputé avec Zineb.

### ***Résumé :***

Ce Mercredi, le maître d'école est heureux et gentil avec les écoliers. La raison de son bonheur est l'événement de L'Achoura, occasion pour la réfection de l'école. Les enfants sont libérés pour le reste de la journée. La joie du narrateur est modifiée par l'absence de la mère, qui est partie avec lalla Aicha.

Lorsque la mère est de retour, elle chuchote aux voisines l'histoire de son amie. Moulay Larbi, ruiné par le procès rendu en faveur de son ennemi, sa femme vend tous les bijoux et meubles qu'elle possède pour que celui-ci puisse s'installer dans un nouvel atelier. Au moment où la mère achève la relation de son récit, un hurlement déchirant s'élève. Une vieille esclave informe les femmes que Sidi Mohamed ben Tahar, un coiffeur de son état, vient de mourir.

La mère va présenter ses condoléances à la femme du défunt. Le narrateur l'accompagne pleureuses et de l'épouse endeuillée. Lorsqu'il revient chez lui, le narrateur songe à la mort et à l'enterrement. Pour le consoler, le père lui raconte une histoire afin de lui faire comprendre que certains morts sont accompagnés d'anges au paradis.

L'enfant sombre pourtant dans une tristesse profonde ; il pense qu'il va mourir et se met à imaginer son propre cortège funèbre. Il s'endort en faisant des rêves. En se réveillant le matin, il est dispensé d'aller à l'école coranique et il est gratifié d'un beignet. Laissé de suivre ses activités journalières des femmes, il s'occupe à réciter le Coran avec ardeur. Il arrête sa psalmodie et sort sur le palier lorsque sa mère lui offre une chaînette de cuire. Mais le chat amaigri de Zineb lui vole la chaîne qu'il a nettoyée avec une grande application et s'enfuit. Croyant que c'est la fillette qui l'a chargé de la lui voler. Il se précipite alors sur elle ; et une violente dispute éclate les deux ennemis.

### ***Lieux :***

La maison mitoyenne à Dar Chouaffa, la maison du narrateur.

### ***Personnages :***

Le fqih, Fatma Bziouya, Lalla Aicha, la mère de narrateur, Sidi Mohamed ben Taher le coiffeur, une négresse, le narrateur, les pleureuses, Zineb, les récitateurs, Driss le teigneux, Rahma.

## **Chapitre VI :**

- 1- Le nettoyage du Msid : le fqih distribue les travaux et forme des équipes. Sidi Mohamed est nommé chef des frotteurs.
- 2- Lalla Zoubida emmène Sidi Mohamed à la kissaria pour lui acheter des vêtements à l'occasion d'Achoura.
- 3- De retour chez lui, Sidi Mohamed se dispute avec Zineb, ce qui met en colère sa mère.
- 4- Tenaillé par la faim, il rêve au jour ou prince aimé, il offrirait un repas pour les mendiants.
- 5- Rahma fait le récit du couple de Khadija, la jeune épouse avec son vieux mari l'oncle Othman.

## **Résumé :**

Huit jours avant la fête de l'Achoura, le Msid est nettoyé et enduit à la chaux par les écoliers. Seuls les plus grands sont admis à cette tâche ; cela déçoit le narrateur. Mais le jour suivant, il est nommé chef de l'équipe qui doit nettoyer le sol. Le soir, il revient à la maison fatigué mais se vante devant ses parents de ses exploits.

Le matin, sa mère le retient d'aller à l'école coranique : elle compte l'emmener avec elle pour lui acheter les vêtements de la fête. Il en saute de joie et se met à jouer au chevalier redresseur de torts.

Après une courte réprimande, sa mère l'emmène avec elle. La chouafa demande à la mère de lui apporter de tissu. Chemin faisant, la mère rencontre une voisine de lalla Aicha. Elle rapporte que l'homme ruiné s'est remis sur ses pieds.

Les éclats des tissus et exposés dans les boutiques de kissaria ravissent le narrateur. La mère achète une cotonnade blanche, un gilet pour le narrateur ; puis une satinette pour la Chouafa. En rentrant, le garçon fait des grimaces à Zineb ; alors sa mère le bat, il éclate en sanglots. Abandonné dans un coin, il rêve de devenir prince galant et puissant. Mais pour ne pas déplaire davantage à sa mère, il mangea à contre-cœur la viande aux navets.

Au cours du déjeuner, ils entendent chanter lalla Khadija, l'épouse du vieux Sidi Othman qui est sorti de bonne heure pour aller faire des commissions à la jouteya. Il y a une foule de clients devant la boutique du boucher. Impatient, le vieil homme jette des boutades désobligeantes au boucher. A ce moment, Si Othman donne un coup de pieds à un chien qui s'approche de lui ; la bête s'empare de babouche qui a sauté et s'enfuit. L'homme poursuit le chien qui récupère son bien. De retour devant la boutique, il trouve le boucher et les marchands de légumes plongés dans le sommeil. Il revient chez lui sans provisions, et offre à sa femme une rose pour la calmer. Cette dernière le maltraite.

## ***Lieux :***

Le Msid, la Kissaria, Jouteya, pont de bin lemdoun

## ***Personnages :***

Le narrateur et ses condisciples, le fqih, la mère du narrateur, le père du narrateur, Moulay larbi, Fatma Bziouya, Zineb, Lalla Khadija la femme de l'oncle Othman, la vieille M'barka, Salem le nègre: le boucher.

## **Chapitre VII :**

- 1- Deux jours avant l'Achoura : les femmes s'achètent des tambours et des bendirs.
- 2- Sidi Mohamed joue à la trompette. Hamoussa l'interrompt et lui demande de rejoindre ses camarades au Msid afin de participer à l'équipement des lustres.
- 3- Rentré chez lui, Sidi Mohamed apporte un brin de menthe à tante Kenza. Celle-ci le récompense par le sésame.
- 4- La séance du coiffeur.
- 5- Le jour de l'Achoura : Sidi Mohamed met ses vêtements de fête et part au Msid.
- 6- Après le déjeuner de fête, Lalla Aicha fait à la famille une visite surprise.

### ***Résumé :***

Les préparatifs de l'Achoura commencent. Les femmes s'achètent des tambourins et des bendirs, deux jours avant la Achoura. Le père achète au narrateur une trompette. Il ne tarde pas à faire résonner l'instrument quand l'écolier Hammoussa, envoyé par le fqih, vient le chercher : on a besoin de lui pour l'équipement des lustres. Les écoliers s'activent à la besogne comme des fourmis. Ils terminent le travail avant le coucher du soleil et retournent chez eux. L'enfant trouve sa mère ennuyée car le pétrole de la lampe s'est épuisé. Elle prie Driss El Aouad de lui en apporter. Cette nuit, le garçon dort bercé par son bonheur : son père lui fait part de son intention de l'emmener avec lui demain au souk pour qu'il choisisse ses jouets.

Le matin, après le repas, le père et son fils partent vers le souk. Ils achètent des jouets, un cierge avant de se rendre chez le coiffeur. Le narrateur n'aime pas cette personne diabolique qui le circoncirait un jour. Il y a des clients qui viennent demander au barbier des remèdes pour leurs maladies. Après de longues discussions et la saignée d'un client, le coiffeur rase la tête du narrateur et la lui blesse. De retour à la maison, le garçon mange vite afin de pouvoir jouer avec Zineb et d'autres enfants jusqu'au coucher du soleil. Après un bain douloureux, il mange et s'endort.

A Trois heures du matin, sa mère le tire d'un sommeil doux, il s'habille des vêtements neufs et se dirige vers le Msid et se chausse de ses babouches neuves. Dans la rue, le père lui donne cinq francs et un cierge pour le fqih. Dans le Msid éclairé, les écoliers psalmodient du Coran avec ferveur : aujourd'hui, ils fêtent la fête d'Achoura. A cette occasion, le fqih accorde à ses disciples trois jours de vacances. Après le déjeuner duquel il s'est régalé de gâteaux, le père emmène le narrateur avec lui au sanctuaire Moulay Idriss pour accomplir des prières. L'enfant passe l'après-midi à écouter les récits sans tête ni queue de Lalla Aicha qui rend visite à sa mère. Elle dit que les affaires de son mari prospèrent. Au moment où la visiteuse veut lui confier un secret, la mère envoie son fils jouer sur le terrasse. Le soir, la femme rentre chez elle.

### ***Lieux :***

Le Msid, la maison du narrateur, bab Moulay Idriss, Chémaine la rue bab Moulay Idriss, le quartier Sagha, Moulay Idriss, la place des notaires.

### ***Personnages :***

Les femmes de la maison, Zineb, le narrateur, le fqih, les condisciples du narrateur, Hammoussa, Driss El Aouad, Lalla Kanza, Si Abderrhaman, le coiffeur, oncle Hammad, le père du narrateur, Moulay Larbi Alaoui, Sidi Ahmed, Lalla Aicha.

## L'été : Chapitres VIII, IX, X, XI, XII :

### Chapitre VIII :

- 1- Avec l'arrivée de la chaleur, le Msid est déménagé dans un petit sanctuaire ce qui améliore l'aptitude d'apprentissage de Sidi Mohamed.
- 2- Le père annonce à sa femme son intention de l'emmener au souk des bijoutiers pour lui acheter des bracelets.
- 3- Le père se dispute avec le courtier rusé et disparaît dans la foule.
- 4- Lalla Zoubida n'accepte pas les bracelets croyant qu'ils attireront malheur à son foyer.
- 5- Lalla Zoubida reçoit la visite de Lalla Aicha. Celle-ci annonce que son mari l'a abandonnée et s'est remarié avec la fille du coiffeur.
- 6- Sidi Mohamed tombe véritablement malade.

### *Résumé :*

Les insectes envahissent la maison, à cause de la chaleur, les écoliers n'étudient plus dans le Msid ; ils déménagent dans un petit sanctuaire abritant la tombe d'un saint situé non loin. Alignés derrière le fqih, ils font leurs prières dans ce lieu. La bienveillance inhabituelle du maître et le changement de décor ont un effet avantageux sur le narrateur. Le père est fier de ces progrès. Mais l'enfant ne désire pas devenir un savant ; il apprend studieusement uniquement pour faire plaisir à ses parents. Au cours de la récitation, son imagination erre ailleurs.

Un lundi, le père annonce son intention de se convertir dans la fabrication des haïks à la place des djallabas. Le déjeuner fini, l'enfant est préoccupé par la comparaison des bijoux aux fleurs, comparaison qui fait rire ses parents. Il plonge dans une réflexion sur les fleurs et les bijoux. Pendant ce temps, sa mère échange des propos avec Fatma Bziouya. Après la prière de l'Aassr, le père emmène sa femme, Fatma Bziouya et son fils au souk dans le but d'acheter des bijoux à sa femme. Le père se dispute avec un courtier de bijoux. Ayant perdu les traces du père, le narrateur, sa mère et la voisine rentrent à la maison. Lalla Zoubida et son fils pleurent en attendant le retour de Si Abdeslam.

A la tombée de la nuit, le père revient apportant les bracelets. La mère, les considérant comme un signe de mauvais augure (=défavorable, mauvais signe), les reçoit à contre-cœur. Cette nuit, le narrateur fait un cauchemar. Lorsqu'il se réveille le matin, le père le dispense d'aller au Msid. Il garde le lit toute la journée. Lalla Aicha vient leur rendre visite. Après que la mère a abandonné la mésaventure du souk. La visiteuse l'informe que son mari l'a abandonnée et épousé la fille du coiffeur Abderrahman. Soudain le narrateur se sent mal et s'endort.

### *Lieux :*

La chambre, le petit sanctuaire, le Souk des bijoux, le Souk des fruits secs, la maison.

### Personnages :

La mère du narrateur, le narrateur, le fqih, le père du narrateur, Fatma Bziouya, Dellal, lalla Aicha.

## Les figures de style

### Chapitre 1:

- 1- Ma solitude ne date pas d'hier.
- 2- Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis.
- 3- Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, plus tristes et plus gris que les jours ordinaires.
- 4- Je me levais de bonne heure pour aller au Msid, école Coranique située à deux pas de la maison.
- 5- Et dans la pénombre de sa grande pièce tendue de cretonne, la chouafa gémissait, se plaignait, conjurait, se desséchait dans des nuages d'encens et de benjoin.
- 6- Ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y gravaient en images ineffaçables.
- 7- Ils aimaient aussi jouer à la bataille, se prendre à la gorge avec des airs d'assassins, crier pour imiter la voix de leur père, s'insulter pour imiter les voisins, commander pour imiter le maître d'école.
- 8- j'étais seul au milieu d'un grouillement de têtes rasées, de nez humides.
- 9- un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère.
- 10- Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés.
- 11- Ma mère fondit sur moi.
- 12- Elle me sortit du seau, me jeta dans un coin comme un paquet.
- 13- (Elle) m'emporta à moitié mort à l'air frais sur l'estrade aux baluchons.
- 14- Dans la Boîte à Merveilles il y avait une foule d'objets hétéroclites qui, pour moi seul, avaient un sens : des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre. Chacun de ces objets me parlait son langage.
- 15- On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.
- 16- Chacune des antagonistes, penchée hors de sa fenêtre, gesticulait dans le vide, crachait des injures que personne ne comprenait, s'arrachait les cheveux. Possédées du démon de la danse, elles faisaient d'étranges contorsions.
- 17- C'était une tempête, un tremblement de terre, le déchaînement des forces obscures, l'écroulement du monde.

18- Je n'en pouvais plus. Mes oreilles étaient au supplice, mon cœur dans ma poitrine heurtait avec force les parois de sa cage. Les sanglots m'étouffèrent et j'écrulai aux pieds de ma mère, sans connaissance.

## **Chapitre 2 :**

1- Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié.

2- Son brasero entama timidement sa chanson.

3- Elle refusa poliment, déclara que ce thé était déjà un véritable printemps.

4- Lalla Aïcha éprouva toutes sortes de difficultés à s'arracher du matelas où elle gisait.

5- A la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières.

6- Des bras inconnus me soulevaient du sol, me faisaient passer par-dessus les têtes et je me trouvais finalement dans un espace libre.

7- J'attendais un bon moment avant de voir surgir de la foule les deux haïks immaculés.

8- On y voyait exposés des coqs et des poussins en sucre jaune ornementé de filets roses, des théières transparentes, de minuscules babouches et des soufflets.

9- Je me tortillais le cou pour regarder une armée de chats qui se livraient à une folle sarabande à l'intérieur de ce temple étrange.

10- Des femmes arrivèrent de l'extérieur et se joignirent à notre petit groupe pour bénéficier de ce moment de grâce, pour profiter de cette rosée spirituelle qui rafraîchit les cœurs.

11- je me glissai hors de cet essaim de femmes pour aller caresser un gros matou étalé de tout son long contre le mur.

12- Je sanglotais à fendre l'âme.

13- Toute la maison dormait encore.

14- Sa mère la gratifia d'une gifle sonore et la noya sous un flot d'injures.

15- Nous finissions de manger quand sa femme entra dans notre chambre. Elle tenait une assiette de faïence où reposaient deux beignets sfenj.

## **Chapitre 3 :**

- 1- Le couffin contenait outre de l'ail, du persil et quantité de petits paquets d'épices. Nous avions de l'huile, du charbon et de la farine pour tout le mois.
- 2- Ma mère, de son côté, connaissait les difficultés de tout le monde, l'état des finances de chaque ménage, les dettes qu'il contractait, ses dépenses de chaque jour et la qualité de son ordinaire.
- 3- Je me plaquai contre le mur et attendis que les événements décidassent pour moi.
- 4- Je tenais dans mes mains un objet d'une richesse insoupçonnable.
- 5- Les cris des enfants s'étaient transformés en , cataracte, en bruit de rafale.
- 6- Le maître ouvrit les yeux, bailla, distingua au de toutes ces voix, celle qui déformait une vénérée, rectifia le mot défectueux et chercha une position confortable.
- 7- Sa curiosité tomba.
- 8- Le cabochon de verre me fascinait toujours je ne cessais de le toucher, de le regarder par transparence, de le serrer avec tendresse contre ma joue.
- 9- Elle me prit la main, me ramena chez nous. Elle ne dit rien jusqu'à l'arrivée de papa.
- 10- Elle prépara le dîner comme à l'ordinaire, disposa la petite table ronde, rassembla à de sa main les accessoires pour le thé.
- 11- Je suis la plus misérable des mères.
- 12- Ma sœur ! Ma pauvre sœur !
- 13- Chacune des assistantes gémissait se lamentait, se rappelaient les moments particulièrement pénible de sa vie S'attendrissait sur son propre sort.
- 14- Tout le monde se mit à pleurer bruyamment [...] je m'étais mêlé au groupe des pleureuses j'éclatai en sanglot. Personne ne s'occupait de moi.
- 15- Si, si, tu dois le connaître.
- 16- Ce sont des gens honnêtes, pieux et bien élevés.
- 17- Je pouffai de rire.
- 18- Elle appela, cria, ameuta la foule.
- 19- Je sentis ma solitude devenir lourde à m'étouffer. Je poussai un cri.



20- Aidée de Fatouma la plus dévouée et la plus fidèle de ses disciples.

21- Nous voudrions d'une chambre à l'autre, montions en soufflant les escaliers, recevions des nuages de fumée, redescendions nous réfugier sur le palier, ne sachant que faire de notre liberté.

22- Les clous, les boutons de porcelaine, les épingles et les perles changés en princesse, en esclaves, en jouvenceaux, pénétrèrent dans ce palais, jouèrent de douces mélodies, se nourrissent de mets raffinés, organisèrent des séances d'escarpolette, volèrent dans les arbres pour en croquer les fruits, disparurent dans le ciel sur l'aile du vent en quête d'aventure.

#### **Chapitre 4:**

1- Quelques jours auparavant, ma mère prépara des gâteaux de semoule fine, des petits pains à l'anis et au sucre, du sellou, farine grillée mélangée de beurre et de diverses épices.

2- Nous emportâmes toutes ces douceurs.

3- Lalla Aïcha protesta, reprocha à ma mère ces folles dépenses.

4- Toutes les deux avaient connu des temps meilleurs, toutes les deux en gardaient une attitude guindée, une distinction désuète.

5- Une pendule en bois foncé, riche en sculpture, clochetons et pendentifs, occupait sur le mur la place d'honneur.

6- Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude.

7- Ce n'était certes pas le grand luxe mais le confort, un nid douillet à l'abri du vent.

8- Mon père, il est vrai, parlait peu et priait beaucoup, mais ma mère parlait trop et ne priait pas assez.

9- Elle s'ingéniait à paraître plus vieille que son âge.

10- A vingt-deux ans, elle se comportait comme une matrone mûrie par l'expérience.

11- Dieu m'a béni lorsqu'il m'inspira l'idée d'habiter cette maison où toutes les femmes vivent comme des sœurs.

12- Une des femmes monta, distribua des taloches et des insultes, traita de démons innocents et coupables et me descendit sous son bras comme un paquet pour me remettre à ma mère.

13- J'étais reconnaissant à ma mère d'exprimer avec des termes précis, ce qui flottait dans mon imagination sous forme d'images vagues, confuses, inachevées.

14- Elle se leva pour regarder par la fenêtre, rencontra les yeux d'une voisine penchée elle aussi sur la, balustrade: contemplant le patio vide.

15- La campagne parée comme un bouquet sentait le miel.

16- Mes belles robes avaient souffert de la boue.

17- Une main impitoyable me traîna dans la chambre de Lalla Aïcha où la table était mise.

18- Seuls, nos pas, le froufrou de nos vêtements, nos souffles pressés animaient cette ville morte.

19- Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne.

20- Il a peu de clients, mais beaucoup d'amis.

21- Il avait mille fois raison : rien ne peut détruire, effacer ou altérer la vérité.

### **Chapitre 5:**

1- J'entrai. Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m'opposaient un visage hostile.

2- Des siècles passèrent.

3- Fatma écoutait de tout son corps tendu, ses yeux suivaient chaque geste, ses doigts esquissaient inconsciemment des mouvements brefs.

4- La pièce reprit son aspect de tous les jours. Un rayon de soleil anima les mosaïques décolorées.

5- Je vais, me dit-elle, te donner à manger, tu dois mourir de faim.

6- Des cris, des hurlements déchirèrent l'atmosphère. La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia.

7- Des torrents de larmes lui inondèrent le visage.

8- J'alertai ma mère, demandai secours à Fatma Bziouya, à Rahma et même à mon ennemie Zineb, la propriétaire de ce démon quadrupède.

### **Chapitre 6:**

1- Le travail commença dans un vacarme d'injures, d'exclamation, de pleurs et d'éclats de rire.

2- Une dizaine d'élèves armés de balayettes.

3- Ils recevaient dans les yeux la chaux vive, se mettaient à hurler, abandonnant leur besogne.

4- Au-dessus de cette marrée, grondait la voix du maître. Le bruit cessait une seconde, puis reprenait, plus exaspéré, plus aigu.

5- Je pouffai de rire.

6-Elle appela, cria, ameuta la foule.

7-Je la plongeai dans le lait de chaux et, tout heureux, je fonçai sur le mur pour montrer à toutes ces larves comment on badigeonnait sérieusement.

8-Je me heurtai à un rempart de bras roses, de bouches ouvertes, d'yeux exorbités de fureur.

9- Je lâchai ce précieux instrument.

10-Le fqih décréta que, seuls les grands étaient à passer les murs au lait de chaux.

11-Je devins un personnage important. Je fus nommé chef des frotteurs.

12-Le sol fut inondé.

13-J'en ai mal aux reins. De temps à autre, je me redressais tout rouge. Les muscles des bras me faisaient mal. Au repos, je les sentais trembler. Dans l'eau jusqu'aux chevilles, pieds nus, bousculé par celui-ci, insulté par celui-là, j'étais heureux.

14-Adieu les leçons, les récitations collectives, les planchettes rigides, rébarbatives, inhumaine ! Frottons le sol en terre battue, incrusté de poussière, et de crasse, orné d'énormes étoiles de chaux, qui résistaient à notre brossage énergique

15-Ha ! Ha ! Il va se noyer ! Il va se noyer !

16-Notre coin est plus propre que le tien.

17- Je revins à la maison mort de fatigue.

18-Il m'arriva de me mettre sur mon séant, de hurler des ordres, de distribuer des injures. Ma mère me recouchait avec des gestes tendres et des phrases affectueuses

19-Elle m'explique qu'elle avait besoin de moi pour l'accompagner à la kissaria, le marché des tissus.

20- des babouches que tu fabriques Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha.

21-Fatma bziouya riait à gorge déployée.

22-Ce matin, je me sentais capable de bonté, d'indulgence, j'étais d'une générosité sans bornes.

23-je pardonnais à son chat qui était revenu après d'être débarrassé de son collier, ma belle chaîne d'or, je pardonnais aux mardis d'être des jours trop longs, à la baguette de cognassier de mordre si souvent la chair fragile de mes oreilles.

24-La baguette devenait un sabre.

25-Je paradais, tortillant du derrière, lançant des ruades.

26-Elle avait dû comme toujours, m'appâter par des mots gentils, des phrases du genre.

27- Qu'attends-tu pour descendre, tête de mule.

28-Tu ne m'entends pas,âne à face de goudron.

29- Qu'arrive-t-il, chien galeux.

30- Je n'avais pas entendu toute cette oraison.

31- Seuls les termes insultants m'avaient brutalement jeté dans le monde du réel.

32-Drapée dans son haïk blanc, des babouches noirs aux pieds, elle se hâta de se voiler le visage étroitement de cotonnade blanche et nous partîmes.

33-Une foule de citadins et de compagnies se pressait dans la rue des épiciers, la place de notaires, le marché des fruits secs..

34-Je les mis dans mon capuchon.[...]. Je la rassurait. Je les sentais battre légèrement mon dos.

35- les fabuleux trésors de soleiman, le fils de David. Des cafants de drap amarante, des gilets précieusement ornements de passementerie et de boutons de soie, des djellabas en voile de laine, des burnous somptueux voisinaient avec des tulles irisés comme des toiles d'araignée sous la rosée, des taffetas, des satins moirés et des cretonnes aux couleurs Sauvages.

36-Le gazouille des femmes prêtait à ce lieu je ne sais quelle atmosphère d'intimité.

37- Se dérangeaient pour montrer à une cliente une étoffe posée sur le plus haut rayon, déplaient la pièce, la repliaient pour la remettre à sa place.

38-Le cérémonial du marchandage dura beaucoup moins que lorsqu'il fallut payer le gilet rouge à soutaches.

39- Finalement elle fixa son choix sur un gilet cerise.

40-Me fit de tourner à droite, puis de tourner à gauche, mit un temps infini à le déboutonner.

41-Elle fouilla dans ses poches, sortit un chiffon noué plusieurs fois, s'acharna un bon moment.

42-La médersa attarinne, cette belle maison où logent les étudiants.

43-Elle maudissait toutes les chouafas de la terre.

44-La chambre de Rahma était de même dimensions que la nôtre.

45-Zineb riait aux éclats.

46-Aux princes de légende, petits et grands.

47-Maman ! Maman ! Sidi Mohammed me fait des grimaces.

48-C'est elle qui a commencé ! C'est elle !

49-M'barka partagea la bonne et la mauvaise fortune.

50-Tout le monde riait aux larmes.

51- Le nègre somnolait, la chechia sur l'oreille, la chasse mouches entre les doigts.

52-Les femmes hurlaient de joie.

53-Continue ! Continue ! disait ma mère.

54- Nous riions à nous tordre.

### **Chapitre 7 :**

1-Zineb tapait comme une sourde sur un minuscule tambourin de pacotille.

2-J'en tirai de temps à autre un gémissement nasillard qui se terminait par un cri rauque de fauve en colère.

3-Elle éclatait au milieu de tous les bruits de la maison comme un cri d'alarme, parfois comme un sanglot d'agonisant.

4-Un bourdonnement sourd couvrait l'espèce.

5-Le son s'étrangla et j'eus l'impression d'entendre un bébé qui perce ses premiers dents.

6-Il fit un saut d'épouvante, faillit perdre l'équilibre, tomber du haut du mur, sa demeure favorite.

7-Une tête inquiète surgit du faîte d'un mur mitoyen et disparut.

8-C'était Hammoussa, pois chiche, l'élève le plus petit de taille de l'école.

9-Il s'appela de son vrai nom Azzouz Berrada. Il me recommanda de me dépêcher.

10- L'équipement des lustres réclamait le concours de toutes les mains.

11-Il fallait venir travailler comme les autres.

12-Le maître prononça avec ferveur des invocations sur nous, sur nos parents et sur l'ensemble de la communauté musulmane.

13-Allah prolonge son existence et l'aide à supporter le lourd poids du royaume.

14-Elle refusa. Driss El Aouad rentra. Ma mère descendit en premier. Je l'entendis chuchoter sur le palier de Rahma. Le pas de Driss Le Aouad retintit de nouveau dans l'escalier. Il avait accepté de rendre service à ma mère.

- 15-Toutes ces présences se découvriront à mes yeux de voyant.
- 16-Le sommeil avait fui mes paupières.
- 17-Mon père ne connaissait pas à l'art délicat de vendre et d'acheter.
- 18-Un sou moins cher que ne l'a payé le voisin.
- 19-Les uns essayaient un instrument, les autres les accompagnaient de battement de mains, jacassaient, réclamaient, discutaient avec le marchand qui ne savait plus où donner la tête.
- 20-Un peuple de femmes, d'hommes murs, de fillettes et garçons faisaient cercle autour de chaque magasin.
- 21-Un homme sec, avec une barbe de bouc et un turban monumental.
- 22- Allah seul connaît les secrets de la vie et de la mort.
- 23-J'étouffe et mon cœur se gonfle d'angoisse.
- 24-L'oncle Hammad soupira, s'agita, finit par s'extraire de son siège et partit, poussant de sourds gémissant.
- 25-Il fabrique d'excellentes babouches de femmes, d'une richesse de matière, de décor et de couleur vraiment étonnante.
- 26-la barbe plus noire que l'aile du corbeau.
- 27-C'est un bienfait d'Allah de rencontrer un homme comme Si Omar, ou comme ton vénéré père Haj Ali.
- 28-Si ! Si ! Tu dois le connaître.
- 29-La rue qui rêve, qui chante et qui boude.
- 30-Je me sentis léger, comme saigné à blanc.
- 31-J'avais hâte de la faire mourir de jalousie.
- 32-Ma musique devait être plus riche.
- 33-Je soufflai de toutes mes forces dans la trompette.
- 34-Ceux qui resteraient au lit un matin comme celui-ci se sentiraient indolents, paresseux.
- 35-Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches.
- 36-Les entendre psalmodier comme nous la parole de Dieu.
- 37-Ils célébraient la Achoura au Msid, comme au temps de leur enfance.

38-J'avais une envie folle de jouer du tambour.

39-Elle ouvrait parfois la bouche comme pour lui venir en aide.

40-Le soleil en robe d'or s'attardait à l'horizon.

### **Chapitre 8 :**

1-C'est-à-dire retomba dans sa grisaille, retrouva sa monotonie

2-Elles étaient d'un brun poussiéreux et toutes plates, comme vidées de leur sang.

3-Ma mère leur déclara une guerre totale.

4-Seules quelques familles avaient résisté au massacre.

5-Ma mère enleva la natte de jonc, la roula et la cacha.

6-Il m'arriva parfois de devenir un homme, un homme que je souhaitais être plus tard.

7-Portant des vêtements en laine grège, les yeux pleins de flamme et le cœur débordant de tendresse.

8-Les djellabas de laine se vendaient moins bien qu'en hiver.

9-Été comme hiver, les femmes de Fès ne peuvent sortir qu'enveloppées dans ces pièces blanches.

10-Tu me demandes ces bracelets soleil et lune.

11-Les bijoux c'est beau, c'est beau.

12-Les bijoux, c'est beau comme les fleurs.

13-Mon père et ma mère éclatèrent de rire.

14-Je serais un monstre de stupidité.

15-Vivre en paix avec tous ces hommes et toutes ces femmes.

16-La voix de ma mère éclatait sur un ton de colère.

17- Galeux, sale comme un rat d'égout.

18-Rahma sera verte de jalousie.

19-Les vendre au poids comme les épices.

20-Nos joies deviennent sur un marché comme celui-ci de pauvres choses qu'on pèse, qu'on renifle, qu'on tourne et qu'on retourne.

21-La fatigue paralysait mes jambes, ma tête tournait, je baillais à décrocher les mâchoires.

22-A peine une dispute s'était-elle apaisée qu'une autre éclatait plus loin.

23-Le tumulte, éclatait comme un orage.

24-Le souk leur faisait cortège.

25-Le soir tomba. Les lumières brillaient à toutes les fenêtres de la maison. Notre pièce restait obscure.

26-Un torrent de larmes.

27- ô mes amis, ô mes amis.

28- Le souk des bijoutiers ressemblaient à l'entrée d'une fourmilière.



## Tests de compréhension

### La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui: Chapitre I

QCM : 22 questions.

Cochez la bonne réponse.

1. **De quoi s'occupe la voyante pendant la mort-saison ?**
  - A. ? De sa propre santé.
  - B. ? De sa mère.
  - C. ? De ses enfants.
  - D. ? De ses affaires.
2. **Quel âge a le narrateur?**
  - A. ? Sept ans.
  - B. ? Dix ans.
  - C. ? Six ans.
  - D. ? Cinquante ans.
3. **Qui sont les locataires du deuxième étage?**
  - A. ? La famille de Driss El Aouad et Fatma Bziouya.
  - B. ? La famille du narrateur et Fatma Bziouya.
  - C. ? La famille du narrateur et la famille de Driss El Aouad.
  - D. ? La voyante et la famille du narrateur.
4. **À quoi le narrateur assimile-t-il sa mémoire à l'âge de six ans?**
  - A. ? À un fruit vert.
  - B. ? À une tablette vierge.
  - C. ? À une feuille blanche.
  - D. ? À une cire fraîche.
5. **Où habitait le narrateur?**
  - A. ? À Dar Baraka.
  - B. ? À Dar Lakbira.
  - C. ? À Dar Bouaza.
  - D. ? À Dar Chouafa.
6. **À quoi s'adonnait la voyante chaque mois?**
  - A. ? À la drogue.
  - B. ? À une séance de massage et de relaxation.
  - C. ? À une séance de musique et de danse nègres.
  - D. ? À une séance de musique andalouse.
7. **De quelle confrérie la voyante était-elle adepte?**
  - A. ? La confrérie des Soufis.
  - B. ? La confrérie des Gnaouas.
  - C. ? La confrérie de Sidi Ali Boughaleb.
  - D. ? La confrérie des Hadaouas.
8. **Pourquoi le narrateur ne dort-il pas?**
  - A. ? Il a peur.
  - B. ? Il est malade.
  - C. ? Il pense à sa mère.
  - D. ? Il songe à sa solitude.
9. **Que contenait la boîte à merveilles du narrateur?**
  - A. ? Des fruits secs.
  - B. ? Des objets hétéroclites.
  - C. ? L'argent épargné.
  - D. ? Des jouets d'Achoura.
10. **Pourquoi le narrateur s'évanouit-il à la fin du premier chapitre?**
  - A. ? À cause de sa longue journée au Msid.
  - B. ? À cause du grand bruit engendré par la dispute entre sa mère et Rahma.
  - C. ? À cause du grand bruit engendré par la dispute entre sa mère et son père.
  - D. ? À cause de la chaleur du bain maure.
11. **Quelle est la cause de la dispute entre Rahma et la mère du narrateur?**
  - A. ? Rahma a pris la lampe de Zoubida.
  - B. ? Rahma a fait sa lessive un lundi.
  - C. ? Rahma a insulté le fils de Zoubida.
  - D. ? Rahma a traité la mère de menteuse.
12. **À quoi le narrateur compare-t-il le bain maure?**
  - A. ? Au paradis.
  - B. ? Au Msid.
  - C. ? À une foire.
  - D. ? À l'enfer.
13. **Quel est le métier du mari de Rahma ?**
  - A. ? Un jardinier.
  - B. ? Un tisserand.
  - C. ? Un maçon.
  - D. ? Un fabricant de charrues.
14. **Qui habitait au rez-de-chaussée? Combien y a-t-il de pièces?**
  - A. ? La voyante. Deux pièces.
  - B. ? Fatma Bziouya. Deux pièces.
  - C. ? La famille du narrateur. Deux pièces.
  - D. ? La famille de Driss El Aouad. Une pièce.
15. **Qui habitait au premier étage? Combien y a-t-il de pièces?**
  - A. ? La famille de Driss El Aouad. Une pièce.
  - B. ? La famille du narrateur. Deux pièces.
  - C. ? Fatma Bziouya. Deux pièces.
  - D. ? La voyante. Deux pièces.
16. **Quelle fonction joue le bain maure pour les femmes?**
  - A. ? Le lieu des potins et des commérages.
  - B. ? Le lieu de fraternité et de générosité.
  - C. ? Le lieu de méditation.
  - D. ? Le lieu de détente et d'évasion.
17. **Qu'est-ce qui distinguait le narrateur des autres enfants de son âge?**
  - A. ? L'assiduité.
  - B. ? La richesse.
  - C. ? L'intelligence.
  - D. ? Le rêve.
18. **Quel sentiment éprouve le narrateur pour le bain maure?**
  - A. ? Un sentiment de joie.
  - B. ? Un sentiment de malaise.
  - C. ? Un sentiment de bonheur.
  - D. ? Un sentiment de bien-être.
19. **Quelles sont les origines de la famille du narrateur?**
  - A. ? Origines sahraouies.
  - B. ? Origines andalouses.
  - C. ? Origines montagnardes.
  - D. ? Origines fassies.
20. **Le narrateur était-il soumis fréquemment aux séances de bain maure?**
  - A. ? Une fois par semaine.
  - B. ? Une fois par mois.
  - C. ? Rarement.
  - D. ? Souvent.
21. **Où se trouve l'école coranique du narrateur?**
  - A. ? À la porte de Derb Doukala.
  - B. ? À la rue Jiaf.
  - C. ? À la porte de Derb Noualla.
  - D. ? À Dar Chouafa.
22. **Comment le narrateur considère-t-il les objets de sa boîte à merveilles?**
  - A. ? Comme sa planchette du Msid.
  - B. ? Comme un talisman qui protège contre le mauvais œil.
  - C. ? Comme des boîtes de médicaments.
  - D. ? Comme ses seuls amis.

Nom : .....

Prénom : .....

Classe : .....

**La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui: chapitre II**

QCM : 25 questions.

Cochez la bonne réponse :

1. **Quel conseil donna Lalla Aïcha à la mère du narrateur?**
  - A. ? Prier en évoquant Sidi Ali Boughaleb.
  - B. ? Aller visiter Sidi Ali Boughaleb.
  - C. ? Faire un don au fqih.
  - D. ? Aller consulter un médecin.
2. **Quels êtres affectionnait en particulier Sidi Ali Boughaleb?**
  - A. ? Les oiseaux.
  - B. ? Les infirmes.
  - C. ? Les chats.
  - D. ? Les singes.
3. **Par quel moyen les deux femmes et l'enfant se rendirent-ils à Sidi Ali Boughaleb?**
  - A. ? À pieds.
  - B. ? En charrette.
  - C. ? À dos de mulets.
  - D. ? En autobus.
4. **D'après Lalla Aïcha, à quoi servirait la visite de Sidi Ali Boughaleb?**
  - A. ? À respirer le grand air.
  - B. ? À faire revenir le mari.
  - C. ? À guérir la mère et l'enfant.
  - D. ? À confesser ses péchés.
5. **Qu'arriva-t-il au petit garçon lors de la visite du Mausolée?**
  - A. ? Il a été griffé par un chat.
  - B. ? Il a été griffé par un chien.
  - C. ? Il a été giflé par sa mère.
  - D. ? Il a été grondé par la gardienne.
6. **Comment s'appelait la mère du narrateur?**
  - A. ? Lalla Aïcha.
  - B. ? Lalla Zoubida.
  - C. ? Lalla Fatma.
  - D. ? Lalla Rahma.
7. **Comment s'appelait le mari de Fatma Bziouya et quel est son métier?**
  - A. ? Allal, un jardinier.
  - B. ? Abdeslam, un jardinier.
  - C. ? Abdeslam, un cuisinier.
  - D. ? Allal, un tisserand.
8. **Pourquoi Rahma gifla-t-elle sa fille Zineb?**
  - A. ? Zineb ne voulait pas aider sa mère à faire le ménage.
  - B. ? Zineb ne voulait pas dormir dans sa chambre.
  - C. ? Zineb mouille son lit presque chaque nuit.
  - D. ? Zineb fait des cauchemars presque chaque nuit.
9. **À quoi était consacré le mardi au Msid?**
  - A. ? À réciter quelques chapitres du Coran.
  - B. ? À faire des prières.
  - C. ? À faire le nettoyage du Msid.
  - D. ? Au rituel des ablutions.
10. **Depuis combien d'années la famille du narrateur habitait-elle Dar Chouafa?**
  - A. ? Six ans.
  - B. ? Deux ans.
  - C. ? Dix ans.
  - D. ? Trois ans.
11. **Combien de jours durerait "le congé" du petit garçon?**
  - A. ? Trois jours et demi.
  - B. ? Quatre jours et demi.
  - C. ? Deux jours et demi.
  - D. ? Un jour et demi.
12. **Quel est le seul jour de la semaine où Maâlem Abdeslam déjeunait-il avec sa famille?**
  - A. ? Le dimanche.
  - B. ? Le vendredi.
  - C. ? Le samedi.
  - D. ? Le mardi.
13. **Pourquoi le petit garçon n'ira-t-il pas au Msid le mercredi?**
  - A. ? Il n'avait pas préparé ses leçons.
  - B. ? Il voulait accompagner son père.
  - C. ? Sa djellaba était tachée de sang.
  - D. ? Il était fatigué.
14. **Qu'est-ce que le visage de Lalla Aïcha inspirait au narrateur?**
  - A. ? Une certaine pitié.
  - B. ? Un certain éblouissement.
  - C. ? Un certain dégoût.
  - D. ? Un certain malaise.
15. **Que remarqua Lalla Aïcha en regardant l'enfant?**
  - A. ? L'éclat de ses yeux.
  - B. ? Le sang sur son visage.
  - C. ? La pâleur de son visage.
  - D. ? La noirceur de ses dents.
16. **Quel cadeau offrit Rahma au petit garçon?**
  - A. ? Une pièce d'un franc.
  - B. ? Des beignets.
  - C. ? Un cabochon de verre.
  - D. ? Une petite boîte.
17. **À combien de Kilomètres de Fès se trouvait le village d'origine du père du narrateur?**
  - A. ? À 50 Kilomètres.
  - B. ? À 80 Kilomètres.
  - C. ? À 100 Kilomètres.
  - D. ? À 150 Kilomètres.
18. **Par quel rituel commença la visite du Mausolée?**
  - A. ? Se rafraîchir avec l'eau du Mausolée.
  - B. ? Faire un don au Moqadem.
  - C. ? Faire le tour du Mausolée.
  - D. ? Se prosterner devant la porte du Mausolée.
19. **Quel était le métier du père du narrateur?**
  - A. ? Un fabricant de charrues.
  - B. ? Un tanneur.
  - C. ? Un jardinier.
  - D. ? Un tisserand.
20. **Pourquoi Lalla Zoubida reçut-elle froidement son fils à son retour du Msid?**
  - A. ? Elle souffrait d'une terrible migraine.
  - B. ? Elle était occupée à faire la lessive.
  - C. ? Elle lui en voulait pour sa dispute avec Zineb.
  - D. ? Elle était en colère.
21. **Qui était Lalla Aïcha?**
  - A. ? Une ancienne voisine.
  - B. ? La sœur de Lalla Zoubida.
  - C. ? La femme du fqih.
  - D. ? Une locataire de Dar Chouafa.
22. **Qui était Driss le teigneux?**
  - A. ? Le frère de Zoubida.
  - B. ? L'épicier du coin.
  - C. ? L'associé du Maâlem Abdeslam.
  - D. ? Un apprenti du Maâlem Abdeslam.
23. **Quel sens donnez-vous au mot catafalque?**
  - A. ? Estrade sur laquelle est placé le cercueil.
  - B. ? L'estrade sur laquelle les pèlerins font la prière.
  - C. ? La chambre des pèlerins.
  - D. ? La cour de la Zauûia.
24. **Qu'est-ce qui montre que la famille du narrateur est assez aisée ?**
  - A. ? La famille peut se permettre voyager souvent.
  - B. ? La famille peut se permettre d'inviter les voisins chaque semaine.
  - C. ? La famille peut se permettre de manger de la viande trois à quatre fois par semaine.
  - D. ? Leur maison est composée de trois pièces.
25. **Quel prétexte avança la gardienne du Mausolée pour inciter les deux femmes à faire un don?**
  - A. ? Nourrir et soigner les chats.
  - B. ? Nourrir et soigner les malades.
  - C. ? Nourrir et soigner les pèlerins.
  - D. ? Nourrir et soigner les gardiens.

Nom : .....

Prénom : .....

Classe : .....

**La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui :**

**Chapitre III**

**QCM : 25 questions.**

Cochez la bonne réponse :

1. **Que faisait le fqih la majorité du temps ?**
  - A. ? Il récitait des sourates.
  - B. ? Il somnolait.
  - C. ? Il méditait.
  - D. ? Il priait.
2. **Comment s'appelait la Chouafa ?**
  - A. ? Kanza.
  - B. ? Zoubida.
  - C. ? Aicha.
  - D. ? Fatma.
3. **Quel effet a eu la nouvelle acquisition de Fatma Bziouya sur Lalla Zoubida et son enfant ?**
  - A. ? Ils étaient troublés.
  - B. ? Ils étaient éblouis.
  - C. ? Ils étaient furieux.
  - D. ? Ils étaient aveuglés.
4. **Par quel mot le narrateur qualifia-t-il les heures passées au Msid ?**
  - A. ? Le bonheur.
  - B. ? Le plaisir.
  - C. ? Les souffrances.
  - D. ? Le déchirement.
5. **D'où venaient les mendiants invités au repas ?**
  - A. ? De la mosquée Quaraouine.
  - B. ? De la maison des aveugles de la rue Riad Jeha.
  - C. ? Du sanctuaire Sidi Ali Boughaleb.
  - D. ? De la maison des Idrissides.
6. **Que devaient faire les écoliers avant de quitter le Msid chaque soir ?**
  - A. ? Faire les ablutions
  - B. ? Faire des prières.
  - C. ? Chanter la première sourate du coran.
  - D. ? Réciter des vers de Bnou Achir.
7. **Comment le narrateur qualifia-t-il la manière avec laquelle sa mère procédait pour convaincre son mari ?**
  - A. ? Habile.
  - B. ? Gauche.
  - C. ? Malhabile.
  - D. ? Maladroite.
8. **La boîte à merveilles avait-elle toujours le même effet sur le narrateur ?**
  - A. ? La boîte avait perdu sa métamorphose.
  - B. ? La boîte le plongea dans l'admiration.
  - C. ? La boîte le transporta dans le monde invisible.
  - D. ? La boîte continua à l'émerveiller.
9. **À quoi recourait Sidi Mohammed une fois seul et triste ?**
  - A. ? Aux bras de sa maman.
  - B. ? À sa voisine Zineb.
  - C. ? À sa boîte à merveilles.
  - D. ? À sa tablette du Msid.
10. **Quand le narrateur retourna-t-il à l'école après son long "congé" ?**
  - A. ? Le vendredi après-midi.
  - B. ? Le vendredi matin.
  - C. ? Le jeudi matin.
  - D. ? Le jeudi après-midi.
11. **De quoi Lalla Zoubida essaya-t-elle de convaincre son mari ?**
  - A. ? De la nécessité d'avoir un nouveau poêle.
  - B. ? De la nécessité d'avoir un chandelier en cuivre.
  - C. ? De la nécessité d'avoir une lampe à pétrole.
  - D. ? De la nécessité d'avoir du charbon en réserve.
12. **Qu'organisa Rahma pour remercier Dieu d'avoir retrouvé sa fille ?**
  - A. ? Un repas pour les mendiants.
  - B. ? Une séance de Gnaouas.
  - C. ? Une cérémonie pour les voisins.
  - D. ? Un repas pour sa famille.
13. **Quelle surprise attendait le petit garçon à son retour du Msid pour le déjeuner ?**
  - A. ? Zineb avait disparu.
  - B. ? Son père avait acheté une table ronde.
  - C. ? Son père avait acheté une lampe à pétrole.
  - D. ? Sa mère avait préparé des pieds de mouton aux pois chiches.
14. **Que constitua la disparition de Zineb pour Lalla Zoubida ?**
  - A. ? Une occasion d'alerter son fils sur les dangers de la ville.
  - B. ? Une occasion de visiter Moulay Idriss.
  - C. ? Une occasion de se réconcilier avec Rahma.
  - D. ? Une occasion de visiter la Chouafa.
15. **Quel malheur avait frappé Rahma ?**
  - A. ? Sa fille Zineb s'était cassé la jambe.
  - B. ? Son mari l'avait répudiée.
  - C. ? Sa chambre avait brûlé.
  - D. ? Sa fille Zineb avait disparu.
16. **Quel objet de la boîte continuait de fasciner le narrateur ?**
  - A. ? Les clous à tête dorée.
  - B. ? Le minuscule cadenas.
  - C. ? Les anneaux de cuivre.
  - D. ? Le cabochon de verre.
17. **Où Zineb avait-elle été retrouvée ?**
  - A. ? À la maison des Abbassides.
  - B. ? À la maison des aveugles.
  - C. ? À la maison des Idrissides.
  - D. ? À la maison des orphelins.
18. **Quelle était la raison profonde qui poussa Sidi Mohammed à pleurer ?**
  - A. ? Il avait du chagrin pour Zineb.
  - B. ? Il avait mal aux yeux.
  - C. ? Il avait faim.
  - D. ? Il voulait imiter les femmes.
19. **Comment réagissait la mère du narrateur devant sa nouvelle acquisition ?**
  - A. ? Elle était apathique.
  - B. ? Elle était folle de joie.
  - C. ? Elle était indifférente.
  - D. ? Elle était réticente.
20. **Que firent les femmes après le départ des mendiants ?**
  - A. ? Elles firent la fête chez Rahma.
  - B. ? Elles rangèrent les restes.
  - C. ? Elles firent le ménage.
  - D. ? Elles donnèrent à manger aux enfants.
21. **Dans quelle circonstance Rahma avait-elle perdu sa fille ?**
  - A. ? Zineb s'était perdue sur la route du Mausolée Sidi Ali Boughaleb.
  - B. ? Zineb s'était perdue en allant faire des commissions.
  - C. ? Zineb s'était perdue dans la foule à Rsif.
  - D. ? Zineb s'était perdue en allant jouer hors du quartier.
22. **Comment les mendiants s'étaient-ils comportés en mangeant ?**
  - A. ? Avec familiarité.
  - B. ? Avec grossièreté.
  - C. ? Avec vulgarité.
  - D. ? Avec dignité.
23. **De quelle façon les femmes exprimaient-elles leur chagrin en compassion avec Rahma ?**
  - A. ? En s'auto-torturant.
  - B. ? En gardant le silence.
  - C. ? En pleurant.
  - D. ? En se flagellant.
24. **Quel objet Fatma Bziouya venait-elle d'acquérir ?**
  - A. ? Une lampe à pétrole.
  - B. ? Une table ronde.
  - C. ? Un chandelier de cuivre.
  - D. ? Une glace.
25. **Quel sentiment éprouvait le narrateur pour Zineb ?**
  - A. ? Il l'appréciait.
  - B. ? Il ne la détestait pas.
  - C. ? Il ne l'aimait pas.
  - D. ? Il l'adorait.

Nom : .....

Classe : .....

**La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui: Chapitre IV**

**QCM : 28 questions.**

Cochez la bonne réponse :

- 1) **Qui, d'après le narrateur, parlait peu et priait beaucoup ?**
  - A. ? Lalla Aïcha.
  - B. ? Moulay Larbi.
  - C. ? Son père.
  - D. ? Sa mère.
- 2) **Comment le narrateur trouvait-il sa mère ?**
  - A. ? Amusante et gaie.
  - B. ? Ennuyeuse et sombre.
  - C. ? Sympathique et légère.
  - D. ? Morne et maussade.
- 3) **De quelle saison s'agissait-il ?**
  - A. ? Du printemps.
  - B. ? De l'automne.
  - C. ? De l'été.
  - D. ? De l'hiver.
- 4) **Comment les amis d'Abdallah le qualifiaient-ils ?**
  - A. ? Habile, Vertueux et pudique.
  - B. ? Sage, poète et voyant.
  - C. ? Prudent, excentrique et charlatan.
  - D. ? Sage, angélique et honnête.
- 5) **Qui était Abdallah ?**
  - A. ? Un épicier qui raconte des histoires.
  - B. ? Un coiffeur qui écrit des biographies.
  - C. ? Un menuisier qui raconte des histoires.
  - D. ? Un épicier qui écoute les confessions des voisins.
- 6) **Avec qui le narrateur joua-t-il à la mariée ?**
  - A. ? Avec les chats de la maison de Lalla Aïcha.
  - B. ? Avec les enfants de la maison de Dar Chouafa.
  - C. ? Avec les enfants de la maison de Lalla Aïcha.
  - D. ? Avec les enfants de son école coranique.
- 7) **Quel aspect de Rahma et de Fatma était exposé par Lalla Zoubida ?**
  - A. ? Leur cruauté.
  - B. ? Leur inexpérience.
  - C. ? Leur loyauté.
  - D. ? Leur beauté.
- 8) **Par quoi finit le jeu des enfants ?**
  - A. ? Par une dispute.
  - B. ? Par la lecture du premier chapitre du coran.
  - C. ? Par une fête.
  - D. ? Par une séance de bain maure.
- 9) **Qui était Abdelkader ?**
  - A. ? Le patron de Moulay Larbi.
  - B. ? L'apprenti de Maâlem Abdeslam.
  - C. ? Le mari de Fatma Bziouya.
  - D. ? L'associé de Moulay Larbi.
- 10) **Comment le narrateur qualifia-t-il Zineb ?**
  - A. ? Ingénieuse.
  - B. ? Astucieuse.
  - C. ? Intelligente.
  - D. ? Bête.
- 11) **À quoi le narrateur compara-t-il la Chouafa ?**
  - A. ? Au diable.
  - B. ? À un loup.
  - C. ? À une lionne.
  - D. ? À un chacal.
- 12) **Comment les ennemis d'Abdallah le qualifiaient-ils ?**
  - A. ? Mécréant, perfide et traître.
  - B. ? Fourbe, brute et arriéré.
  - C. ? Faible, ignorant et lâche.
  - D. ? menteur, hypocrite et sorcier.
- 13) **Chez qui Lalla Zoubida et son fils étaient-ils invités ?**
  - A. ? Chez Lalla Kanza.
  - B. ? Chez Lalla Aïcha.
  - C. ? Chez Lalla Fatma.
  - D. ? Chez Lalla Rahma.
- 14) **Où habitait Lalla Aïcha ?**
  - A. ? À Zankat Hajjama.
  - B. ? À Zankat Rsif.
  - C. ? À Bab Noualla.
  - D. ? À Dar Chouafa.
- 15) **Qu'est-ce que Abdelkader avait nié ?**
  - A. ? Avoir volé le matériel de l'atelier.
  - B. ? Avoir porté plainte contre Moulay Larbi.
  - C. ? Avoir contracté une dette à Moulay Larbi.
  - D. ? Avoir épousé une seconde femme.
- 16) **Que fit Lalla Zoubida après le déjeuner du vendredi ?**
  - A. ? Elle se rendit au bain maure.
  - B. ? Elle retourna chez Lalla Aïcha.
  - C. ? Elle raconta à Rahma les tristes événements d'hier.
  - D. ? Elle raconta à son mari les tristes événements d'hier.
- 17) **Comment le narrateur appela-t-il les divers gâteaux que sa mère prépara pour Lalla Aïcha ?**
  - A. ? Les sucreries.
  - B. ? Les douceurs.
  - C. ? Les confiseries.
  - D. ? Les gourmandises.
- 18) **Que fit Lalla Aïcha quand elle retrouva Zoubida après le conciliabule avec son mari ?**
  - A. ? Elle se mit à chanter.
  - B. ? Elle se mit à crier.
  - C. ? Elle se mit à pleurer.
  - D. ? Elle se mit à rire.
- 19) **Quel était le verdict des experts ?**
  - A. ? Ils ont incriminé Abdelkader.
  - B. ? Ils se sont prononcés pour la saisie de l'atelier.
  - C. ? Ils se sont prononcés en faveur d'Abdelkader.
  - D. ? Ils se sont prononcés en faveur de Moulay Larbi.
- 20) **Que pouvait permettre la boîte à merveilles au narrateur ?**
  - A. ? De jouer avec ses camarades du Msid.
  - B. ? De s'évader du monde réel.
  - C. ? De demeurer à la maison.
  - D. ? De partager ses secrets avec Zineb.
- 21) **Par quel mot le narrateur qualifia-t-il l'intérieur de la maison de Lalla Aïcha ?**
  - A. ? Le faste.
  - B. ? L'opulence.
  - C. ? Le luxe.
  - D. ? Le confort.
- 22) **Que reprocha Lalla Aïcha à Zoubida ?**
  - A. ? Sa passivité.
  - B. ? Sa longue absence.
  - C. ? Ses folles dépenses.
  - D. ? Sa nervosité.
- 23) **Quel âge avait la mère du narrateur ?**
  - A. ? Vingt-deux ans.
  - B. ? Trente-deux ans.
  - C. ? Cinquante-deux ans.
  - D. ? Quarante-deux ans.
- 24) **Qui était Moulay Larbi ?**
  - A. ? Le mari de Lalla Kanza.
  - B. ? Le mari de Lalla Rahma.
  - C. ? Le mari de Lalla Fatma.
  - D. ? Le mari de Lalla Aïcha.
- 25) **Qui, d'après le narrateur, parlait trop et ne priait pas assez ?**
  - A. ? La Chouafa.
  - B. ? Son père.
  - C. ? Sa mère.
  - D. ? Lalla Aïcha.
- 26) **Comment le narrateur trouvait-il son père ?**
  - A. ? Charmant.
  - B. ? Très beau.
  - C. ? Magnifique.
  - D. ? Élégant.
- 27) **Qu'est-ce que Abdelkader avait prétendu ?**
  - A. ? Avoir acheté la maison de Moulay Larbi.
  - B. ? Avoir prêté de l'argent à Moulay Larbi.
  - C. ? Être le propriétaire de toute l'affaire.
  - D. ? Avoir versé la moitié du capital de l'affaire de Moulay Larbi.
- 28) **Comment peut-on appeler le récit de l'histoire d'Abdallah fait par Maâlem Abdeslam ?**
  - A. ? Récit introducteur.
  - B. ? Récit cadre.
  - C. ? Récit enchâssé.
  - D. ? Récit de clôture.

**La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui: chapitre V**

**(5)**

**QCM : 21 questions.**

Cochez la bonne réponse :

1. **Qu'était-il arrivé à la chaînette de cuivre ?**
  - A. ? Elle a été emportée par le chat de Zineb.
  - B. ? Elle a été volée par les enfants du quartier.
  - C. ? Elle est tombée dans la marmite sur le feu.
  - D. ? Elle a été reprise par la mère du narrateur.
2. **Pourquoi Zoubida voulut-elle partir sur-le-champ à la maison du défunt ?**
  - A. ? Elle avait envie de pleurer.
  - B. ? Elle avait envie de manger.
  - C. ? Elle voulait présenter ses condoléances.
  - D. ? Elle voulait aider à préparer le repas.
3. **Quelle fête les écoliers allaient-ils célébrer ?**
  - A. ? Ramadan.
  - B. ? Achoura.
  - C. ? Aid al-adha.
  - D. ? Mawlid.
4. **Pourquoi Sidi Mohammed s'était-il disputé violemment avec Zineb ?**
  - A. ? Il a rendu Zineb responsable de la mort du coiffeur.
  - B. ? Il a rendu Zineb responsable du vol de sa chaînette par le chat.
  - C. ? Il a rendu Zineb responsable du vol de sa boîte à merveilles.
  - D. ? Zineb ne voulait pas le laisser monter sur la terrasse.
5. **Qui a pu convaincre Zoubida d'emmener Sidi Mohammed avec elle à la maison du mort ?**
  - A. ? Aïcha.
  - B. ? Kanza.
  - C. ? Fatma.
  - D. ? Rahma.
6. **Que provoqua la mort du coiffeur chez Sidi Mohammed ?**
  - A. ? La paralysie et l'abattement.
  - B. ? La passivité et l'attente.
  - C. ? L'activité et le dynamisme.
  - D. ? La fièvre et le délire.
7. **Quelle était la cause de l'absence de la mère du narrateur ?**
  - A. ? Elle était sortie avec Lalla Aïcha.
  - B. ? Elle était allée au bain maure.
  - C. ? Elle était montée sur la terrasse.
  - D. ? Elle était allée faire son marché.
8. **Pourquoi Lalla Aïcha avait-elle tout vendu ?**
  - A. ? Pour aider son mari à s'installer et à acheter du matériel.
  - B. ? Pour payer la caution et les honoraires de l'avocat.
  - C. ? Pour payer sa nouvelle maison.
  - D. ? Pour aider son mari à faire le pèlerinage à La Mecque.
9. **Qu'a fait Zoubida pour circonscrire la colère de son fils dans sa dispute avec Zineb ?**
  - A. ? Elle lui plongea la tête dans un seau d'eau.
  - B. ? Elle lui donna une gifle.
  - C. ? Elle lui donna une confiserie.
  - D. ? Elle l'enferma dans la chambre.
10. **Quel cadeau le narrateur reçut-il de sa mère ?**
  - A. ? Une chaînette en or.
  - B. ? Un cabochon de verre.
  - C. ? Un gilet rouge.
  - D. ? Une chaînette de cuivre.
11. **Quelle était la conséquence de l'état de gaieté du fqih ?**
  - A. ? Le fqih distribua des coups avec sa baguette de cognassier.
  - B. ? Le fqih distribua des bonbons aux enfants.
  - C. ? Le fqih ne distribua aucun coup de baguette.
  - D. ? Le fqih embrassa et complimenta chacun des enfants.
12. **Quelle nouvelle rapporta Zoubida de chez Lalla Aïcha ?**
  - A. ? Moulay Larbi a répudié sa femme.
  - B. ? Lalla Aïcha a acheté des nouveaux bijoux.
  - C. ? Lalla Aïcha a vendu ses bijoux et son mobilier.
  - D. ? Lalla Aïcha allait consulter la Chouafa.
13. **En quoi la boîte à merveilles se métamorphosait-elle dans le délire de Sidi Mohammed ?**
  - A. ? Un cercueil.
  - B. ? Un château.
  - C. ? Un berceau.
  - D. ? Un gouffre.
14. **D'après l'histoire du père, qui accompagnaient les cadavres solitaires ?**
  - A. ? Les marchands et les commerçants.
  - B. ? Les gardes du makhzen.
  - C. ? Les anges du paradis.
  - D. ? Les pauvres et les mendiants.
15. **Comment était le fqih le mercredi ?**
  - A. ? Maussade.
  - B. ? Taciturne.
  - C. ? Souriant.
  - D. ? Morne.
16. **Qui sont les psalmistes ?**
  - A. ? Les chanteurs soufis.
  - B. ? Les choristes religieux
  - C. ? Les récitateurs du coran.
  - D. ? Les mendiants aveugles.
17. **Quand Zineb avait-elle "réussi" à pleurer ?**
  - A. ? Lorsqu'elle reçut un gâteau de la main de la veuve.
  - B. ? Lorsqu'elle reçut de Sidi Mohammed un coup de poing sur le nez.
  - C. ? Lorsqu'elle vit toutes les femmes pleurer.
  - D. ? Lorsqu'elle vit gémir les enfants du défunt.
18. **Par quel mot le narrateur désigna-t-il les femmes qui criaient dans la maison du mort ?**
  - A. ? Les brailleuses.
  - B. ? Les rieuses.
  - C. ? Les pleurnichardes.
  - D. ? Les pleureuses.
19. **Qui était mort dans le quartier ?**
  - A. ? Sidi Abdallah, l'épicier.
  - B. ? Sidi Ali ben Tahar, le menuisier.
  - C. ? Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur.
  - D. ? Driss le teigneux, l'apprenti.
20. **Quel pouvoir Sidi Mohammed croyait-il détenir ?**
  - A. ? Le pouvoir de transformer tous les voisins en oiseaux.
  - B. ? Le pouvoir de transformer Zineb en grenouille.
  - C. ? Le pouvoir de transformer tous les objets en friandises.
  - D. ? Le pouvoir de transformer tous les objets en or et en bijoux.
21. **Combien de jours avaient les écoliers pour préparer la fête ?**
  - A. ? 10 jours.
  - B. ? 20 jours.
  - C. ? 06 jours.
  - D. ? 15 jours.

**La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui: chapitre VI (6)**

**QCM : 24 questions.**

Cochez la bonne réponse :

1. **Quand le travail de rénovation de l'école a-t-il commencé ?**
  - A. ? Huit jours avant la fête de l'Achoura.
  - B. ? Huit jours avant la fête d'Aïd al Adha.
  - C. ? Cinq jours avant la fête de l'Achoura.
  - D. ? Dix jours avant la fête de l'Achoura.
2. **Que décréta le maître pour mettre fin au désordre ?**
  - A. ? Seuls les petits étaient admis à passer les murs au lait de chaux.
  - B. ? Seuls les grands étaient admis à apporter de l'eau de la Zaouïa.
  - C. ? Seuls les grands étaient admis à laver le sol de l'école.
  - D. ? Seuls les grands étaient admis à passer les murs au lait de chaux.
3. **Pourquoi le narrateur n'osait-il pas demander à sa mère de lui acheter une glace ronde comme celle de Zineb ?**
  - A. ? Il avait peur que sa mère le dise à son père.
  - B. ? Il avait peur d'être traité de garçon efféminé.
  - C. ? Il avait peur de perdre son gilet rouge.
  - D. ? Il avait déjà une glace carrée.
4. **Comment le petit garçon s'imaginait-il portant son gilet rouge le jour de l'Achoura ?**
  - A. ? Comme le pacha de la ville.
  - B. ? Comme un marchand de la Kissaria.
  - C. ? Comme le fqih de son école.
  - D. ? Comme un prince de légende.
5. **De quoi le chauxfournier fit-il don à l'école ?**
  - A. ? D'un âne chargé de toutes les provisions.
  - B. ? D'une charge d'âne d'huile d'olive.
  - C. ? D'une charge d'âne de chaux.
  - D. ? D'un âne pour apporter de l'eau.
6. **Dans quel état d'esprit la mère effectua-t-elle l'achat de la satinette noire ?**
  - A. ? Elle était de mauvaise humeur.
  - B. ? Elle était de bonne humeur.
  - C. ? Elle avait peur de ne pas avoir assez d'argent.
  - D. ? Elle était très inquiète.
7. **Quels étaient les objets achetés à la Kissaria par Zoubida pour son fils ?**
  - A. ? De la cotonnade blanche et une paire de babouches.
  - B. ? De la cotonnade blanche et un gilet rouge.
  - C. ? Un gilet rouge et une djellaba blanche.
  - D. ? De la satinette noire et un gilet rouge.
8. **À quoi servaient les jarres en poterie dans la salle d'école ?**
  - A. ? À conserver l'eau pour rafraîchir les écoliers.
  - B. ? À recueillir l'huile d'olive apportée par les élèves.
  - C. ? À recueillir le beurre que les parents envoyaient au fqih.
  - D. ? À recueillir le lait de chaux apporté par les élèves.
9. **Comment étaient les marchands de la Kissaria ?**
  - A. ? Beaux, soignés et grossiers.
  - B. ? Beaux, soignés et courtois.
  - C. ? Beaux, familiers et honnêtes.
  - D. ? Vieux, négligés et courtois.
10. **Qu'avait promis Moulay Larbi d'offrir au petit garçon pour la fête de l'Achoura ?**
  - A. ? Un gilet rouge.
  - B. ? Une djellaba blanche.
  - C. ? Une chemise de coton.
  - D. ? Une paire de babouches.
11. **Pourquoi Zoubida voulait-elle emmener son fils à la Kissaria ?**
  - A. ? Elle voulait lui acheter les habits de fête.
  - B. ? Elle voulait lui acheter un nouveau cartable.
  - C. ? Elle voulait lui faire couper les cheveux.
  - D. ? Elle voulait lui acheter une chainette en or.
12. **Quel service demanda Rahma à Zoubida lorsqu'elle partait pour la Kissaria ?**
  - A. ? Se renseigner sur les prix des lampes à pétrole.
  - B. ? Se renseigner sur le prix de l'or.
  - C. ? Se renseigner sur les prix des tissus.
  - D. ? Se renseigner sur les prix des babouches.
13. **Qui était Lalla Khadija ?**
  - A. ? Une vieille et laide voisine, épouse de l'oncle Othman.
  - B. ? Une jeune et charmante voisine, épouse de Sidi Mohammed ben Taher.
  - C. ? Une jeune et charmante voisine, sœur de Lalla Aïcha.
  - D. ? Une jeune et charmante voisine, épouse de l'oncle Othman.
14. **Pourquoi Lalla Zoubida empêcha-t-elle Sidi Mohammed d'aller à l'école ?**
  - A. ? Elle voulait le punir pour sa dispute avec Zineb.
  - B. ? Elle voulait l'emmener chez Lalla Aïcha.
  - C. ? Sidi Mohammed avait de la fièvre.
  - D. ? Elle voulait l'emmener à la Kissaria.
15. **En quoi la baguette, trouvée par Sidi Mohammed sur la terrasse, se transformait-elle ?**
  - A. ? En sabre et en lion.
  - B. ? En voiture et en fusée.
  - C. ? En sabre et en cheval.
  - D. ? En château et en sorcière.
16. **Qui était M'Barka ?**
  - A. ? L'ancienne esclave de Moulay Larbi.
  - B. ? L'ancienne esclave de l'oncle Othman.
  - C. ? La seconde épouse de l'oncle Othman.
  - D. ? L'ancienne épouse de l'oncle Othman.
17. **À quoi servirait la cotonnade blanche achetée à la Kissaria ?**
  - A. ? À confectionner un haïk pour Lalla Zoubida.
  - B. ? À confectionner une chemise pour Sidi Mohammed.
  - C. ? À confectionner une djellaba pour Sidi Mohammed.
  - D. ? À confectionner un turban pour Maïlem Abdeslam.
18. **Pourquoi le narrateur était-il réprimandé par sa mère avant la sortie pour la Kissaria ?**
  - A. ? Il s'est disputé avec sa voisine Zineb.
  - B. ? Il a taché sa djellaba blanche.
  - C. ? Il a refusé d'accompagner sa mère.
  - D. ? Il n'a pas entendu les appels de sa mère alors qu'il jouait sur la terrasse.
19. **Comment était le narrateur après sa journée de lavage de l'école ?**
  - A. ? Heureux et reposé.
  - B. ? Épuisé et dégouté.
  - C. ? Fatigué, mais fier.
  - D. ? Fatigué et déçu.
20. **À quel poste le narrateur fut-il nommé ?**
  - A. ? Chef des frotteurs.
  - B. ? Chef des balayeurs.
  - C. ? Chef des blanchisseurs.
  - D. ? Chef des plongeurs.
21. **Quel était le sujet de l'histoire racontée par Rahma dans ce chapitre ?**
  - A. ? Comment Lalla Khadija traitait son vieux mari.
  - B. ? Comment Lalla Aïcha traitait son vieux mari.
  - C. ? Comment Fatma Bziouya traitait son vieux mari.
  - D. ? Comment Lalla Kanza traitait ses clients.
22. **Qui était l'oncle Othman ?**
  - A. ? Le frère de Maïlem Abdeslam.
  - B. ? Un Vieillard, époux de Lalla Khadija.
  - C. ? Un marchand de tissu à la Kissaria.
  - D. ? Un Vieillard, époux de Lalla Aïcha.
23. **Qui était la femme rencontrée près de Sidi Ahmed Tijani ?**
  - A. ? La Moqadama de Sidi Ahmed Tijani.
  - B. ? La caissière du bain maure.
  - C. ? Une ancienne voisine de Zoubida.
  - D. ? Une voisine de Lalla Aïcha.
24. **À quoi servirait l'argent que la Chouafa donna à Zoubida lorsqu'elle partait pour la Kissaria ?**
  - A. ? À acheter de la satinette noire.
  - B. ? À acheter une robe jaune pour faire cesser le mal de Lalla Mira.
  - C. ? À acheter une robe bleue pour satisfaire Sidi Moussa.
  - D. ? À acheter de la cotonnade blanche.

Nom : .....  
Prénom : .....

**"La boîte à merveilles" d'Ahmed Sefrioui:  
chapitre VII (7)**

**QCM : 30 questions.**

Cochez la bonne réponse:

1. **Quelle impression avait le narrateur en poussant la porte du Msid le jour de l'Achoura ?**
  - A. ? D'être venu avant les autres.
  - B. ? De vivre une fête fabuleuse.
  - C. ? D'entrer dans un bain maure.
  - D. ? De passer un examen.
2. **Quel était le vrai nom de Hammoussa ?**
  - A. ? Driss Alami.
  - B. ? Hassan Khaldi.
  - C. ? Aziz Chraïbi.
  - D. ? Azzouz Berrada.
3. **Quelle expression utilisa le coiffeur pour exprimer son amour de la rue de la ville de Fès ?**
  - A. ? Une cérémonie perpétuelle.
  - B. ? Une foire permanente.
  - C. ? Un perpétuel spectacle.
  - D. ? Une fête fabuleuse.
4. **Quels jouets acheta Maâlem Abdeslam à son fils ?**
  - A. ? Une nouvelle flute, un tambourin et une glace ronde.
  - B. ? Une flute, un petit chariot et une nouvelle trompette.
  - C. ? Un tambour, un petit harmonica et une nouvelle trompette.
  - D. ? Un tambour, un petit chariot et une nouvelle trompette.
5. **À quel moment de l'après-midi de l'Achoura, Sidi Mohammed reçut-il la permission de monter sur la terrasse ?**
  - A. ? Quand les voisins sont tous montés sur la terrasse.
  - B. ? Lorsque Lalla Zoubida voulait faire la sieste.
  - C. ? Quand Zineb commença à jouer au tambour.
  - D. ? Lorsque Lalla Aïcha s'apprêtait à raconter un secret.
6. **Qu'arriva-t-il à Sidi Mohamed alors que le coiffeur le rasait ?**
  - A. ? Il s'évanouit.
  - B. ? Il s'endormit.
  - C. ? Il se mit à saigner du nez.
  - D. ? Il se mit à pleurer.
7. **Quel a été le programme de Maâlem Abdeslam et de son fils après le petit déjeuner de l'Achoura ?**
  - A. ? Accomplir la prière collective à Moulay Idriss.
  - B. ? Rendre visite à Moulay Larbi.
  - C. ? Se promener dans les jardins du palais Batha.
  - D. ? Faire les courses pour Lalla Zoubida.
8. **Quel désagrément rencontra Sidi Mohammed malgré son sentiment de supériorité dans ses habits neufs ?**
  - A. ? Il a cassé le cierge qu'il devait offrir au maître.
  - B. ? Il avait un peu de fièvre.
  - C. ? Les vêtements et les babouches n'étaient pas à sa taille.
  - D. ? Il n'arrivait pas à se réveiller
9. **Quel instrument de musique Maâlem Abdeslam avait-il offert à son fils ?**
  - A. ? Une trompette.
  - B. ? Une clarinette.
  - C. ? Un harmonica.
  - D. ? Une flûte.
10. **Qui est allé chercher le pétrole pour Lalla Zoubida ?**
  - A. ? Driss El Aouad.
  - B. ? Sidi Mohammed.
  - C. ? Driss le teigneux
  - D. ? Allal.
11. **Quel achat fit le père à Bab Moulay Idriss et à quoi allait-il servir ?**
  - A. ? Un cierge à offrir au maître d'école.
  - B. ? Un poulet pour le déjeuner de l'Achoura.
  - C. ? Des amandes et des cacahuètes pour les invités du jour de la fête.
  - D. ? De l'huile d'olive à offrir au maître d'école.
12. **Pourquoi Hammoussa vint-il interrompre le récit à la trompette du narrateur ?**
  - A. ? Il a été envoyé par le maître pour chercher Sidi Mohammed.
  - B. ? Il a été envoyé par Maâlem Abdeslam pour remettre les jouets à Sidi Mohammed.
  - C. ? Il a été envoyé par Moulay Larbi pour remettre les babouches à Sidi Mohammed.
  - D. ? Il a été envoyé par la Chouafa pour faire taire Sidi Mohammed.
13. **Quelle envie folle avait Sidi Mohammed l'après-midi de l'Achoura ?**
  - A. ? Manger des galettes en pâtes.
  - B. ? Jouer au tambour et à la trompette.
  - C. ? Accomplir la prière collective.
  - D. ? Ouvrir sa boîte à merveilles.
14. **À quelle heure Lalla Zoubida réveilla-t-elle son fils le jour de l'Achoura ?**
  - A. ? À sept heures du matin.
  - B. ? À trois heures du matin.
  - C. ? À six heures du matin.
  - D. ? À cinq heures du matin.

**15. Que voulait dire "se marier" selon le coiffeur ?**

- A. ? Passer de charmantes soirées avec une jeune et jolie femme.
- B. ? Se conformer à la religion musulmane.
- C. ? Donner à sa mère l'occasion de se reposer puisque tout le travail sera fait par la jeune épouse.
- D. ? Créer des liens de parenté avec une autre famille et avoir des enfants capables d'aider les parents dans la vieillesse.

**16. Quel instrument de musique avait Zineb ?**

- A. ? Un minuscule tambourin.
- B. ? Un minuscule rabab.
- C. ? Un minuscule mizmar.
- D. ? Un minuscule violon.

**17. Qui était Sidi Ahmed ?**

- A. ? Le fils d'El Haj Azzouz Berrada, le marchand de thé.
- B. ? Le fils d'El Haj Larbi Amara, le marchand de thé.
- C. ? Le fils d'El Haj Allal Chraïbi, le marchand de thé.
- D. ? Le fils d'El Haj Ali Lamrani, le marchand de thé.

**18. Quel imprévu changea le programme prévu pour l'après-midi de L'Achoura ?**

- A. ? L'arrivée inattendue de Lalla Aïcha.
- B. ? La dégradation de la santé de Zoubida.
- C. ? La dégradation de la santé de Sidi Mohammed.
- D. ? Le départ inattendu de Maâlem Abdeslam.

**19. Où le père du narrateur emmena-t-il Sidi Mohammed dans un premier temps ?**

- A. ? À Bab Moulay Idriss.
- B. ? Chez le coiffeur.
- C. ? Dans les souks pour acheter des jouets.
- D. ? Au quartier Sagha.

**20. Pourquoi le narrateur n'aimait-il pas Si Abderrahman ?**

- A. ? Le coiffeur avait des mains moites.
- B. ? Le coiffeur ne savait pas raconter des histoires.
- C. ? Le coiffeur serait chargé de lui pratiquer une saignée.
- D. ? Le coiffeur serait chargé de le circoncire.

**21. Quel travail attendait Sidi Mohammed au Msid ?**

- A. ? Découper des mèches pour les lustres.
- B. ? Passer les murs au lait de chaux.
- C. ? Laver le sol de la salle.
- D. ? Dresser la table pour les cierges.

**22. Quand les femmes commencèrent-elles à essayer leurs tambourins ?**

- A. ? Deux jours avant l'Achoura.
- B. ? Quatre jours avant l'Achoura.
- C. ? Trois jours avant l'Achoura.
- D. ? Cinq jours avant l'Achoura.

**23. Qui était Hammoussa ?**

- A. ? Un apprenti de Maâlem Abdeslam.
- B. ? Un apprenti de l'épicier du quartier.
- C. ? Un camarade de jeu de Sidi Mohammed.
- D. ? Un camarade de classe de Sidi Mohammed.

**24. Quelle récompense Lalla Kanza a-t-elle donnée à Sidi Mohamed pour lui avoir apporté la menthe ?**

- A. ? Une poignée de glands de chêne.
- B. ? Une poignée de pois chiches.
- C. ? Une poignée de grains de sésame.
- D. ? Une poignée de grains de tournesol.

**25. Qu'est-ce que les femmes avaient acheté pour l'Achoura ?**

- A. ? Des tambourins.
- B. ? Des tam-tams.
- C. ? Des timbales.
- D. ? Des darboukas.

**26. Quand le narrateur avait-il l'impression qu'il était devenu un autre homme ?**

- A. ? Quand il fit la prière à côté de son père.
- B. ? Quand il a mis ses habits neufs.
- C. ? Quand les passants le saluèrent dans la rue.
- D. ? Quand le maître le félicita.

**27. Qui était Si Abderrahman ?**

- A. ? Le Moqadem de Moulay Idriss.
- B. ? Le fqih.
- C. ? Le marchand de jouets.
- D. ? Le coiffeur.

**28. À quel "spectacle" assista Sidi Mohammed chez le barbier ?**

- A. ? La pratique d'une saignée.
- B. ? Une extraction d'une dent de sagesse.
- C. ? Une scarification.
- D. ? La pratique d'un tatouage.

**29. Qui Sidi Ahmed allait-il épouser ?**

- A. ? La fille de Moulay Larbi, le babouchier.
- B. ? La fille de Si Omar, le notaire.
- C. ? La fille de Si Abderrahman, le coiffeur.
- D. ? La fille d'Allal, le jardinier.

**30. Quelle "récompense" donna le fqih aux écoliers après avoir célébré la fête au Msid ?**

- A. ? Trois jours de repos.
- B. ? Des friandises.
- C. ? Des exemplaires du Coran.
- D. ? Une journée de repos.

Nom : .....

Prénom : .....

Classe : .....



**"La boîte à merveilles" d'Ahmed Sefrioui: chapitre VIII (8)**

QCM : 27 questions.

Cochez la bonne réponse :

1. **Comment le narrateur considéra-t-il le rire de ses parents à propos de sa comparaison ?**
  - A. ? Comme une indécatesse.
  - B. ? Comme une amabilité.
  - C. ? Comme une générosité.
  - D. ? Comme une politesse.
2. **Qui était la seconde épouse de Moulay Larbi ?**
  - A. ? La fille de Sidi Mohammed ben Tahar le coiffeur.
  - B. ? La fille d'El Haj Omar le marchand de thé.
  - C. ? La fille de Driss El Aouad le fabricant de charrues.
  - D. ? La fille d'Abderrahman le coiffeur.
3. **Que désirerait Zoubida que son mari fasse des nouveaux bracelets ?**
  - A. ? Les confier à un bijoutier pour le polissage.
  - B. ? Les revendre.
  - C. ? Les échanger.
  - D. ? Les cacher dans son atelier.
4. **Pourquoi les bijoux du souk ne ressemblaient-ils pas aux fleurs ?**
  - A. ? Ils étaient incrustés de faux diamants.
  - B. ? Ils n'étaient pas en or
  - C. ? C'étaient des bijoux de tous les jours.
  - D. ? Ils avaient été fabriqués sans amour.
5. **Quel type d'homme souhaitait être le narrateur dans ses heures de rêve ?**
  - A. ? Un homme raffiné, robuste, astucieux et distingué.
  - B. ? Un homme simple, robuste, vif et tendre.
  - C. ? Un homme raffiné, robuste, vif et tendre.
  - D. ? Un homme modeste, robuste, sobre et angélique.
6. **Qu'était-il arrivé à Lalla Aïcha ?**
  - A. ? Son mari l'a abandonnée pour épouser une seconde femme.
  - B. ? Son mari l'a abandonnée pour aller accomplir le pèlerinage à La Mecque.
  - C. ? Son mari l'a abandonnée pour aller s'installer dans une autre ville.
  - D. ? Son mari l'a répudiée pour faire plaisir à sa mère.
7. **À quoi le narrateur compara-t-il le souk des bijoutiers ?**
  - A. ? À une foire.
  - B. ? Au souk des animaux.
  - C. ? À une fourmilière.
  - D. ? Au Msid le jour de l'Achoura.
8. **Que décida Zoubida de faire contre les déplaisantes bestioles ?**
  - A. ? Les domestiquer.
  - B. ? Les apprivoiser.
  - C. ? Les effrayer.
  - D. ? Une guerre totale.
9. **Qu'est-ce que le narrateur n'arrivait pas à pardonner aux adultes ?**
  - A. ? De ne pas essayer de le comprendre.
  - B. ? De l'envoyer faire leurs courses.
  - C. ? De le gronder.
  - D. ? De le frapper.
10. **Quelles étaient les fleurs que connaissait Sidi Mohammed ?**
  - A. ? Les soucis, les coquelicots, les marguerites, les absinthes, les anémones, les bégonias et les camélias.
  - B. ? Les chrysanthèmes, les gaillardes, les hortensias, les liserons, les géraniums, les œillets et les roses.
  - C. ? Les chrysanthèmes, les gaillardes, les hortensias, les absinthes, les anémones, les bégonias et les camélias
  - D. ? Les soucis, les coquelicots, les marguerites, les liserons, les géraniums, les œillets et les roses.
11. **Quelle image évoquait le mot "savant" chez le narrateur ?**
  - A. ? Un homme intelligent et soigné.
  - B. ? Un homme intelligent et énigmatique.
  - C. ? Un homme obèse, barbu et inélegant.
  - D. ? Un homme maigre et mystérieux
12. **Avec l'arrivée de la chaleur, où le Msid fut-il déménagé ?**
  - A. ? Dans un petit sanctuaire.
  - B. ? Dans une petite maison.
  - C. ? Dans la mosquée du quartier.
  - D. ? Dans la nouvelle école publique.
13. **Quel avenir prédisait le faijh pour Sidi Mohammed ?**
  - A. ? Un grand artisan.
  - B. ? Un grand médecin.
  - C. ? Un grand savant.
  - D. ? Un grand commerçant.
14. **À quoi l'enfant compara-t-il les bijoux ?**
  - A. ? Aux fleurs.
  - B. ? Aux objets de sa boîte à merveilles.
  - C. ? Aux fruits.
  - D. ? Aux habits de l'Achoura.
15. **Comment le père du narrateur expliqua-t-il l'incident du souk ?**
  - A. ? Il a corrigé le courtier qui voulait lui jouer un tour.
  - B. ? Il a disparu, car il avait oublié l'argent dans son atelier.
  - C. ? Il n'a pas supporté d'être traité de campagnard.
  - D. ? La présence de Fatma Bziouya le gênait.
16. **Dans quelle intention le père du narrateur voulait-il aller au souk des bijoux ?**
  - A. ? Acheter des aiguilles en argent pour son atelier.
  - B. ? Vendre des bijoux pour équiper son atelier.
  - C. ? Offrir des bracelets à sa femme.
  - D. ? Acheter une khémissa à son fils.
17. **Que s'était-il passé dans le souk des bijoux ?**
  - A. ? Une dispute entre Zoubida et une vendeuse.
  - B. ? Un courtier a contrarié Zoubida en présence de son mari.
  - C. ? Un courtier a volé la bourse d'Abdeslam.
  - D. ? Une dispute entre Abdeslam et le courtier.
18. **Qui a accompagné la famille du narrateur au souk des bijoutiers ?**
  - A. ? Zineb.
  - B. ? Lalla Aïcha.
  - C. ? Rahma.
  - D. ? Fatma Bziouya.
19. **Quelles étaient les deux catégories de bijoux classées par Sidi Mohammed ?**
  - A. ? Les bijoux en or et les bijoux en pierres précieuses.
  - B. ? Les bijoux des hommes et les bijoux des femmes.
  - C. ? Les faux bijoux et les vrais bijoux.
  - D. ? Les bijoux de tous les jours et les bijoux de fête.
20. **Que pensa Zoubida des bijoux achetés par son mari ?**
  - A. ? Les bijoux auraient un bon effet sur les voisins.
  - B. ? Les bijoux porteraient malheur à la famille.
  - C. ? Les bijoux seraient une précaution pour les mauvais jours.
  - D. ? Les bijoux étaient de bon augure.
21. **Que provoquèrent les récits des malheurs de Zoubida et de Lalla Aïcha chez l'enfant alité ?**
  - A. ? L'envie de s'évader et d'ouvrir sa boîte à merveilles.
  - B. ? La fièvre et les vomissements.
  - C. ? Des pleurs.
  - D. ? Des cauchemars.
22. **Sur quelle saison s'ouvre le chapitre ?**
  - A. ? C'est le début de l'hiver.
  - B. ? C'est le début du printemps.
  - C. ? C'est le début de l'été.
  - D. ? C'est le début de l'automne.
23. **Quel sentiment éprouva Sidi Mohammed pour l'école ?**
  - A. ? Il commença à détester l'école.
  - B. ? Il commença à aimer l'école.
  - C. ? Il commença à admirer ses camarades de classe.
  - D. ? Il n'arrivait plus à supporter le maître.
24. **D'où provenait "la douloureuse mélancolie" du narrateur ?**
  - A. ? De son impossibilité de vivre dans la réalité.
  - B. ? De son impossibilité de faire part aux autres de ses découvertes.
  - C. ? De son impossibilité de réaliser ses rêves.
  - D. ? De son impossibilité de distinguer le visible de l'invisible.
25. **Quel désagrément la chaleur faisait-elle apparaître ?**
  - A. ? La rareté de l'eau.
  - B. ? Les punaises et les mouches.
  - C. ? Les mauvaises odeurs.
  - D. ? Les fissures dans les murs.
26. **Quel effet eut le mausolée qui servait d'école sur Sidi Mohammed ?**
  - A. ? Un effet mystérieux sur ses sentiments vis-à-vis du maître.
  - B. ? Un effet magique sur ses rêves.
  - C. ? Un effet bénéfique sur sa santé physique et morale.
  - D. ? Un effet nuisible sur sa santé physique et morale.
27. **Qu'est-ce qui justifiait l'ardeur de Sidi Mohammed dans son travail à l'école ?**
  - A. ? Gagner l'estime de son maître.
  - B. ? Devenir un grand savant.
  - C. ? Se démarquer de ses camarades de classe.
  - D. ? Éviter la baouette de coanassier du faijh.

## Examen 1:

Le soir, quand tous dorment, les riches dans leurs chaudes couvertures, les pauvres sur les marches des boutiques ou sous les porches des palais, moi je ne dors pas. Je songe à ma solitude et j'en sens tout le poids. Ma solitude ne date pas d'hier.

Je vois, au fond d'une impasse que le soleil ne visite jamais, un petit garçon de six ans, dresser un piège pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais. Il désire tant ce petit moineau ! Il ne le mangera pas, il ne le martyrisera pas. Il veut en faire son compagnon. **Les pieds nus**, sur la terre humide, il court jusqu'au bout de la ruelle pour voir passer les ânes et revient s'asseoir sur le pas de la maison et attendre l'arrivée du moineau qui ne vient pas. Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.

Nous habitons Dar Chouafa, la maison de la voyante. Effectivement, au rez-de-chaussée, habitait une voyante de grande réputation. Des quartiers les plus éloignés, des femmes de toutes les conditions venaient la consulter. Elle était voyante et quelque peu sorcière. Adeptes de la confrérie des Gnaouas (gens de Guinée) elle s'offrait, une fois par mois, une séance de musique et de danses nègres. **Des nuages de benjoin emplissaient la maison** et les crotales et les guimbris nous empêchaient de dormir, toute la nuit.

Je ne comprenais rien au rituel compliqué qui se déroulait au rez-de-chaussée. De notre fenêtre du deuxième étage, je distinguais à travers la fumée des aromates les silhouettes gesticuler. Elles faisaient tinter leurs instruments bizarres. J'entendais des you-you. Les robes étaient tantôt bleu-ciel, tantôt rouge sang, parfois d'un jaune flamboyant. Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, **plus tristes et plus gris que les jours ordinaires.**

### I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) -En vous référant à votre lecture de l'œuvre :

a. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

**Titre de l'œuvre** : .....

**Auteur** : .....

**Genre** : .....

**Date de parution** : .....

b. Ce passage se situe au **début**, au **milieu** ou à la **fin** du roman ? (0,5 pt)

2) -Relevez du texte **trois mots** relatifs à la **célébration** et **trois** autres à la **superstition**. (1,5 pts)

3) -Recopiez les énoncés suivants et mettez : **Vrai** ou **Faux**. (1 pt)

a. Rares sont les gens qui rendent visite à la voyante.

b. Le narrateur vient de découvrir sa solitude.

c. Les riches comme les pauvres viennent consulter la voyante.

d. Le narrateur distingue à peine les scènes organisées à Dar Chouafa.

4) -« **Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.** »  
(1 pt)

a. Quel sentiment éprouve le narrateur dans cet énoncé ?

b. Justifiez votre réponse.

5) Quel est le **type de phrase** qui domine dans le deuxième paragraphe ? Et pourquoi ? (0,5 pt)

6) **Après la relecture du texte** : (1,5 pts)

a. Citez **deux** locataires de cette maison.

b. Le narrateur distingue deux classes sociales :

1. Quelles sont les **deux** classes ?

2. A quelle catégorie appartient le narrateur ? Justifiez votre réponse.

7) Cherchez les synonymes des mots suivants dans le texte : (0, 5 pt)

**La renommée – Triste**

8) Quelles figures de style se réalisent dans les groupes suivants : (1,5 pts)

a. Les pieds nus :

b. Des nuages de benjoin emplissaient la maison :

c. plus tristes et plus gris que les jours ordinaires :

9) Le narrateur souligne la pratique de la superstition. êtes-vous pour ou contre ces pratiques ? Justifiez votre choix. (1 pt)

---

## **Examen 2:**

Mon père me parlait du Paradis. Mais, pour y renaître, il fallait d'abord mourir. Mon père ajoutait que se tuer était un grand péché, un péché qui interdisait l'accès à ce royaume. Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaître au bord du fleuve Salsabil. Attendre ! C'est cela exister. À cette idée, je n'éprouvais certainement aucune frayeur. Je me réveillais le matin, je faisais ce qu'on me disait de faire. Le soir, le soleil disparaissait et je revenais m'endormir pour recommencer le lendemain. Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisaient des mois, que les mois devenaient des saisons, et les saisons l'année. J'ai six ans, l'année prochaine j'en aurai sept et puis huit, neuf et dix. À dix ans, on est presque un homme. À dix ans, on parcourt seul tout le quartier, on discute avec les marchands, on sait écrire, au moins son nom, on peut consulter une voyante sur son avenir, apprendre des mots magiques, composer des talismans.

En attendant, j'étais seul au milieu d'un grouillement de têtes rasées, de nez humides, dans un vertige de vociférations de versets sacrés.

L'école était à la porte de Derb Noualla. Le fqih, un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère, habitait la rue Jiaf. Je connaissais cette rue. Je savais qu'au fond d'un boyau noir et humide, s'ouvrait une porte basse d'où s'échappait, toute la journée, un brouhaha continu de voix de femmes et de pleurs d'enfants. La première fois que j'avais entendu ce bruit, j'avais éclaté en sanglots parce que j'avais reconnu les voix de l'Enfer telles que mon père les évoqua un soir.

Ma mère me calma :-Je t'emmène prendre un bain, je te promets une orange et un œuf dur et tu trouves le moyen de braire comme un âne !

Toujours hoquetant, je répondis : -Je ne veux pas aller en Enfer.

Elle leva les yeux au ciel et se tut, confondue par tant de niaiserie.

La Boîte à merveilles, Ahmed Sefrioui Éditions du Seuil ; 1954, pp.10-11

### **I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)**

1) Répondez aux questions suivantes à partir de votre lecture de « La Boîte à Merveilles »:

a) Placez chacun des noms suivants dans la case qui convient : (1 pt)

Maalem Abdeslem- Lalla Zoubida- Fatma Bziouya- Sidi Mohammed.

Le personnage principal :

Son père :

Sa mère :

Une voisine :

b) Parmi les affirmations suivantes, une seule est vraie, laquelle ? Recopiez-la (0,5pt)

-Le narrateur a deux frères.

- Le narrateur a un frère et une sœur.

-Le narrateur n'a ni frère, ni sœur.

c) Quel est le métier de son père ? (0,5 pt)

2) Relevez dans le premier paragraphe deux mots qui reprennent « Paradis ». (1 pt)

3) « Alors, je n'avais qu'une solution : attendre »

a) Quelle est l'autre solution écartée par le père ? (0,5 pt)

b) Pourquoi cette solution est-elle rejetée ? (0,5 pt)

4) « J'avais six ans »

a) Combien le narrateur doit-il attendre pour devenir « presque un homme » ? (0,5 pt)

b) Que rêve-t-il de faire quand il sera « presque un homme » ? (0,5 pt)

5) Le narrateur fait-il une description valorisante ou dévalorisante du fqih? (1 pt)

6) « La première fois que j'avais entendu ce bruit... » .

a) De quel bruit s'agit-il ? (0,5 pt)

b) Ce bruit, qu'évoque t-il pour le narrateur ? (0,5 pt)

7) « tu trouves le moyen de braire comme un âne ».

a) Identifiez la figure de style dans cet énoncé. (0,5 pt)

b) Sur quoi la mère veut-elle insister en employant cette figure de style ? (0,5 pt)

8) D'après-vous, pourquoi la mère lève-t-elle les yeux au ciel ? (1 pt)

9) Le verbe attendre est répété plusieurs fois dans ce texte. Pourquoi cette répétition à votre avis ? (1 pt)

---

### **Examen 3:**

Dès notre arrivée nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes. Après avoir payé soixante-quinze centimes à la caissière nous commençâmes notre déshabillage dans un tumulte de voix aiguës, un va-et-vient continu de femmes à moitié habillées, déballant de leurs énormes baluchons des caftans et des mansourias, des chemises et des pantalons, des haïks à glands de soie d'une éblouissante blancheur. Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés. Je retirai mes vêtements et je restai tout bête, les mains sur le ventre, devant ma mère lancée dans une explication avec une amie de rencontre. Il y avait bien d'autres enfants, mais ils paraissaient à leur aise, couraient entre les cuisses humides, les mamelles pendantes, les montagnes de baluchons, fiers de montrer leurs ventres ballonnés(...).

Moi, je me sentais plus seul que jamais. J'étais de plus en plus persuadé que c'était bel et bien l'Enfer. Dans les salles chaudes, l'atmosphère de vapeur, les personnages de cauchemar qui s'y agitaient, la température, finirent par m'anéantir. Je m'assis dans un coin, tremblant de fièvre et de peur. Je me demandais ce que pouvaient bien faire toutes ces femmes qui tournoyaient partout, couraient dans tous les sens, traînant de grands seaux de bois débordants d'eau bouillante qui m'éclaboussait au passage. Ne venaient-elles donc pas pour se laver ? (...)

Heureusement pour moi, ces séances de bain étaient assez rares. Ma mère ne voulait point s'embarrasser de l'enfant empoté et maladroit que j'étais. Pendant son absence, j'étais livré à mes timides fantaisies. Je courais pieds nus dans le darb, imitant le pas cadencé des chevaux, je hennissais fièrement, envoyais des ruades. Parfois, je vidais simplement ma Boîte à Merveilles par terre et j'inventoriais mes trésors. Un simple bouton de porcelaine me mettait les sens en extase.

### **I - Compréhension : (10 points)**

1) Remplissez le tableau ci-dessus en vous référant à l'oeuvre d'où le texte est tiré. (0,25x4)

- Titre de l'oeuvre :
- Auteur :
- Siècle :
- Genre littéraire :

2) D'après votre lecture de l'oeuvre, quel métier (activité) exerce chacun de ces personnages ? (0,5x2)

-Abdallah, Lalla Kanza.

3) Répondez par : Vrai ou Faux (0,25x4)

a- Les autres enfants étaient à l'aise.

b- Les femmes parlaient à voix basse.

c- Le narrateur y est venu tout seul.

d- Les femmes rangeaient leurs affaires dans des valises.

- 4) Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il dans le dernier paragraphe du texte ? (se limiter à deux sentiments) (0,5x2)
- 5) Dans ce même paragraphe (le dernier):
- a) À quoi le narrateur compare-t-il ce lieu ? (0,5)
- b) Justifiez votre réponse en vous limitant à deux indices. (0,25x2)
- 6) a)- Je ne veux pas aller en Enfer.
- b) Dès notre arrivée, nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes.
- Précisez le mode d'énonciation (le système énonciatif) utilisé dans chacun des deux énoncés ci-dessus. (0,5x2)
- 7) Relevez dans le texte :
- a) quatre mots relatifs au champ lexical du « corps humain ». (0,25x4)
- b) une phrase comportant une comparaison. (1 pt)
- 8) À votre avis, le narrateur a-t-il gardé un bon souvenir du lieu où il était ? Justifiez votre réponse. (1pt)
- 9) D'après votre lecture du passage, quelle idée vous faites-vous du narrateur ? (1 pt)
- 

#### **Examen 4:**

Le lendemain du bain, ma mère ne manquait pas de raconter la séance à toute la maison, avec des commentaires détaillés où abondaient les traits pittoresques et les anecdotes. Elle mimait les gestes de telle Cherifa connue dans le quartier, la démarche de telle voisine qu'elle n'aimait pas, parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses, ces entremetteuses, mères des calamités, qui escroquaient les clientes sans leur apporter la moindre goutte d'eau. Le bain maure était naturellement le lieu des potins et des commérages. On y faisait connaissance avec des femmes qui n'habitaient pas le quartier. On y allait autant pour se purifier que pour se tenir au courant de ce qui se faisait, de ce qui se disait. Il arrivait qu'une femme chantât un couplet et le couplet faisait ainsi son entrée dans le quartier. Deux ou trois fois, ma mère assista à de vrais crépages de chignons. De telles scènes donnaient matière à des galas de comédie. Pendant une semaine, ma mère mimait devant les femmes de la maison, les amies de passage et les voisines la dispute et ses phases multiples. On avait droit à un prologue suivi de la présentation des personnages, chacun avec sa silhouette particulière, ses difformités physiques, les caractéristiques de sa voix, de ses gestes et de son regard. On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.

Ma mère remportait auprès des voisines un gros succès. Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions. L'excès de gaîté de ma mère était pour moi lié à de fâcheuses conséquences. Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs.

#### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 pt x 4)

**Titre de l'œuvre** : .....

**Auteur** : .....

**Genre de l'œuvre** : .....

**Siècle** : .....

2) Situez ce passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

3) Relevez dans le texte **deux avantages** et **deux inconvénients** du bain maure. (0,5 pt x 2)

4) La mère du narrateur excelle dans le rôle de comédienne. L'enfant apprécie-t-il ce talent ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

5) La mère du narrateur rapporte-t-elle objectivement les scènes auxquelles elle assistait au bain maure ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

6) Quel sentiment éprouve la mère du narrateur en rapportant ces scènes ? (1 pt)

7) Relevez dans le texte **quatre** termes appartenant au champ lexical du théâtre. (0,25 pt x 4)

8) Pourquoi à votre avis ce champ lexical est-il abondant dans ce passage ? (1 pt)

9) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant :

« Le matin, débordante d'enthousiasme,... ». (1 pt)

10) Selon vous, la mère du narrateur a-t-elle de bonnes raisons de jouer la comédienne devant ses proches ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

---

### **Examen 5:**

Mon père, rassasié, but une gorgée d'eau, s'essuya la bouche, tira à lui un coussin pour s'accouder et demanda : - Avec qui t'es-tu encore disputée?

La phrase a eut sur ma mère un effet magique .Elle cessa de pleurer, releva la tête et, avec une explosion de fureur, s'adressa à mon père :

- Mais avec la gueuse du premier étage, la femme du fabricant de charrues ! Cette dégoûtante créature a souillé mon linge propre avec ses guenilles qui sentent l'étable .Elle ne se lave jamais d'ordinaire, elle garde ses vêtements trois mois, mais pour provoquer une querelle, elle choisit le lundi, mon jour de lessive, pour sortir ses haillons. Tu connais ma patience, je cherche toujours à aplanir les difficultés, je ne me départis jamais de ma courtoisie coutumière ; je tiens cela de ma famille, sous sommes polis. Les gens qui nous provoquent par des paroles grossières perdent leur temps .Nous savons conserver notre calme et garder notre dignité. Il a fallu cette pouilleuse ...

La voix de Rahma troua la nuit.

- Pouilleuse ! Moi ! Entendez-vous, peuple des Musulmans ? La journée ne lui a pas suffi, les hommes sont maintenant dans la maison et pourront témoigner devant Dieu qui de nous deux a dépassé les limites des convenances.

Ce qui se passa après ne peut être décrit par des mots, Ce furent d'abord des cris aigus et prolongés, des vociférations, des sons sans suite et sans signification .Chacune des antagonistes, penchée hors de sa fenêtre, gesticulait dans le vide, crachait des injures que personne ne comprenait, s'arrachait les cheveux .Possédées du démon de la danse, elles faisaient d'étranges contorsions .Voisins et voisines sortirent de leurs chambres et mêlèrent leurs cris aux cris des deux furies. Les hommes, de leur voix graves, les exhortaient au calme, insistaient pour qu'elles maudissent solennellement Satan, mais ces sages conseils les excitaient davantage.

Le bruit devient intolérable. C'était une tempête, un tremblement de terre, le déchaînement des forces obscures, l'écroulement du monde.

Je n'en pouvais plus. Mes oreilles étaient au supplice, mon cœur dans ma poitrine heurtait avec force les parois de sa cage. Les sanglots m'étouffèrent et je m'écroulai aux pieds de ma mère, sans connaissance.

### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

1) Recopiez et complétez : (0,25 x 4)

- Titre de l'œuvre :
- Genre de l'œuvre :
- Auteur :
- Un autre titre de ses œuvres :

2) Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

3) « Avec qui t'es-tu encore disputée ? » D'après cette phrase, est-ce que Lalla Zoubida est :

a) Tolérante.

b) Querelleuse.

c) Patiente. (1 pt)

4) Qu'est-ce qui a déclenché la nouvelle dispute des deux voisines ? (1 pt)

5) Dans le texte, Lalla Zoubida ressent une fierté par rapport à sa voisine. Quelle est l'origine de cette fierté ? (1 pt)

6) Relevez du texte quatre termes appartenant au champ lexical de l'insulte. (0,5 x 4)

7) « C'était une tempête, un tremblement de terre, le déchaînement des forces obscures, l'écroulement du monde. » Dans cette phrase la gradation est :

a) Croissante.

b) Décroissante. (1 pt)

8) Quel est l'effet recherché par l'utilisation de cette figure de style ? (1 pt)

9) L'intervention des hommes a-t-elle réussi à faire revenir le calme à la maison ? Justifiez votre réponse à partir du texte. (0,5 x 2)

10) Comment réagit l'enfant face à cette dispute ? (1 pt)

---

### **Examen 6:**

Toujours silencieux, mon père continuait à manger.

Ma mère recommença : - Oui, tout cela ne te fait rien. Que ta femme subisse tous les affronts, ton appétit n'en est pas affecté et tu manges comme à l'ordinaire. Moi, j'ai tellement de peine sur le cœur que je ne mangerai plus jamais de ma vie.

Ma mère, se cachant le visage dans ses deux mains, poussa un long sanglot et se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle gémissait, se lamentait, se donnait de grandes claques sur les cuisses, chantant sur un air monotone et combien triste tous les



malheurs qui l'avaient frappée. Elle énumérait les insultes qu'elle avait reçues, les épithètes dont on l'avait gratifiée, recommençait intarissablement le panégyrique de ses ancêtres qui, par la même occasion, se trouvaient offensés.

Mon père, rassasié, but une gorgée d'eau, s'essuya la bouche, tira à lui un coussin pour s'accouder et demanda : - Avec qui tu t'es encore disputée ?

La phrase eut sur ma mère un effet magique. Elle cessa de pleurer, releva la tête et, avec une explosion de fureur, s'adressa à mon père : - Mais avec la gueuse du premier étage, la femme du fabricant de charrues ! Cette dégoûtante créature a souillé mon linge propre avec ses guenilles qui sentent l'étable. Elle ne se lave jamais d'ordinaire, elle garde ses vêtements trois mois, mais pour provoquer une querelle, elle choisit le lundi, mon jour de lessive, pour sortir ses haillons. Tu connais ma patience, je cherche toujours à aplanir les difficultés, je ne me départis jamais de ma courtoisie coutumière ; je tiens cela de ma famille, nous sommes tous polis. Les gens qui nous provoquent par des paroles grossières perdent leur temps. Nous avons conservé notre calme et gardé notre dignité. Il a fallu cette pouilleuse...

La voix de Rahma troua la nuit.

- Pouilleuse ! Moi ! Entendez-vous, peuple des Musulmans ? La journée ne lui a pas suffi, les hommes sont maintenant dans la maison et pourront témoigner devant Dieu qui de nous deux a dépassé les limites des convenances.

**I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points) :** Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) À quel genre littéraire appartient « La Boîte à Merveilles »  
b) À quelle date a-t-elle été publiée ?  
c) Qui en est l'auteur ?  
d) Citez une autre œuvre du même auteur. (0,25 pt x 4)
2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces questions : (0,5 pt x 2)  
a) Dans quel type de logement habite la famille du narrateur ?  
b) Quel métier fait le père du narrateur ?
3. a) Que reproche la mère du narrateur à son mari ? (0,5 pt x 2)  
b) Justifiez votre réponse par un énoncé du texte.
4. a) Avec qui la mère du narrateur s'est-elle disputée ? (0,5 pt x 2)  
b) Pour quelle raison ?
5. Dans la première partie du texte, que fait la mère du narrateur pour convaincre son mari qu'elle est victime de cette dispute ? (1 pt)
6. La mère du narrateur brosse un portrait dévalorisant de la femme avec laquelle elle s'est disputée. Relevez du texte deux éléments qui le montrent. (0,5 pt x 2)

7. « Je ne me départis jamais de ma courtoisie coutumière. » Le mot souligné dans cet énoncé signifie :

- Crainte            -Patience            -Politesse

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

8.« Je ne mangerai plus jamais de ma vie ». La figure de style employée dans cet énoncé est :

- Une métonymie            -Une hyperbole            -Une antiphrase

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

9. Dans le texte, la mère du narrateur évoque sa famille (ses origines) avec beaucoup de fierté. Pour quelle raison selon vous ? (Répondez en trois lignes au maximum). (1 pt)

10. Le père du narrateur écoute avec calme ce que sa femme lui raconte à propos de sa dispute. Que pensez-vous de cette attitude ? Justifiez votre réponse (en quatre lignes au maximum). (1 pt)

---

### **Examen 7:**

Le mardi, jour néfaste pour les élèves du Msid, me laisse dans la bouche un goût d'amertume. Tous les mardis sont pour moi couleur de cendre.

Il faisait froid, ma nuit avait été peuplée de cauchemars. Des femmes échevelées menaçaient de me crever les yeux, m'envoyaient au visage les pires injures. Parfois, l'une d'elles me balançait à travers la fenêtre et je m'enfonçais lourdement dans le vide. Je criai. Une main, combien douce, se posa sur mon front.

Le matin, je me rendis au Msid selon mon habitude. Le fqih avait son regard de tous les mardis. Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié. Je décrochai ma planchette et me mis à ânonner les deux ou trois versets qui y étaient écrits.

A six ans, j'avais déjà conscience de l'hostilité du monde et de ma fragilité. Je connaissais la peur, je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette de cognassier. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. J'appréhendais déjà le soir consacré aux révisions. Je devais, selon la coutume, réciter les quelques chapitres du Coran que j'avais appris depuis mon entrée à l'école. A l'heure du déjeuner, le maître me fit signe de partir. J'accrochai ma planchette. J'enfilai mes babouches qui m'attendaient à la porte du Msid et je traversai la rue.

### **I. Etude de texte :(10 points)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25ptx4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Siècle :

2) Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1pt)

3) Pourquoi le narrateur craint-il le jour de mardi? (1pt)

4) Dans ce texte, le fqih adopte envers ses élèves une attitude :

a- Douce.

b- Brutale.

c- Indifférente.

Recopiez la bonne réponse en la justifiant. (0,5ptx2)

5) En évoquant son expérience désagréable au Msid, le narrateur recourt au registre pathétique. Relevez deux indices qui le montrent. (0,5ptx2)

6) Pour quelle manière le narrateur lit-il de manière pénible et hésitante ? (0,5ptx2)

7) Relevez dans le texte quatre termes appartenant au champ lexical de la religion. (0,25ptx4)

8) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant :

« J'enfilai mes babouches qui m'attendaient à la porte du Msid » (1pt)

9) Le narrateur enfant est-il en mesure de faire face à l'hostilité du monde où il vit ? Justifiez votre réponse. (0,5ptx2)

10) Le comportement du fqih donne-t-il l'envie d'apprendre? Justifiez votre réponse. (0,5ptx2)

---

### **Examen 8:**

Je devais, selon la coutume, réciter les quelques chapitres du Coran que j'avais appris depuis mon entrée à l'école. A l'heure du déjeuner, le maître me fit signe de partir. J'accrochai ma planchette. J'enfilai mes babouches qui m'attendaient à la porte du Msid et je traversai la rue.

Ma mère me reçut assez froidement. Elle souffrait d'une terrible migraine. Pour enrayer le mal, elle avait les tempes garnies de rondelles de papier bleu copieusement enduites de colle de farine. Le déjeuner fut improvisé et la bouilloire sur son brasero entama timidement sa chanson.

Lalla Aïcha, une ancienne voisine, vint nous rendre visite. Ma mère la reçut en se plaignant de ses maux tant physiques que moraux. Elle affectait une voix faible de convalescente, s'étendait sur les souffrances de telle partie de son corps, serrait violemment des deux mains sa tête empaquetée dans un foulard. Lalla Aïcha lui prodigua toutes sortes de conseils, lui indiqua un fqih dans un quartier éloigné, dont les talismans faisaient miracle. Je me tenais timide et silencieux dans mon coin. La visiteuse remarqua la pâleur de mon visage.

- Qu'a-t-il ton fils ? demanda-t-elle.

Et ma mère de répondre :

- Les yeux du monde sont si mauvais, le regard des envieux a éteint l'éclat de ce visage qui évoquait un bouquet de roses. Te souviens-tu de ses joues qui suaient le carmin ? et de ses yeux aux longs cils, noirs comme les ailes du corbeau ? Dieu est mon mandataire, sa vengeance sera terrible.

- Je peux te donner un conseil; dit Lalla Aïcha : montons tous les trois cet après-midi à Sidi Ali Boughaleb. Cet enfant ne pourra pas supporter le Msid ; si tu lui faisais boire de l'eau du sanctuaire, il retrouverait sa gaîté et sa force.

Ma mère hésitait encore. Pour la convaincre Lalla Aïcha parla longuement de ses douleurs de jointures, de ses jambes qui ne lui obéissaient plus, de ses mains lourdes comme du plomb, des difficultés qu'elle éprouvait à se retourner dans son lit et des nuits blanches qu'elle avait passées à gémir comme Job sur son grabat. Grâce à Sidi Ali Boughaleb, patron des médecins et des barbiers, ses douleurs ont disparu.

- Lalla Zoubida, c'est Dieu qui m'envoie pour te secourir, t'indiquer la voie de la guérison, je vous aime, toi et ton fils, je ne retrouverai jamais le goût ni de la nourriture, ni de la boisson si je vous abandonne à vos souffrances.

**I- ETUDE DE TEXTE (10 pts) :** Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain.

- Quand et où est-il né ? (0,5pt×2).

- Citez une de ses œuvres autre que « La Boîte à Merveilles ». (0,5pt).

- Quand est-il mort ? (0,5pt).

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1910, 1915, 2000,2004, à Fès, à Rabat, « La Nuit Sacrée », « Le Chapelet d'Ambre ».

2) « La Boîte à Merveilles » est une œuvre autobiographique. Relevez dans le texte deux indices qui le montrent. 1pt

3) L'action se déroule dans deux lieux différents. Lesquels ? 1pt

4) Qu'est ce qui fait peur à Sidi Mohammed au Msid ? 1pt

5) La mère reçoit froidement son enfant, parce que :

a- Elle est malade.

b- Elle est occupée dans les tâches de la maison.

Recopiez la bonne réponse.1pt

6) « ...Ses yeux aux longs cils, noirs comme les ailes du corbeau». De quelle figure de style s'agit-il ? Justifiez votre réponse. 1pt

7) Relevez dans le texte deux mots ou expressions appartenant au champ lexical de « la maladie ». 1pt

8) Lalla Aïcha a-t-elle réussi à convaincre Lalla Zoubida d'aller visiter Sidi Ali Boughaleb ? justifiez votre réponse. 1pt

9) Lalla Zoubida est malade. Lalla Aïcha lui conseille d'aller voir un Fqih. Selon vous ,est-ce un bon conseil ? Justifiez votre réponse. 1pt

---

### **Examen 9:**

Ma mère se leva pour se préparer .Elle changea de chemise et de mansouria, chercha au fond du coffre une vieille ceinture brodée d'un vert passé, trouva un morceau de cotonnade blanche qui lui servait de voile, se drapa dignement de haïk fraîchement lavé.

C'était, en vérité, un grand jour, j'eus droit à ma djellaba blanche et je dus quitter celle de tous les jours, une djellaba grise, d'un gris indéfinissable, constellée de taches d'encre et de ronds de graisse.

Lalla Aïcha éprouva toutes sortes de difficultés à s'arracher du matelas ou elle gisait.

J'ai gardé un vif souvenir de cette femme, plus large que haute, avec une tête qui reposait directement sur le tronc, des bras courts qui s'agitaient constamment. Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût. Je n'aimais pas qu'elle m'embrassât. (...)

Enfin, tout le monde s'engagea dans l'escalier .Nous nous trouvâmes bientôt dans la rue.

Les deux femmes marchaient à tout petits pas, se penchant parfois l'une sur l'autre pour se communiquer leurs impressions dans un chuchotement. À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs codes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières.

Parfois je les devançais, mais elles me rattrapaient tous les trois pas pour me prodiguer des conseils de prudence et de des recommandations. Je ne devais pas me frotter aux murs : les murs étaient si sales et j'avais ma superbe djellaba blanche, je devais me moucher souvent avec le beau mouchoir brodé pendu à mon cou, je devais de même m'écarter des ânes, ne jamais être derrière eux car ils pouvaient ruer et jamais devant car ils prenaient un malin plaisir à mordre les petits enfants.

### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

1) Ce texte est extrait de :

-un roman à thèse - un roman autobiographique - une tragédie - une nouvelle.

a) Recopiez la bonne proposition (0,5 pt)

b) Qui en est l'auteur ? (0,5 pt)

c) Qui en est le narrateur ? (0,5 pt)

2) D'après votre lecture de l'œuvre dans son texte intégral, recopiez les deux propositions qui sont vraies (1 pt)

-Maalem Abdeslem est tisserand.

-Zineb est la sœur du narrateur.

-Lalla Aïcha est une voyante.

-Lalla Zoubida est l'épouse de Maalem Abdeslem.

3) « C'était, en vérité, un grand jour.» Pourquoi l'enfant qualifie-t-il ce jour de grand ? (0,5 pt)

4) Le portrait que fait le narrateur de Lalla Aïcha est : -valorisant – dévalorisant - neutre

a) Recopiez la bonne proposition (0,5 pt)

b) Relevez dans le texte deux indices pour justifier votre réponse. (0,5 pt)

5) Quel sentiment l'enfant éprouve-t-il envers Lalla Aïcha ? (0,5 pt)

6) Recopiez le tableau suivant et complétez-le à partir du texte. (1 pt) (**deux mots dans chaque champ lexical**)

▪ Champ lexical des vêtements :

▪ Champ lexical du corps :

7) « À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières. »

a) La figure de style contenue dans cet énoncé est :

- Une comparaison - un euphémisme - une hyperbole - une métonymie. Recopiez la bonne proposition. (0,5 pt)

b) L'emploi de cette figure de style permet de : -montrer un contraste - critiquer Lalla Aïcha - valoriser les deux femmes. (0,5 pt)

8) a)- Relevez dans le texte les trois conseils donnés à l'enfant par les deux femmes. (1,5 pt)

b)- Quel est le verbe qui introduit ces conseils dans le texte ? (0,5 pt)

9) Le texte vous paraît-il amusant ? Dites pourquoi en une phrase. (1,5 pt)

---

## **Examen 10:**

(...)Nous pouvions nous permettre de manger de la viande trois à quatre fois par semaine.

Papa, d'origine montagnarde comme ma mère, après avoir quitté son village situé à une cinquantaine de kilomètres de la grande ville, avait au début éprouvé des difficultés à gagner sa vie et celle de sa jeune épouse. Dans son pays, on était pillard et paysan. À Fès, il fallait pour vivre exercer quelque industrie citadine ou monter un petit commerce. Dans notre famille, vendre et acheter a toujours été considéré comme le métier le plus vil.

Mon père se souvint avoir été à un moment de sa jeunesse dans l'atelier de l'un de ses oncles maternels, tisserand de couvertures. Il s'acheta donc un minimum de matériel, loua un coin dans un atelier et s'installa tisserand. Il faisait honnêtement son travail, améliorait de jour en jour sa production. Bientôt, ses articles furent très disputés et le ménage jouit d'un certain confort. Mon père avait un vieil ouvrier avec lui sur le métier; Driss le teigneux garnissait les canettes et faisait les commissions.

Driss venait deux fois par jour à la maison : le matin acheter les provisions et au milieu du jour chercher le déjeuner de son patron. Mon père mangeait à l'atelier. Il venait seulement le soir après la dernière prière. Le vendredi faisait exception. Ce jour-là mon père était à son métier jusqu'à midi environ ; il payait ses employés, allait à la Mosquée pour la grande prière et nous déjeunions en famille.

### **I. COMPRÉHENSION : (10 points)**

1) -De quelle œuvre est tiré ce texte ? Quel en est l'auteur ? (0.5 pt)

- 2) -À quel genre littéraire appartient ce passage ? (0.5 pt) Justifiez votre réponse à partir du texte.
- 3) -a) Quelle est l'origine des parents du narrateur ? (0.5 pt)
- b) Dans quelle ville se sont-ils installés par la suite ? (0.5 pt)
- 4) -a) Quel métier exerce le père du narrateur ? (0.5 pt)
- b) Pourquoi n'a-t-il pas choisi le commerce ? (0.5 pt)
- 5) -Répondez par **vrai** ou **faux** en vous référant au texte. (1 pt)
- a) Le père apprit son métier tout seul.
- b) Le père s'acheta beaucoup de matériel.
- c) Il faisait honnêtement son travail.
- d) Driss le teigneux était associé au père du narrateur.
- 6) - a) Le métier du père a-t-il bien réussi ? (0.5 pt)
- b) Relevez du texte une phrase ou une expression justifiant votre réponse. (0.5 pt)
- 7) -Observez le passage de « Il s'acheta ... » jusqu'à « ... d'un certain confort. »
- a) Le jugement que porte le narrateur sur la manière avec laquelle travaille son père est-il favorable ou défavorable ? (1 pt)
- b) Relevez dans le passage un mot qui le montre. (1 pt)
- 8) -Lisez le dernier paragraphe.
- a) Relevez deux termes appartenant au champ lexical de la religion. (1 pt)
- b) Ce champ lexical met en valeur : (1 pt)
- Le sens du devoir du père.
- La négligence du père. (Recopiez la bonne réponse)
- 9) -Le narrateur raconte pour : (1 pt)
- a-Porter un regard critique sur les métiers artisanaux.
- b-Valoriser les métiers artisanaux.
- c-Exprimer son admiration pour son père.
- d-Critiquer le comportement du père envers ses employés.

Recopiez deux bonnes réponses.

---

### **Examen 11:**

Le maître ouvrit les yeux, bâilla, distingua au milieu de toutes ces voix, celle qui déformait une phrase vénérée, rectifia le mot défectueux et chercha une position confortable pour reprendre son somme. Mais il remarqua que le soleil avait disparu.

Il se frotta les yeux, son visage s'éclaira et la baguette nous fit signe de nous rapprocher. Le bruit cessa brutalement. Installés tout contre l'estrade *dufqi*h, nous chantâmes la première sourate du Coran. Les plus petits comme les plus grands la connaissaient. Nous ne quittions jamais l'école le soir sans la chanter. Le vendredi nous la faisons suivre de quelques vers de *Bnou Achir* consacrés au rituel des ablutions et d'une ou deux prières pour implorer la miséricorde de Dieu en faveur de nos parents et de nos maîtres morts et vivants.

Nous étions heureux quand commençaient ces litanies. Elles signifiaient la fin de nos souffrances, le retour à la maison, la course dans les ruelles humides. Enfin, le maître nous libéra un par un. Avant de partir nous nous dirigeons vers l'estrade pour le saluer une dernière fois et lui baiser la main.

Chacun prit ses babouches de dessus une étagère placée à l'entrée de la salle d'école et s'en alla.

Il faisait déjà sombre quand j'arrivai à la maison.

En attendant le retour de mon père, je mangeai un morceau de pain sec, sortis ma Boîte à Merveilles et me plongeai dans la contemplation de mes richesses. Le cabochon de verre me fascinait toujours; je ne cessais de le toucher, de le regarder par transparence, de le serrer avec tendresse contre ma joue.

### **I-ETUDEDE TEXTE: 10 points**

1-Répondez aux questions suivantes: 1pt

De quelle œuvre ce texte est-il extrait?

Quel est le genre de l'œuvre?

Qui en est l'auteur?

Quelle est la date de parution de l'œuvre?

2- a- D'après votre lecture des passages qui précèdent ce texte, dans quel lieu le narrateur a-t-il accompagné sa mère et Lalla Aïcha ?

b- Pourquoi n'est-il pas allé au *Msid* mercredi et jeudi ? 1 pt

3- Ce texte est plutôt: 1 pt

- narratif/descriptif.
- argumentatif.
- injonctif. Justifiez votre réponse.

4- D'après le texte, en quoi le programme du vendredi diffère-t-il de celui des autres jours de la semaine? 1 pt

5- Relevez du texte deux indices qui montrent que le *fqi*h manque de sérieux dans son travail. 1 pt

6- Quels sentiments le narrateur éprouvait-il à la sortie du *Msid*? 1 pt

7- Relevez quatre termes appartenant au champ lexical de l'école coranique. 1 pt

8- Donnez un titre à ce texte. 1 pt



9- L'utilisation de « la baguette» par *lefqih* est-elle indispensable (nécessaire) ? Justifiez votre réponse. 1 pt

10- A votre avis, les objets de la Boîte à Merveilles sont-ils d'une grande valeur ou non? Pourquoi ? 1 pt

---

## **Examen 12:**

Le dîner était délicieux, un mets que je préférais entre tous: des pieds de mouton aux pois chiches. Nous mangeâmes copieusement. La table débarrassée, ma mère nous servit du thé à la menthe et parla des menus événements de la journée. Mon père sirotait son thé et répondait rarement. La lumière baissa une seconde, ma mère moucha la bougie avec une paire de ciseaux rouillés. Elle profita pour déclarer que les bougies devenaient de moindre qualité, qu'il en fallait une tous les trois jours et que la pièce paraissait lugubre avec tous ces ombres qui s'amassaient dans les angles.

-Tous les gens «bien» s'éclairent au pétrole, dit-elle pour conclure.

Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. Mes yeux brillaient de curiosité. J'attendais son verdict. J'admirais intérieurement l'habileté de ma mère. Je fus déçu. Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. Je gagnai mon lit. Je rêvais cette nuit d'une belle flamme blanche que je réussis à tenir prisonnière dans mon cabochon de verre taillé en diamant.

Le lendemain, à mon retour du Msid pour le déjeuner, je sautais de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine.

Le matin, Driss le teigneux, en venant chercher le couffin pour les provisions, l'avait tendue à ma mère. Il avait fait emplette en outre d'une bouteille de pétrole et d'un entonnoir.

La Chouafa qu'on appelait «tante Kenza» monta admirer notre acquisition, nous souhaita toutes sortes de prospérités. Ma mère rayonnait de bonheur. Elle devait trouver la vie digne d'être vécue et le monde peuplé d'êtres d'une infinie bonté.

### **compréhension (10points)**

1- Complétez le tableau suivant : (1point)

Nom de l'auteur

Titre de l'œuvre

Genre littéraire

Le narrateur

2- Qu'est-ce qui s'est passé avant la scène du dîner? (1 pt)

3- Quels sont les personnages en présence dans cet extrait (1 point) ?

4. La mère a utilisé des arguments pour convaincre son mari de son désir. Ils sont au nombre de quatre. Relevez-les: (2 pts)

5. Pourquoi le narrateur fut-il déçu? (1 pt)

6. A la fin, la mère du narrateur a-t-elle pu obtenir ce qu'elle désire ? Justifiez votre réponse? (1 pt)

7. Que remplace le pronom «l'» dans la phrase «"Driss le teigneux l'avait tendue à ma mère."»: (1 pt)

8. Identifiez la figure de style exprimée dans l'énoncé suivant:

" lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine."

9. Pensez-vous qu'un simple objet peut être source de bonheur pour une famille ? Justifiez votre réponse par des arguments.

### **Examen 13 :**

Nous mangeâmes copieusement. La table débarrassée, ma mère nous servit du thé à la menthe et parla des menus événements de la journée. Mon père sirotait son thé et répondait rarement. La lumière baissa une seconde, ma mère moucha la bougie avec une paire de ciseaux. Elle en profita pour déclarer que les bougies devenaient de moindre qualité, qu'il en fallait une tous les trois jours et que la pièce paraissait lugubre avec toutes ces ombres qui s'amassaient dans les angles.

- Tous les gens « bien » s'éclairaient au pétrole, dit-elle pour conclure.

Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. Mes yeux brillaient de curiosité. J'attendais son verdict. J'admirais intérieurement l'habileté de ma mère. Je fus déçu. Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. Je gagnai mon lit. Je rêvai cette nuit d'une belle flamme blanche que je réussis à tenir prisonnière dans mon cabochon de verre taillé en diamant.

Le lendemain, à mon retour du Msid pour le déjeuner, je sautai de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine. Le matin, Driss le teigneux, en venant chercher le couffin pour les provisions, l'avait tendue à ma mère. Il avait fait emplette en outre d'une bouteille de pétrole et d'un entonnoir.

La Chouafa qu'on appelait « tante Kanza » monta admirer notre nouvelle acquisition, nous souhaila toutes sortes de prospérités. Ma mère rayonnait de bonheur. Elle devait trouver la vie digne d'être vécue et le monde peuplé d'êtres d'une infinie bonté.

#### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

##### **A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE**

- 1) a- Indiquez le nom de l'auteur de l'œuvre dont on a extrait ce texte. (0,5 pt)
- b- Indiquez le nom du narrateur. (0,5 pt)
- c- Cette œuvre est-elle un roman à thèse, un roman autobiographique ou bien un roman d'aventures ? (0,25 pt)
- d- Relevez dans le texte un indice montrant que c'est une œuvre de littérature maghrébine d'expression française. (0,25 pt)
- 2) En parlant des gens « bien », Lalla Zoubida pensait-elle à Fatma Bziouya, à Rahma ou à Kanza la voyante ? (0,5 pt)

##### **B. ANALYSE DU TEXTE**

- 3) Recopiez puis complétez le tableau suivant : (0,5 pt x 2)

<b>Les arguments employés par la mère pour montrer les défauts des bougies :</b>	<b>Passages qui le montrent dans le 1er paragraphe.</b>
- Les bougies ne sont pas économiques.	
- On se sent mal à l'aise dans une chambre éclairée aux bougies.	

- 4) Dites si l'affirmation suivante est vraie ou fausse : « Après avoir écouté sa femme, le père semblait intéressé par sa proposition. » (0,5 pt) Justifiez votre réponse par une phrase relevée dans le 2ème paragraphe. (0,5 pt)
- 5) Le narrateur porte-t-il un jugement valorisant ou dévalorisant sur la façon dont sa mère a abordé le sujet de l'achat de la lampe ? (0,5 pt) Justifiez votre réponse en relevant une phrase qui le montre. (0,5 pt)
- 6) Quels sont les deux sentiments que le narrateur a éprouvés en découvrant la lampe accrochée au mur de la chambre ? (0,5 pt x 2)
- 7) Relevez puis nommez la figure de style décrivant le sentiment éprouvé par la mère à la fin du texte. (0,5 pt x 2)
- « Ma mère rayonnait de bonheur. »
- 8) La tonalité qui domine dans le dernier paragraphe est-elle tragique, polémique ou lyrique ? (1 pt)

### C. RÉACTION FACE AU TEXTE

- 9) D'après vous, le père a-t-il bien fait de satisfaire le désir de sa femme en achetant la lampe à pétrole ? Justifiez votre réponse par un argument personnel. (1 pt)
- 10) La mère du narrateur tenait absolument à avoir une lampe tout à fait semblable à celle de sa voisine. A-t-elle raison d'adopter ce comportement ? Justifiez votre opinion par un argument. (1 pt)

---

### Examen 14 :

Rahma, la femme du fabricant de charrues, qui était sortie ce matin accompagnée de sa fille Zineb, dans l'intention de se rendre au quartier Kalklyine pour assister à un baptême, revint tout en pleurs. Elle se mit à se lamenter depuis l'entrée de la maison, à s'administrer des claques sonores sur les joues.

- Malheur ! Malheur à moi ! Je suis la plus misérable des mères; je ne pourrai jamais survivre à cette douleur. Personne ne pourra soulager ma peine.

Les questions fusaient de toutes les fenêtres. Les femmes avaient interrompu leur besogne. Elles la suppliaient de les mettre au courant de la nature de cette catastrophe qui l'avait frappée. Ma mère oublia que Rahma n'était qu'une pouilleuse, une mendiante d'entre les mendiants. Tout émue, elle se précipita au premier étage en criant:

- Ma sœur ! Ma pauvre sœur ! Que t'est-il arrivé ? Nous pouvons peut-être te venir en aide. Cesse de pleurer, **tu nous** déchires le cœur.

Toutes les femmes entourèrent Rahma la malheureuse. Elle réussit enfin à les renseigner: Zineb avait disparu, perdue dans la foule. En vain, sa mère avait essayé de la retrouver dans les petites rues latérales, Zineb s'était volatilisée, le sol l'avait engloutie et il n'en restait pas la moindre trace.

La nouvelle de cette disparition se propagea instantanément dans le quartier. Des femmes inconnues traversèrent les terrasses pour venir prendre part à la douleur de Rahma et l'exhorter à la patience. Tout le monde se mit à pleurer bruyamment. Chacune des assistantes gémissait, se lamentait, se rappelait les moments particulièrement pénibles de sa vie, s'attendrissait sur son propre sort.

Je m'étais mêlé au groupe des pleureuses et j'éclatai en sanglots. Personne ne s'occupait de moi. Je n'aimais pas Zineb, sa disparition me réjouissait plutôt, je pleurais pour bien d'autres raisons. D'abord, je pleurais pour faire comme tout le monde, il me semblait que la bienséance l'exigeait; je pleurais aussi parce que ma mère pleurait et parce que Rahma, qui m'avait fait cadeau d'un beau cabochon de verre, avait du chagrin; mais la raison profonde peut-être, c'était celle que je donnai à ma mère lorsqu'elle s'arrêta, épuisée. Toutes les femmes s'arrêtèrent, s'essuyèrent le visage, qui avec un mouchoir, qui avec le bas de sa chemise. Je continuais à pousser des cris prolongés. Elles essayèrent de me consoler. Ma mère me dit:

- Arrête ! Sidi Mohammed, on retrouvera Zineb, arrête ! Tu vas te faire mal aux yeux avec toutes ces larmes.

Hoquetant, je lui répondis:

- Cela m'est égal qu'on ne retrouve pas Zineb, je pleure parce que j'ai faim ! Ma mère me saisit par le poignet et m'entraîna, courroucée.

\*\*\*\*\*

## **I- Étude texte (10 pts)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

**(1pt)**

Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte	Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Siècle de publication

2)

**(1pt)**

A/ Parmi ces œuvres, **une n'est pas** écrite par l'auteur du texte ci-dessus. Laquelle ?

- a- « Le Chapelet d'ambre » ?
- b- « Les Misérables » ?
- c- « La Maison de servitude » ?

Recopiez la bonne réponse.

B/ Lequel de ces événements se produit **avant** ce texte ?

- a- Lalla Zoubida et son fils rendent visite à Lalla Aïcha ?
- b- Driss le teigneux apporte à la mère du narrateur- personnage la lampe à pétrole ?
- c- Un repas est organisé au profit des mendiants aveugles ?

Retenez la bonne réponse sur votre copie.

3) En vous référant au texte, vous mettrez **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes après les avoir **recopiées** : **(0,5pt)**

- a- Ayant entendu ses cris, les femmes viennent aider Rahma.
- b- Tout le monde prenait soin du narrateur – personnage Sidi Mohammed.

Justifiez **chacune** de vos réponses par **une phrase** tirée du texte.

**(0,5pt)**

4) « Cesse de pleurer, **tu nous** déchires le cœur. »

Que remplace **chacun** des **deux** pronoms personnels soulignés dans cette phrase ?

**(1pt)**

5) Trouvez dans le texte **une phrase** qui montre le **changement d'attitude** de la **mère** du narrateur - personnage vis-à-vis de **Rahma**, suite à la disparition de Zineb. **(1pt)**



Mon père osa faire remarquer qu'il ne voyait pas dans cet événement motif à angoisse. Mais ma mère l'interrompit et déclara qu'il était incapable d'écouter jusqu'au bout un récit.

- Attends! Attends! dit-elle, je commence à peine, tu m'interromps tout le temps.

Rahma était donc invitée au baptême et à la cérémonie du Nom. (...) Elle habilla de neuf sa fille Zineb et elles partirent de bonne heure ce matin. Elles passèrent par Mechchatine, Seffarine, El Ouadine ...

- Tu ne vas pas citer toutes les rues de Fès, dit simplement mon père.

Je pouffai de rire. Des yeux sévères se fixèrent un moment sur moi et ma mère reprit:

- Elles arrivèrent à Rsif. La foule barrait le chemin. Un marchand vendait des poissons frais (...). Les gens se battaient pour se faire servir. Rahma et sa fille furent prises dans les remous de cette cohue. Une fois à l'air libre, Rahma rajusta son haïk et constata la disparition de Zineb! Elle appela, cria, ameuta la foule. Les gens vinrent au secours de la mère affligée, mais la fille restait introuvable.

Rahma revint tout en larmes, nous la consolâmes de notre mieux. Allal le jardinier se dépêcha de prévenir le mari de Rahma. Deux crieurs publics parcoururent la ville en tous sens, donnèrent le signalement de la fille, promettant une récompense à celui qui la ramènerait à ses parents.

Pendant ce temps, nous, faibles femmes, nous ne pouvions que pleurer, offrir notre compassion à la malheureuse mère.

J'avais le cœur gros. Fatma Bziouya et moi nous partîmes à Moulay Idriss. Dans de pareilles circonstances, il faut frapper à la porte de Dieu et de ses Saints. Cette porte cède toujours devant les affligés. Une vieille femme surprit notre douleur, elle nous en demanda le motif. Nous la mîmes au courant du triste événement. Elle nous emmena à Dar Kitoun, lieu d'asile de toutes les abandonnées. Là, nous trouvâmes Zineb. La moqqadama l'avait recueillie et nourrie pour l'amour du Créateur. Elle eut un rial de récompense et nous la remerciâmes pour ses bons soins. Rahma retrouva toute sa gâité lorsque sa fille lui fut rendue.

- Louange à Dieu! termina mon père. Prépare le lit de cet enfant, ajouta-t-il. Il tombe de sommeil.

## **QUESTIONS**

### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 pts)**

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Ahmed SEFRIOUI est un écrivain marocain d'expression française :

- Quand et où est-il né ? (0,25 pt x 2)

- Citez une de ses œuvres (autre que «La Boîte à merveilles»). (0,25 pt)

- Quand est-il mort ? (0,25 pt)

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1910, 1915, 2004, 2010 à Tétouan, à Fès, « Les misérables ». «Rêver du Maroc ». (1 pt)

2) D'après votre lecture de l'œuvre, pourquoi Sidi Mohamed s'attend-il à trouver la maison sens dessus-dessous ? (1 pt)

3) a) Relevez deux comparaisons employées dans le passage allant du début du texte jusqu'à « ... les événements de la journée. »

b) Quelle idée chacune de ces comparaisons met-elle en relief ? (1 pt)

4) a) Selon Khadija, qu'est-ce qui l'a finalement aidée à avoir son bébé ?

b) Partagez-vous la croyance de Khadija ?

c) Justifiez votre réponse. (2 pts)

5) a) Dégagez dans le texte deux sentiments opposés éprouvés par Rahma.

b) Qu'est-ce qui est à l'origine de chacun de ces deux sentiments ? (1 pt)

6) a) Qui a retrouvé Zineb ?

b) D'après votre lecture de l'œuvre, que fait Rahma quelques jours après avoir retrouvé Zineb ? (2 pts)

7) Quelle est, selon vous, l'intention du père dans sa dernière réplique ? (1 pt)

8) a) Les événements de cet extrait sont-ils relatés par un seul narrateur ?

b) Justifiez votre réponse. (1 pt)

## **Examen 16:**

Le jeudi suivant, Rahma pour remercier Dieu de lui avoir rendu sa fille, organisa un repas pour les pauvres. Toutes les femmes de la maison lui prêtèrent leur concours. Lalla Kanza, la Chouafa, aidée de Fatouma, la plus dévouée et la plus fidèle de ses disciples, lavèrent le rez-de chaussée à grande eau, étendirent par terre des nattes et des tapis usés. Fatma Bziouya, Rahma et ma mère s'agitaient autour des marmites et des couscoussiers. Elles cuisinaient en plein air sur la terrasse, sur des feux de bois. L'une d'elles les ravitaillait en eau, une autre épluchait les légumes et la troisième, armée d'une louche en bois gigantesque, tournait les sauces qui bouillaient dans leurs récipients de cuivre.

Zineb et moi, abandonnés à notre fantaisie, nous courions d'une chambre à l'autre, montions en soufflant les escaliers, recevions des nuages de fumée dans les yeux, accompagnés de réprimandes, redescendions nous réfugier sur le palier, ne sachant que faire de notre liberté. Nous attendions, avec impatience, l'heure du déjeuner et l'arrivée des mendiants (...). Bientôt, nous entendîmes dans le couloir d'entrée, un brouhaha scandé de coups de canne et de d'éclats de voix. Driss entra le premier dans le patio (...)

Tout le monde s'assit sur les nattes et sur les tapis usés. Avant que le repas ne leur fût servi, ils entonnèrent un psaume où il était question des félicités qui attendent les croyants au cœur généreux, ceux-là qui nourrissent les affamés, honorent l'hôte de Dieu (...). Hommes, femmes et enfants joignirent les mains, les paumes ouvertes vers le ciel. Ils récitèrent la première sourate du Coran. Je la connaissais bien cette sourate et je la récitai avec ferveur : Louange à Dieu Maître des mondes.

**I. Étude de texte : (10 points).**

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

- 1) De quelle œuvre ce texte est-il extrait ? (0,5 point)
- 2) Quel en est l'auteur ? (0,5 point)
- 3) Quel est le genre de cette œuvre ? (0,5 point)
- 4) Pourquoi Rahma organise-t-elle un repas pour les pauvres ? (0,5 point)
- 5) Relevez :
  - a) Deux mots appartenant au champ lexical de la cuisine (0,25 point x 2)
  - b) Deux mots appartenant au champ lexical de la religion (0,5 point x 2)
- 6) Dans la phrase suivante : « ...un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. ».
  - a) Identifiez la figure de style. (0,5 point)
  - b) Dites quel en est son effet dans la description. (0,5 point)
- 7) Relisez les deux premiers paragraphes, ensuite, citez deux actions que font :
  - Les femmes : ..... (0,25 x 2)
  - Les enfants : ..... (0,25 x 2)
  - Les mendiants : ..... (0,25 x 2)
- 8) « Ensuite, un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. Le premier vieillard exerçait sur cette foule en loques une véritable royauté. **Tous lui** obéissaient..... »
  - a) Que remplacent les mots soulignés ? (0,25 point x 2)
  - b) Complétez cette phrase. (0,5 point)
- 9) Donnez un titre convenable au texte. (1 point)
- 10) Souvent, dans notre société, les enfants sont négligés lors des cérémonies (fêtes).



-Qu'en pensez-vous ? Exprimez votre point de vue en deux ou trois phrases. (1 point)

---

### **Examen 17:**

Rahma, radieuse, invita les voisines et quelques femmes venues des maisons mitoyennes, les rassembla dans sa chambre, leur servit un excellent ragoût de viande aux cardons, un couscous aux pois chiches, des salades d'orange au sucre et à la cannelle. Maman prépara le thé à la menthe. Toutes jacassaient, riaient très fort, se taquinaient mutuellement, poussaient des youyou.

Avant de se réunir pour le repas, ma mère et les autres voisines avaient changé de robe. Elles tirèrent de leurs coffres des caftans aux couleurs chatoyantes, des dfinas ornées de fleurs et pour se coiffer de riches foulards de soie. La fête dura jusqu'au coucher du soleil. Elle se termina sur la terrasse avec d'autres you-you, d'autres vœux et la promesse de se revoir.

Pendant tout ce temps, personne ne s'était occupé de moi. J'avais mangé avec Zineb dans un petit plat qui m'était personnel et dont mon père m'avait fait cadeau, la veille de la fête du mouton. Nous avons réussi à avoir du thé que nous avons transvasé dans une théière de fer-blanc, jouet de Zineb et pour finir nous nous étions battus.

#### **A) Etude de texte : (10 pts)**

Lisez le texte et répondez aux questions suivantes

1- Recopiez et complétez le texte suivant : (0,25x6)

L'auteur de ce texte s'appelle (nom et prénom) ..... , romancier marocain, né à (lieu de naissance) ..... en (date de naissance) ..... Il est décédé à (lieu de décès)..... en (date de décès) 1,5 pt

2- Parmi les œuvres suivantes, deux ont été écrites par cet auteur. Lesquelles ? (0,25 x 2) 0,5

- a) Le chapelet d'ambre ;
- b) Le voyageur sans bagage ;
- c) La maison de servitude ;
- d) Les Misérables. Recopiez les bonnes réponses.

3- A qui renvoie le pronom « Elles » dans l'énoncé suivant : « Elles tirèrent de leurs coffres des caftans ». 1 pt

4- « La rencontre des femmes autour du repas a pris l'aspect d'une vraie fête ». Justifiez cette affirmation en relevant un énoncé dans le 2ème paragraphe. 1 pt

5- Dites si les affirmations suivantes sont « vraies » ou « fausses » : 1 pt

- a) Rahma offrit à ses invitées des gâteaux traditionnels
- b) Rahma offrit à ses invitées un couscous aux pois chiches
- c) Rahma offrit à ses invités des fruits secs
- d) Rahma offrit à ses invités un ragoût de viandes aux cardons

6- Quelle fête religieuse Sidi Mohamed appelle -t-il « fête du mouton »? 1 pt

7- Relevez dans le texte deux termes appartenant au champ lexical des habits (0,5 x2) 1 pt

8- Trouvez dans le texte quatre éléments renvoyant à la culture et aux traditions Marocaines. (0,25x4)

9- « Rahma, radieuse, invita les voisines. » 1 pt

a) Vous aussi, aimez-vous inviter les voisins chez-vous ? b) Pourquoi ?

10- « Pendant tout ce temps, personne ne s'était occupé de moi. »

a) Pour vous, en disant cette phrase, Sidi Mohamed était-il content ou triste ? 1 pt

b) Justifiez votre choix.

---

### **Examen 18:**

Lalla Aïcha habitait dans l'impasse de Zankat Hajjama une maison avec une porte basse. Cette maison rappelait, par certains côtés, Lalla Aïcha elle-même. **Toutes les deux avaient connu des temps meilleurs, toutes les deux en gardaient une attitude guindée, une distinction désuète.**

Lalla Aïcha occupait deux pièces de petites dimensions, au deuxième étage. Un balcon donnant sur le patio, garni d'une balustrade en fer forgé, conduisait à la pièce principale. L'autre chambre s'ouvrait directement sur l'escalier et servait surtout à entreposer les provisions d'hiver. Lalla Aïcha y faisait aussi sa cuisine. La grande pièce avait deux fenêtres, l'une s'ouvrait sur le patio de la maison, l'autre sur les terrasses des maisons voisines et sur les toits d'une petite mosquée de quartier. Cette chambre, deux fois plus longue que large, était d'une propreté méticuleuse. Des cretonnes à grands ramages couvraient les matelas, d'énormes coussins brodés au petit point, enveloppés dans une légère soierie transparente, s'amoncelaient çà et là. Le mur s'ornait de grandes étagères peintes, garnies de bols de faïence européenne, d'assiettes décorées de roses dodues, de verres en forme de gobelets. Une pendule en bois foncé, riche en sculpture, clochetons et pendentifs, occupait sur le mur la place d'honneur. Le sol était couvert d'une natte de jonc. Par-dessus la natte, se déployait une carquette aux couleurs vives. Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude. Ce n'était certes pas le grand luxe mais le confort, un nid douillet à l'abri du vent.

Dès notre arrivée, Lalla Aïcha nous servit des gâteaux et du thé à la menthe. Elle parla ensuite de ses douleurs de jointures qui la taquinaient de nouveau, d'une rage de dents qui l'avait rendue folle la semaine dernière, de son manque d'appétit. **Elle** posa mille questions à ma mère qui répondait avec complaisance, s'attardait sur un détail, se lançait dans une longue digression, mimait une scène.

### **I-ÉTUDE DE TEXTE : 10 POINTS**

1- Recopiez et complétez le tableau : **1pt.**

Auteur :

Titre :

Genre littéraire:

Siècle:

2- D'après votre lecture de l'œuvre, choisissez et recopiez les informations qui sont correctes : **1pt.**

a- La visite de Lalla Aïcha se déroulait à la fin de l'été.

b- Lalla Aïcha habite dans trois pièces.

c- Le récit dans ce chapitre relate la visite de la mère et son enfant chez Lalla Aïcha.

**d-** Lalla Aïcha va révéler plus tard des problèmes de son mari qui fut escroqué par son associé.

3- Relevez dans le texte un indice qui montre la propreté du logement de Lalla Aïcha. **1pt.**

4- Trouvez dans le texte un indice qui montre que les deux femmes ont parlé de beaucoup de sujets. **1pt.**

5- Quel est le caractère de Lalla Aïcha qui se dégage de la phrase en gras (1er paragraphe) ?

a- Sévérité ;

b- Attachement aux prestiges ;

c- Caractère bizarre ;

d- Une grande négligence.

Recopiez la bonne réponse. **1pt.**

6- Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical du mobilier (accessoires). **1pt.**

7- **A-** Identifiez la figure de style dans l'énoncé souligné dans le texte : **1pt.**

a. une comparaison ;

b. une métaphore ;

c. une personnification. Recopiez la bonne réponse.

**B-** Cette figure de style accentue-t-elle une description valorisante ou une description dévalorisante ? Recopiez la bonne réponse.

8- A quoi renvoient les pronoms écrits en gras dans le dernier paragraphe. **1pt.**

9- Pensez-vous que les rencontres entre femmes ne sont qu'une occasion de dire du mal des autres ? Justifiez votre point de vue. **1pt.**

10- Croyez-vous que Lalla Aïcha a une bonne manière de vivre ? Justifiez votre point de vue. **1pt.**

---

### **Examen 19:**

Ma mère et son amie se remirent à parler de Rahma, la femme du fabricant de charrues, de Fatma Bziouya et de tante Kenza la voyante.

Ma mère racontait sa réconciliation avec sa voisine du premier étage, l'escapade de Zineb, le repas offert aux pauvres. Elle faisait l'éloge de Rahma. Elle regrettait son moment de mauvaise humeur qui avait provoqué la dispute. Rahma devenait une charmante jeune femme, si serviable! Si honnête!...

- Et puis, dit ma mère, elle est si jolie ! Toujours souriante, toujours vive. Son mari peut remercier Dieu de lui avoir fait présent d'une brune si délicieuse. N'aimes-tu pas cette peau hâlée au grain si fin, ces grands yeux qui rient ? N'est-ce pas qu'elle possède une jolie bouche aux lèvres fermes, un peu boudeuses ?

Lalla Aïcha approuvait, opinait du chef, soupirait de contentement.

Mais ma mère enchaînait déjà :

- Fatima, ma voisine d'en face, n'a pas été non plus oubliée par le Créateur. De jolis yeux noyés de douceur ! Des sourcils d'une courbe parfaite ! Un teint ambré ! Mais je n'aime pas le tatouage de son menton.

- Elle a, en outre, l'agrément de sa jeunesse, ajouta l'amie.

Immobile dans mon coin, j'écoutais. Je m'étonnais d'entendre ma mère rendre justice à la beauté de nos deux voisines. Cette beauté je la sentais, mais je ne pouvais la traduire par des formules concrètes. J'étais reconnaissant à ma mère d'exprimer, avec des termes précis, ce qui flottait dans mon imagination sous forme d'images vagues, confuses, inachevées.

### **I-ÉTUDE DE TEXTE : 10 POINTS**

1) Recopiez et complétez le tableau : **1pt**.

<b>Auteur</b>	<b>Titre</b>	<b>Genre littéraire</b>	<b>Siècle</b>

2) La mère du narrateur et son amie parlent essentiellement de deux personnages. Lesquels ? (1 pt)

3) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

<b>Personnage décrit</b>	<b>Passage correspondant</b>
Fatma	
	« Elle faisait l'éloge [...] un peu boudeuses ? »

4) Lisez le passage : « Elle faisait l'éloge... un peu boudeuses ? » (1 pt)

a). Relevez un mot décrivant le physique du personnage.

b). Relevez un mot décrivant le comportement ou le caractère du personnage.

5) Observez la phrase suivante : (1 pt) «...ces grands yeux qui rient? »

a). La figure employée dans cette phrase est:

A- une comparaison

B- une personnification

C- une antithèse. Choisissez la bonne réponse.

b). Le jugement porté sur le personnage décrit, est-il favorable ou défavorable ?

6) Quelle est la réaction de Lalla Aïcha aux propos (paroles) de son amie ? Justifiez votre réponse à partir du texte. (1 pt)

7) Lisez les lignes de 10 à 12 et : (1 pt)

a). Relevez une phrase comportant une caractérisation valorisante du personnage décrit.

b). Relevez une phrase comportant une appréciation dévalorisante du personnage décrit.

8) Sur quel aspect la mère insiste-t-elle en décrivant les deux personnages ? Justifiez votre réponse à partir du dernier paragraphe. (1 pt)

9) Le narrateur approuve-t-il le jugement de sa mère ? Justifiez (1 pt)

10) Quelle valeur le narrateur cherche-t-il essentiellement à nous communiquer ? (1 pt)

A. Le respect des parents

B. Le respect d'une éducation traditionnelle

C. Le bon voisinage (recopiez la bonne réponse)

---

## **Examen 20:**

Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha, arriva inopinément. On l'entendit dire à l'entrée la phrase consacrée: - N'y a-t-il personne? Puis-je passer?

Trois voix de femmes lui répondirent à la fois :- Passe! Passe! Passe!

Son pas résonna dans l'escalier. Il pénétra directement dans la petite pièce. Il était prévenu de notre visite et il ne lui était pas permis de voir ma mère. Sa femme se dépêcha de le rejoindre. Un murmure confus, entrecoupé de silences, bourdonna dans la petite pièce. Il dura longtemps. Nous étions assis, immobiles, maman et moi. Nous ne savions pas comment nous occuper. Je racontai à ma mère nos jeux sur la terrasse et la raison du drame qui s'ensuivit. Elle m'écouta distraitement, me répondit par des phrases vagues, des conseils d'ordre général sur la façon de se tenir en société.

Elle se leva pour regarder par la fenêtre, rencontra les yeux d'une voisine penchée elle aussi sur la balustrade, contemplant le patio vide. Les deux femmes se saluèrent, parlèrent du printemps dont les débuts étaient toujours fatigants. L'inconnue en profita pour évoquer le souvenir d'une *nzaha*, une partie de plein air à laquelle elle avait participé. Il y avait de cela des années. La campagne parée comme un bouquet sentait le miel. Les oiseaux se répondaient d'un buisson à une branche. Les femmes couraient pieds nus dans l'herbe, barbotaient dans le ruisseau, chantaient des cantilènes à ravir le cœur. Au milieu de l'après-midi, un orage, d'une rare violence, s'abattit sur la nature. En hâte, tapis et couvertures furent ramassés. Chacun se charge d'une partie des bagages : plats vides, accessoires pour le thé, gargarolles pour l'eau fraîche. Deux hommes et cinq

femmes, tous parents, composaient l'équipe. La pluie fut accueillie par les uns comme une bénédiction, par les autres comme une catastrophe.

- Nous étions dans un triste état, à notre retour. Mes belles robes avaient souffert de la boue. J'avais un caftan en drap abricot comme on n'en fait plus à notre époque. Par-dessus, je portais une tunique brodée de fleurs mauves et ...Lalla Aïcha vint nous retrouver, le visage bouleversé. Elle fit signe à ma mère de la suivre dans le coin le plus sombre de la chambre. Je restai à la fenêtre.

### **I- ÉTUDE DE TEXTE (10 pts)**

1 - Complétez :

Titre de l'œuvre : .....

Nom de l'auteur : .....

Genre littéraire : .....

Personnages du texte : .....

2- D'après votre lecture de l'œuvre, dites.

- a- Pourquoi Moulay Larbi demande la permission de passer ?
- b- Quelle est la saison évoquée dans le texte ?
- c- La pluie est-elle accueillie par tout le monde de la même façon ? Justifiez

3- Que fait la voisine rencontrée sur la balustrade : (choisissez la bonne réponse et justifiez votre choix)

- a- Elle raconte un souvenir récent
- b- Elle raconte un souvenir ancien
- c- Elle raconte un conte.

4- Le mari de Lalla Aïcha a-t-il apporté une bonne nouvelle ? (justifiez votre réponse)

5- Relevez dans le texte des synonymes des mots suivants :

- a- Promenade : .....
- b- Tempête : .....
- c- Son très bas (presque inaudible) : .....

6- Relevez deux comparaisons dans le texte et soulignez le moyen de comparaison.

7- Relevez dans le texte cinq (05) mots qui se rapportent au champ lexical de la nature.

8-Corrigez les énoncés suivants :

- a. Moulay Larbi est un fabricant de charrues.
- b. Lalla Aïcha est la mère de Zineb.

9. A votre avis faut-il toujours faire confiance à autrui ? Répondez en justifiant par un exemple tiré de l'œuvre.

10. Qu'est-ce qu'un(e) véritable ami(e) pour vous ?

---

### **Examen 21:**

Le lendemain vendredi, mon père rentra déjeuner selon sa coutume. Il portait une djellaba de laine boutonnée d'une éblouissante blancheur et un turban neuf, tout raide d'apprêt.

Le repas fut servi par ma mère. Le menu était particulièrement soigné. Nous mangeâmes du mouton aux artichauts sauvages, du couscous au sucre et à la cannelle et pour finir une délicieuse salade d'oranges à l'huile d'olive.

Nous sirotâmes de nombreux verres de thé à la menthe. Au centre du plateau, deux roses d'Ispahan s'épanouissaient dans une Vieille tasse de porcelaine.

Ma mère soupira. Elle s'adressa à mon père :

- Le sort se montre parfois bien cruel. Pauvres et riches, bons et méchants sont à la merci de ses revers. J'ai bien du chagrin ! Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir avec les tristes événements qui se sont déroulés dans la journée.

Mon père prêta une oreille attentive. Elle poursuivit :

- Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha, s'est disputé avec son associé, un certain Abdelkader fils de je ne sais qui ...

Elle leva les yeux au plafond pour invoquer :

- Dieu écarte de notre chemin, de celui de nos enfants et les enfants de nos enfants, tous les fils du péché qui se présentent le sourire aux lèvres et la poitrine pleine de ténèbres. Sois notre protecteur et notre mandataire : Amine ! Cet Abdelkader, ce fils de l'adultère, ce disciple de Satan ne possédait pas une chemise propre quand. Moulay Larbi le prit comme ouvrier dans son atelier à Mechatine. Il le traita avec bienveillance, lui prêta de l'argent, le reçut souvent à déjeuner ou à dîner. Abdelkader se montrait poli et même obséquieux. Il chantait les mérites de Moulay Larbi, louait sa générosité, son bon caractère et la noblesse de ses sentiments. Tous les deux travaillaient beaucoup. Les babouches brodées jouissent auprès des femmes de Fès d'un grand succès. La production de Moulay Larbi et de son ouvrier avait bonne réputation. Abdelkader songea à se marier. Moulay Larbi l'encouragea dans cette voie et Lalla Aïcha lui trouva une jeune fille digne d'éloges. Les mariages coûtent toujours très cher. Malgré ses nuits de veille, Abdelkader n'avait pas su économiser. Il se trouva assez gêné lorsqu'il fallut une dot à sa fiancée. Il eut recours à son patron. Moulay Larbi réussit à assembler quatre-vingts rials. Il les lui versa sans méfiance. Il commit la faute de lui avancer cet argent sans établir de papier de reconnaissance de dette. Pour permettre à Abdelkader de gagner davantage, il l'associa à son affaire.

- Sais-tu comment ce fils du péché l'a remercié de ses bienfaits ?

Mon père ne savait pas.

Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre ...

**I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

**A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE**

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

**Titre de l'œuvre** : .....

**Genre littéraire** : .....

**Personnage principal** : .....

**Auteur** : .....

2) Situez ce passage dans l'œuvre en choisissant l'une des trois propositions suivantes : (1 pt)

- a. Juste après la visite de Lalla Aïcha et de Lalla Zoubida à Sidi Ali Boughaleb.
- b. Juste après le retour de Maâlem Abdeslam et de Sidi Mohamed de chez le coiffeur.
- c. Juste après la visite rendue par Lalla Zoubida à Lalla Aïcha, chez elle, à Zankat Hajjama.

**B. ANALYSE DU TEXTE**

3) a- Quelle expression dans le texte montre que Maâlem Abdeslam déjeune chaque vendredi chez lui ? (0,5 pt)

b- De quoi se composait le menu du repas de ce vendredi ? (0,5 pt)

c- Pourquoi ce menu était particulièrement soigné ? (0,5 pt)

4) Lalla Zoubida fait plusieurs reproches à Moulay Larbi. Citez-en deux. (0,5 pt x 2)

5) Quelle est la tonalité dominante (registre littéraire) dans le passage qui va : - **de** : « Dieu écarte de notre chemin.....à : il l'associa à son affaire. » ? (0,5 pt x 2)

- Choisissez la bonne réponse parmi les propositions suivantes et justifiez-la :

a) Comique ; b) Satirique ; c) Épique.

6) – « Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre. », cet énoncé veut-il dire que :

- a. La mère du narrateur interdit à son mari de parler,
- b. Elle n'attendait pas de réponse de la part de son mari,



c. Le mari ne s'intéressait pas du tout à ce que racontait sa femme. (0,5 pt)

7) - « Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir. »

- Cet énoncé fait-il partie du récit ou du discours ? Justifiez par **deux indices**. (0,5 pt x 2)

8) « Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. »

a. Quelle figure de style comporte cet énoncé ? (0,5 pt)

b. Que nous permet-elle d'apprendre sur le personnage de Lalla Zoubida ? (0,5 pt)

### C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) Selon vous, quel jugement Maâlem Abdeslam pourrait-il porter sur sa femme Lalla Zoubida, après son récit agressif ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

10) Partagez-vous le jugement sévère de Lalla Zoubida à l'égard d'Abdelkader ? Justifiez votre point de vue. (0,5 pt x 2)

---

### Examen 22:

Je n'avais jamais vu le maître du *Msid* aussi souriant que ce mercredi. Pas un élève ne reçut la bastonnade. La verge de cognassier devenait un accessoire de fantaisie, un de ces objets inutiles que l'on tient pour occuper les doigts.

Je récitai ma leçon comme de coutume. Le maître me félicita :

- C'est bien, mon fils, me dit-il, tu seras, s'il plaît à Dieu, un taleb mendiant de la science. Qu'Allah t'ouvre les portes du savoir !

Avant d'aller déjeuner, le *fqih* nous fit signe de nous taire. Dans le silence général, il nous parla de la Achoura, la fête du Nouvel An. .... Tous les élèves viendraient pour inaugurer la nouvelle année dans la joie et dans le travail. Nous avons quinze jours pour préparer la fête. ....Le *fqih* nous recommanda de mettre nos parents au courant de ces dispositions. Il comptait sur leur générosité.

Enfin, à notre grande joie, nous eûmes congé pour le reste de la journée, Quel bonheur ! Je courus à la maison en faire part à ma mère. Fatma Bziouya m'apprit qu'elle était absente. Lalla Aïcha, son amie, était venue la chercher, il y avait de cela une heure environ. Ma joie se transforma en appréhension, bientôt en inquiétude. Cette sortie avait certainement une relation quelconque avec l'affaire Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha. Peut-être un nouveau différend l'opposait-il encore à ce démon d'Abdelkader ....

Ma mère avait laissé la clef sur la porte de la chambre. J'entrai. Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m'opposaient un visage hostile. Ils s'amusèrent à m'effrayer, ils se transformaient en monstres, redevenaient objets familiers, empruntaient de nouveaux masques de bêtes d'apocalypse. Je me tenais sur un matelas, terrifié, la gorge sèche, attendant le retour de ma mère, seule personne capable de me délivrer de ces sortilèges.

## Compréhension(10 pts)

1)- Recopiez le tableau suivant et complétez-le :

Source du texte	Genre de l'œuvre	Date de parution	Nom de l'auteur

2)a)- Où était la mère du narrateur ?

b)- D'où rentrait l'enfant ?

c)- Quel sentiment éprouve-t-il quand il ne trouve pas sa mère?

3) a)-Quel événement important annonce le fqih ?

b)- Relevez du texte une phrase qui montre le fqih compte sur la générosité des gens ?

4) Recopiez et complétez à partir du texte :

Personnages	Prénoms correspondants
<b>Le narrateur</b>	
<b>Son père</b>	
<b>Sa mère</b>	

5) « Cette sortie avait certainement une relation quelconque avec l'affaire Moulay Larbi, le mari de Lalla Aicha. »

- De quelle affaire le narrateur parle -t-il ?

6) Classez les mots suivants dans le tableau :

- souriant – appréhension - félicita- inquiétude - la fête - terrifié - bonheur - effrayer -

Champ lexical de la joie	Champ lexical de la peur

7) Identifiez les deux modes énonciatifs des deux énoncés suivants ?

a)- Je récitai ma leçon comme de coutume. Le maître me félicita.

b)- « - C'est bien, mon fils, me dit-il, tu seras, s'il plait à Dieu, un taleb mendiant de la science. »

8)- Identifiez les figures de style suivantes :

a)- Je n'avais jamais vu le maître du Msid aussi souriant que ce mercredi.

b)- Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m'opposaient un visage hostile.

9) Soulignez la modalité appréciative dans les deux phrases suivantes :

- Je me tenais sur un matelas, terrifié.

- Peut-être un nouveau différend l'opposait-il encore à ce démon d'Abdelkader ....

10) D'après votre lecture du dernier paragraphe, quelle idée faites-vous du narrateur ?

---

### **Examen 23:**

Des cris, des hurlements déchirèrent l'atmosphère. La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. Le bruit venait de la maison voisine. Nous remontâmes en courant. La surprise passée, des questions fusèrent de partout :

- Qui est mort ? Qui est mort ?

Des groupes de femmes s'étaient formés au-dessus des murs qui surplombaient notre terrasse et celle de la maison d'où partaient les cris de désespoir. Elles jacassaient, expliquaient, gesticulaient, tendaient le cou pour entendre de nouveaux hurlements.

On distinguait dans le vacarme une voix plus grêle que les autres se lamenter. Les femmes arrivaient des terrasses éloignées, sautaient par-dessus les murs de séparation, jonglaient avec une échelle trop courte. Les unes se tenaient à califourchon sur le mur, les autres laissaient pendre leurs jambes. Une vieille négresse, dont je ne voyais que la tête et les deux bras nus d'un noir luisant, agita ses deux mains dont les paumes rosées me fascinaient ; elle imposa silence aux femmes.

- Je sais qui est mort, répéta à plusieurs reprises la vieille esclave : Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur. Il était malade depuis deux mois.

- De quoi est-il mort ? demanda une jeune femme qui portait sur la tête un foulard jaune.

- Dieu seul le sait, répondit la négresse, mais c'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort.

Les femmes restèrent silencieuses. La tête de la négresse disparut. Les mains s'arrêtèrent un moment sur l'arête du mur puis s'évanouirent à leur tour.

### **A. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION : (10 points)**

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

**Titre de l'œuvre** : .....

**Auteur** : .....

**Genre de l'œuvre** : .....

**Personnages principaux du texte** : .....

2) Recopiez la bonne réponse : (0.5 point x 2)

Ce texte est :

- Argumentatif.

- Narratif.

- Descriptif.

- Injonctif.

**Justifiez** votre réponse.

3) Quel évènement relate ce texte ? (1 point)

4) Comment la négresse a-t-elle attiré l'attention du narrateur ? (1 point)

5) Comment réagissent les femmes à la nouvelle annoncée par la négresse ? (1 point)

6) Relevez dans le premier paragraphe quatre équivalents au mot **bruit**. (1 point)

7) « La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. ». (0,5 point × 2)

a. Dites de quelles figures de style, il s'agit dans cette phrase.

b. Quel effet recherche le narrateur par cette figure.

8) Transformez l'énoncé suivant au discours indirect. (1 point)

« C'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort » disait la femme noire.

9) Proposez un titre convenable au texte. (1 point)

10) D'après votre lecture du texte que pensez-vous du comportement des femmes à l'annonce de la mauvaise nouvelle par la négresse ? (1 point)

---

### **Examen 24:**

J'avais vu même des morts découverts, posés simplement sur la civière\* et sans personne pour les accompagner à leur dernière demeure. J'avais trouvé cela infiniment triste.

Mon père, à qui j'avais fait part de mon impression, trouva cette histoire pour me consoler :

Dans un souk très fréquenté, tenait boutique Sidi... (J'en ai oublié le nom). C'était un homme pieux, honnête et courtois envers tout le monde. Chaque fois qu'un cortège funèbre traversait le souk, ce saint personnage prenait ses babouches, les enfilait en hâte et accompagnait le mort jusqu'au cimetière. Un jour, vinrent deux croque-morts\*\* transportant la civière où gisait le cadavre d'un mendiant que personne n'accompagnait.

L'homme se leva, prit ses babouches de dessus l'étagère où il rangeait chaque jour, mais resta debout sans les enfiler. Il finit par les remettre à leur place. Les boutiquiers jugèrent sa conduite peu charitable.

– Il n'accompagne que les cortèges d'enterrement de riches, dirent-ils.

Sidi ... qui surprit leurs murmures leur déclara :

– Êtes-vous des croyants ? Alors, écoutez pourquoi je n'ai pas accompagné ce frère jusqu'à sa tombe. Quand j'ai pris mes babouches, j'en avais l'intention, mais j'ai vu arriver derrière la civière une foule immense d'êtres d'une incomparable beauté. C'étaient les anges du paradis. Moi simple pécheur, je n'ai point osé me mêler à ces formes de lumière. Un ami de Dieu s'en alla dans la miséricorde de son Créateur. J'étais heureux de le savoir et me rassis parmi mes épices.

Chaque fois que je rencontrais deux croque-morts portant un cadavre solitaire, je répétais avec eux :

– Dieu t'accompagne, ô étranger sur cette terre !

J'ajoutais mentalement : « Lui aussi rejoint sa tombe accompagné d'une foule d'anges d'une incomparable beauté. » J'en étais tout heureux.

\***civière** : un moyen pour transporter les blessés, les morts...

\*\***croque-morts** : ceux qui transportent le mort sur une civière.

### **I. ÉTUDE DU TEXTE (10 pts)**

1. Répondez par « **vrai** » ou « **faux** ». (1 pt)

- a) L'auteur de l'œuvre d'où est tiré ce texte est Ahmed Sefrioui.
- b) Ce texte est tiré d'un roman intitulé *La Boîte à Merveilles*.
- c) Le personnage principal de l'œuvre est Maalem Abdeslam.
- d) La mère du narrateur est une voyante.

2. Ce texte est tiré :

- a) d'un roman à thèse.
- b) d'un récit autobiographique.
- c) d'une pièce de théâtre.
- d) d'une nouvelle.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

3. En plus de Sidi Mohammed, il y a deux autres narrateurs dans ce texte. Qui sont-ils ? (1 pt)

4. Au début du texte, l'enfant éprouve une grande tristesse. Quelle en est la cause ? (1 pt)

5.a) Que fait le père pour soulager son enfant ? (0,5 pt)

b) Relevez dans le texte une phrase qui le montre. (0,5 pt)

6. Pourquoi les boutiquiers jugent-ils la conduite de Sidi « peu charitable » ? (1 pt)

7. Le boutiquier n'a pas accompagné le mendiant à sa tombe. Pourquoi ? (1 pt)

8. Le boutiquier demanda à ses voisins : « Êtes-vous des croyants ? »

Récrivez cette phrase au discours indirect. (1 pt)

9. Proposez un titre convenable au texte. (1 pt)

10. Personne ne voulait accompagner le mendiant à sa tombe. Dites en deux phrases ce que vous en pensez. (1 pt)

### **Examen 25:**

Mon père parut très préoccupé à mon sujet. Il me toucha les tempes plusieurs fois, me prit la main, arrangea ma couverture avec des gestes d'officiant. Je voyais ses lèvres remuer. Je savais qu'il récitait quelque invocation ou quelques versets au pouvoir salvateur. « Je vais peut-être mourir moi aussi, pensais-je. Peut être aurai-je, derrière mon cercueil, des anges beaux comme la lumière du jour ! » J'imaginai le cortège : quelques personnes du quartier, le fqih de l'école coranique, mon père plus grave que jamais et des anges vêtus de soie blanches. A la maison, ma mère pousserait des cris à se déchirer le gosier, elle pleurerait pendant des jours et pendant des nuits. Elle serait toute seule le soir pour attendre le retour de mon père. Non, je ne voulais pas mourir ! - je ne veux pas mourir ! Criais-je en me dressant dans mon lit. Je ne veux pas mourir. Je rejetai la couverture et me mis debout, hurlai cette phrase de toute la force de mes poumons. Mon père me recoucha, tempère par des paroles douces mes angoisses. Ma mère, les yeux bouffis répétait :

-Mon petit enfant ! Mon petit enfant !

Je me calmai. Mes oreilles se mirent à siffler. J'écoutais à travers ce bruit d'eau, ma mère raconter les événements de la journée. La mort de Sidi Mohamed Ben Taher le coiffeur, les malheurs de Lalla Aïcha, la vente de ses bijoux et de son mobilier. (...)

Pendant ce temps, entre les franges de mes cils, je voyais descendre du plafond de beaux anges blancs, je distinguais les plumes de leurs ailes couleur d'argent. L'un d'eux posa sur mon lit ma Boîte à Merveilles. Elle grandit démesurément, prit la forme d'un cercueil. Tout heureux, j'y entrai. Le couvercle tomba. Dans la boîte régnait une fraîcheur de roses et de fleurs d'orangers. La boîte fut emportée par delà les nuages dans des palais d'émeraude. Tous les oiseaux chantaient.

### **Etude de texte:**

1) Complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre

Genre

Date de parution

Auteur

2) Situez le passage dans l'œuvre dont il est extrait.

3) Comment se prénomme le narrateur ? Quel indice énonciatif montre sa présence dans le texte ?

4) Complétez le tableau suivant :

Les personnages de ce passage	Les personnages cités dans ce passage

5) Le petit enfant était un enfant très imaginaire. Qui le montre dans le texte ?

6) Comment l'enfant imaginait-il les anges qui suivaient son cercueil ? Quelle figure de style a-t-il utilisé pour les caractériser ?

7) Comment imaginait-il le cortège funèbre ?

8) «Les malheurs de Lalla Aïcha, la vente de ses bijoux et de son mobilier ». À quel événement, le narrateur fait-il ici allusion ?

9) À la lumière de votre étude de l'œuvre, dites ce que le petit enfant cachait-il dans sa Boîte à Merveilles ?

10) «... ma mère pousserait des cris à se déchirer le gosier, elle pleurerait pendant des jours et pendant des nuits. Elle serait toute seule le soir... ». À quel mode et temps sont les verbes soulignés ? Pourquoi ?

---

## **Examen 26:**

Elle (ma mère) tira de sa robe une chaînette de cuivre rongée de vert-de-gris et me la tendit : — Ajoute ceci à tes merveilles, me dit-elle.

La chaînette délicatement travaillée absorba mon attention. Je la contemplai longtemps. Je décidai de la nettoyer. Je savais transformer le cuivre, cette vile matière, en or pur. Je sortis sur le palier. Dans une boîte de conserves cabossée, je découvris du sable fin qui servait au nettoyage des tables rondes et des plateaux à thé. Je m'attelai à l'ouvrage activement. J'en avais mal aux doigts quand le résultat attendu parut à mes yeux. J'effectuai de nombreux rinçages dans un seau d'eau noirâtre où nageait un petit balai de doum.

Ma chaîne se changea en bijou d'or. Je l'enroulai autour de mon poignet pour en admirer l'effet : je la tenais par les deux bouts, me l'appliquais sur la poitrine, sur le front, je m'en faisais un bracelet. Je sortis ma Boîte. J'étais toutes mes richesses sur une couverture.

Les plus humbles de mes boutons et de mes clous, par une opération de magie dont j'avais seul le secret, se muèrent en bijoux.

Absorbé dans la contemplation de mes trésors, je n'avais pas vu entrer le chat de Zineb. Il ronronna tout contre moi. Je ne le craignais pas. Je décidai de l'associer à ma joie, de lui ouvrir les portes de mon univers. Il s'intéressa gravement à mes discours, allongea la patte pour toucher mon cabochon de verre taillé, regarda avec étonnement ma chaîne d'or. Je lui en fis un collier. Il se montra d'abord tout fier. Il essaya ensuite de l'arracher. Elle ne céda pas à ses coups de griffes. Il se mit en colère ; s'affola et partit en flèche, la queue hérissée, les yeux dilatés d'inquiétude. Je courus derrière lui pour récupérer mon bien. Le maudit chat resta sourd à mes appels. Il ne voulait rien avoir de commun avec moi, il grimpait les marches de l'escalier, crachait des menaces.

J'alertai ma mère, demandai secours à Fatma Bziouya, à Rahma et même à mon ennemie Zineb, la propriétaire de ce démon quadrupède. Tout le monde se précipita sur la terrasse mais le chat, ne sachant pas pourquoi on le poursuivait, s'usait les griffes à grimper le long d'un mur d'une hauteur vertigineuse. J'étais furieux contre le chat. Les femmes essayèrent de me consoler.

- Il reviendra ce soir, Zineb te rendra ta chaîne.

Zineb! Zineb! C'était elle qui l'avait chargé de venir se frotter contre moi, abuser de ma gentillesse et me voler mon plus beau bijou. Je suffoquais de colère et d'indignation. Ma rage se déchaîna ; je me précipitai sur Zineb. Je lui enfonçai les ongles dans les joues, lui arrachai les cheveux par touffes, lui envoyai de formidables coups de pieds dans le ventre. Elle se défendit, la brute, avec violence, me tira les oreilles, me renversa par terre, me marcha sur la poitrine. Les femmes criaient, essayaient de nous séparer et recevaient des coups de poing et des coups de tête des deux adversaires.

Enfin, ma mère réussit à me maîtriser. Elle m'amena dans la chambre, me plongea la tête dans un seau d'eau, m'essuya le visage avec un torchon et m'intima l'ordre de me coucher.

La poitrine encore secouée de sanglots, je m'endormis presque immédiatement.

### **ÉTUDE DE TEXTE, 10 points :**

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : 1 point

<b>Titre de l'œuvre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Genre</b>	<b>Un autre titre du même auteur</b>

2. Situez le passage par rapport à ce qui précède. 1 point

3. « Ajoute ceci à tes merveilles » dit la mère

a- De quelles merveilles s'agit-il ?

b- Que représentent-elles pour l'enfant ? 1 point

4. Sidi Mohammed attribue au chat trois sentiments. Nommez-les. 1 point

5. Comment l'enfant interprète-t-il la fuite du chat ? 1 point

6. Relevez deux indices qui montrent que l'enfant caractérise le chat de manière négative. 1 point

7. Les deux enfants échangent des coups avec la même violence. Relevez les deux phrases qui le montrent. 1 point

8. « Le chat...s'usait les griffes à grimper le long d'un mur d'une hauteur vertigineuse. » Nommez la figure de style contenue dans cet énoncé. 1 point

9. Quelle réaction du chat cette figure de style traduit-elle ? 1 point

10. D'après votre lecture de l'œuvre, la réaction de Sidi Mohammed dans ce passage correspond-elle à son caractère et à ses habitudes ? Justifiez votre réponse. 1 point



## Examen 27:

Les murs étaient blanchis. Le lendemain, des équipes furent de nouveau constituées, chaque groupe avait sa spécialité. Je devins un personnage important. Je fus nommé chef des frotteurs. On procéda au lavage du sol. Une vingtaine d'élèves, chargés d'énormes seaux, faisaient la corvée d'eau. Ils allaient la chercher à la fontaine d'une *zaouïa* située à cinquante pas de notre école.

Le sol fut inondé. Je pris très au sérieux mon travail et, pour donner l'exemple, je maniai avec énergie ma balayette. J'en avais mal aux reins. De temps à autre, je me redressais tout rouge. Les muscles des bras me faisaient mal. Au repos, je les sentais trembler. Dans l'eau jusqu'aux chevilles, pieds nus, bousculé par celui-ci, insulté par celui-là, j'étais heureux ! Adieu les leçons, les récitations collectives, les planchettes rigides, rébarbatives, inhumaines ! Frottons le sol en terre battue, incrusté de poussière et de crasse, orné d'énormes étoiles de chaux, qui résistaient à notre broissage énergique.

- Aïe ! Tu m'as donné un coup de coude dans l'œil.
- Fais attention ! Tu m'as mouillé jusqu'à la ceinture.
- Regarde Driss, il est tombé dans le seau.
- Ha ! Ha ! Il va se noyer ! Il va se noyer !
- Frottez paresseux.
- Paresseux toi-même, notre coin est plus propre que le tien.

Avec des chiffons de jute, nous essuyâmes partout.

Le soir, je revins à la maison mort de fatigue mais très fier de ma journée.

Devant mes parents je me vantai de mes multiples exploits. Je réussis à les convaincre que sans moi aucun résultat sérieux n'aurait été obtenu. Mon père me félicita. Il dit à ma mère que je devenais un homme. Je me mis au lit.

Pendant mon sommeil, il m'arriva de me mettre sur mon séant, de hurler des ordres, de distribuer des injures. Ma mère me recouchait avec des gestes tendres, des phrases affectueuses.

### **I. ETUDE DE TEXTE (10 points) :**

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) De quelle œuvre ce texte est-il extrait ? .....  
b) A quel genre littéraire appartient-elle ? .....  
c) En quelle année a-t-elle été publiée ? .....  
d) Qui en est l'auteur ? ..... (0,25 pt x 4)
2. Pour situer le texte, répondez aux questions suivantes : (0,5 pt x 2)  
a) A quelle occasion, le narrateur et ses amis nettoient-ils le *Msid* ? .....  
b) Au lendemain du nettoyage, pourquoi le narrateur a-t-il accompagné sa mère à la *Kissaria* ? .....  
.....
3. a) Pour quelle raison le narrateur se sent-il important ? (0,5 pt x 2)  
.....  
b) Quel est le rôle attribué à son équipe ? .....  
.....
4. a) Quel sentiment éprouve le narrateur et ses amis en faisant le travail ? (0,5 pt x 2)  
.....  
b) Dites pourquoi ? .....
5. De quoi le narrateur voulait-il persuader ses parents ? (1 pt)  
.....
6. Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical du « nettoyage ». (0,25 pt x 4)  
.....
7. A quels éléments renvoient les pronoms soulignés dans le texte. (0,5 pt x 2)  
.....

8. « *Le soir, je revins à la maison mort de fatigue* »  
La figure de style employée dans cet énoncé est :

- Une métonymie      - une personnification      - une hyperbole

Recopiez la bonne réponse. ....

(1 pt)

9. D'après le texte, le narrateur veut donner l'exemple à ses amis. A sa place, auriez-vous fait la même chose ? Justifiez votre réponse (en trois lignes au maximum).

(1 pt)

10. Le *fqih* a confié une responsabilité à chacune des équipes.

Que pensez-vous de cette méthode ? Justifiez votre réponse (en quatre lignes au maximum).

(1 pt)

## Examen 28:

Nous nous arrê tâmes devant une dizaine de magasins. Les marchands s'empressaient de nous montrer des piles de ma taille. (...)

Elle m'enleva la djellaba, m'essaya le gilet, me le boutonna jusqu'au cou, s'éloigna pour se rendre compte de l'effet, me fit signe de tourner à droite, puis de tourner à gauche, mit un temps infini à le déboutonner, en fit une boule qu'elle fourra brutalement entre les mains du marchand.

Le boutiquier s'informa :

- C'est article te plait-il ?

- C'est le prix qui en décidera, répondit ma mère.

- Alors, je prépare un paquet ; aux clients sérieux, je consens toujours un rabais. Ce gilet vendu couramment cinq réaux, je te le laisse pour quatre réaux seulement.

- Coupons court à toute discussion, je t'en offre deux réaux.

- Tu ne m'en offres pas le prix de revient, j'en fais le serment ! Je ne le céderai pas à ce prix, devrais-je mendier ce soir pour nourrir mes enfants.

Le marchand avait fini de piller le gilet soigneusement et cherchait un papier pour faire le paquet.

- Ecoute, dit ma mère, je suis mère de famille, je m'occupe de ma maison, je n'ai guère le temps de marchander. Voudrais-tu me laisser ce gilet à deux réaux un quart ? Je fais ce sacrifice pour mon fils qui aimerait tellement porter ce vêtement le jour de l'Achoura.

- Ce garçon me plait, je ferai un effort en sa faveur, donne-moi trois réaux et demi.

Le marchand tendit la main. Il s'attendait à recevoir l'argent. Ma mère lui tourna le dos, me prit par le poignet et m'entraîna quelques pas.

- Viens ! me dit-elle, les gilets ne manquent pas à la Kissaria. Nous trouverons bien un boutiquier sérieux qui sache parler raisonnablement.

Le marchand se mit à nous rappeler d'un ton pressant.

- Reviens Lalla ! Reviens donc ! Le gilet plait à cet enfant. Je te l'abandonnerais plutôt que de le priver du plaisir de le porter. Certes, les gilets ne manquent pas dans les boutiques de la Kissaria, mais pourras-tu vraiment en trouver de cette qualité ? Admire avec quel soin ont été faites toutes les coutures. Regarde l'exécution des boutons... Prends ce gilet ; paie-moi le prix que tu estimes raisonnable. Tu me parais être une chérifa pleine de baraka, je te demanderai de ne pas m'oublier dans tes prières afin que le prophète intercède en ma faveur le jour du jugement.

Ma mère perdait la tête quand, d'aventure, quelqu'un la traitait de chérifa. Elle fouilla dans ses poches, sortit un chiffon noué plusieurs fois, s'acharna un bon moment à le dénouer. Elle tira deux réaux et demi qu'elle allongea au marchand sans rien dire. Elle ne prit pas le temps d'écouter le boutiquier réclamer un supplément. Elle se saisit du paquet et m'entraîna.

Extrait de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui

### **I- ETUDE DE TEXTE**

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1- Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain.

a- Quand et où est-il né ?

b- Citez une de ses œuvres autre que « La Boîte à Merveilles »

c- Quand est-il mort ?

2- Quel est le genre littéraire de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui ? Justifiez votre réponse.

3- Situez le texte en répondant aux questions suivantes :

a- Où se trouvent la mère et son fils ?

b- À quelle occasion la mère souhaite-t-elle acheter un gilet à son fils ?

4- Relevez deux arguments du boutiquier pour convaincre la mère d'acheter le gilet ?

5- Quel est l'argument principal qui a pu convaincre la mère d'acheter le gilet ?

6- Relevez dans le texte deux mots ou expressions du champ lexical du "commerce"

7- L'expression « ... je consens toujours un rabais. » veut-elle dire :

a- Je baisse le prix ?

b- Je garde le même prix ?

c- J'augmente le prix ? Recopiez la bonne réponse.

8- « ... mit un temps infini à le déboutonner » S'agit-il d'une comparaison, d'une hyperbole ou d'une personnification ? Justifiez votre réponse.

9- A votre avis, lequel des deux sait-il discuter le prix : la mère ou le boutiquier ? Justifiez votre réponse.

10- La mère a-t-elle raison de discuter le prix avec le boutiquier ? Justifiez votre réponse.

---

## **Examen 29:**

Quelqu'un sur la terrasse se mit à chanter. Des lambeaux d'une cantilène, mollement balancés par le souffle du printemps naissant, parvenaient jusqu'à nous. Ma mère s'arrêta de mastiquer, tendit l'oreille. La voix s'éloigna. Un instant après, elle éclata en jet de lumière, chaude, enivrante et nostalgique comme une bouffée d'encens.

Ma mère alla se pencher à la fenêtre. Elle appela :

- Fatma Bziouya, sais-tu qui chante ainsi ?
- Lalla Khadija, la femme de l'oncle Othman.
- Je ne comprends pas qu'elle manifeste tant de gaîté alors qu'elle a épousé un vieillard qui pourrait être son père.
- Elle n'est pas malheureuse! L'oncle Othman fait ses quatre volontés. Il la traite comme sa fille.
- Et elle ? Comment le traite-t-elle ? Nos voisines partirent d'un grand rire.
- Moi, je sais comment elle le traite. La vieille M'Barka, l'ancienne esclave de l'oncle Othman, m'a raconté une histoire fort amusante. Elle est trop longue pour que je vous la répète, répartit Rahma.
- Raconte-la, raconte-la, demandèrent toutes les femmes d'une seule voix.

Rahma se fit prier un moment. Puis elle commença :

- Vous connaissez l'oncle Othman, un homme qui a vu des temps meilleurs. Ses parents lui laissèrent à leur mort une grosse fortune. Il eut une jeunesse dissipée et mangea capital et bénéfices. Il ne lui resta que la petite maison qui s'appuie à la nôtre. Fidèle, M'Barka partagea la bonne et la mauvaise fortune. Si Othman s'était marié plusieurs fois, mais aucune de ses épouses successives n'avait su en faire vraiment la conquête. Lalla Khadija seule réussit à le dominer, à le faire manger dans le creux de sa main, comme un agneau. Il est vrai que Khadija, si elle n'a pas de fortune, possède au moins la jeunesse et le charme. Patientez, j'en arrive à mon histoire.

J'allai me pencher à la fenêtre aux côtés de ma mère. Toutes les femmes avaient abandonné leur besogne et s'accoudaient aux grilles et balustrades de leurs balcons. Lalla Kanza sortit un vieux tapis de prières, s'installa pour écouter dans le patio.

Rahma, dont on ne voyait que le buste, reprit le fil de son histoire. Nous étions tous pressés de connaître la suite.

## **ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

1-Répondez aux questions suivantes d'après votre lecture de l'œuvre :

a) Les événements de l'œuvre d'où est tiré ce texte se passent :

–Dans la ville de Marrakech.

–Dans la ville de Rabat.

–Dans la ville de Fès. Choisissez la bonne réponse et recopiez-la. (0.5 pt)

b) Présentez en une phrase chacun des personnages suivants : -le narrateur ; -Rahma ; -Lalla Kenza. (0,5 pt x 3)

2. Pourquoi la mère du narrateur s'est-elle arrêtée de mastiquer ? (1 pt)

3. La mère du narrateur pense que Lalla Khadija ne peut pas être heureuse. Pourquoi d'après-vous ? (1 pt)

4. « Rahma se fit prier un moment » veut dire :

a) Rahma fit la prière devant ses voisines avant de se mettre à raconter.

b) Rahma pria ses voisines de ne pas l'obliger à raconter.

c) Rahma laissa ses voisines répéter leur demande avant de se mettre à raconter. Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

5. Relevez dans le texte :

a) deux énoncés mettant en valeur Lalla Khadija. (0.5 Pt)

b) deux énoncés dévalorisant Si Othman. (0.5 Pt)

c) un énoncé montrant qui des deux domine l'autre. (0.5 Pt)

6. « aucune de ses épouses successives n'avait su en faire vraiment la conquête »

Que remplace le pronom « en » dans cette phrase ? (1 pt)

7. « Le faire manger dans le creux de la main », veut dire :

a) Lui faire prendre ses repas dans sa main.

b) Le rendre tout à fait obéissant.

c) L'obliger à lui préparer ses repas. Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

8.a) Les voisines sont-elles intéressées par le récit de Rahma ? (0.5 pt)

b) Justifiez votre réponse. (0.5 Pt)

9. Pourquoi d'après-vous, toutes les voisines sont-elles tellement attentives à l'histoire que raconte Rahma ? (1 pt)

---

### **Examen 30:**

Il s'adressa à Sidi Ahmed.

- Que deviennent tes études? Je t'ai connu bébé, te voilà maintenant un savant!

- Je ne suis qu'un mendiant de la science, dit enfin Sidi Ahmed.

Il plaça cette phrase par surprise. Si Abderrhman suçait l'em-bouchure d'une de ses ventouses. Il ajouta, profitant toujours du silence forcé du barbier :

- Si Abderrhman, tu en sais certainement plus long que moi sur mon manage. Mes parents s'occupent de cette affaire. Je n'ai pas mon mot à dire.

- Depuis quand, répartit le coiffeur, les jeunes gens ont-ils leur mot à dire quand il s'agit de ces graves problèmes? Ils ont parfois de l'instruction, mais une instruction glanée dans les livres et sur les lèvres de leurs maîtres. Il leur manque l'expérience des gens murs, des points de comparaison, la connaissance des hommes. Se marier ne consiste pas à passer de charmantes soirées avec une jeune et jolie femme, se marier veut dire créer de nouveaux liens de parenté avec une autre famille, avoir de beaux enfants capables de vous venir en aide dans notre vieillesse. J'ai une fille en âge d'être mariée. Mon futur gendre sera un peu mon fils, moi qui ai toujours désiré un fils.

Si Abderrhman retira les ventouses, alla les vider derrière un rideau. Sur la nuque du client paraissaient deux boursouflures sanguinolentes. Le barbier s'empressa de les garnir de coton et vint vers moi.

- Je vais commencer par cet enfant qui doit s'ennuyer. Il préférerait sans doute être dans la rue.

Tout en m'enveloppant dans une large serviette rayée rouge et jaune, il continuait en ces termes :

- Je le comprends! La rue! La rue, avec la foule et ses odeurs, la foule et ses appels, la foule et ses murmures, ses chants, ses lamentations, ses disputes et ses cris d'enfants, la rue avec ses places qu'ombragent la vigne et le platane, la rue qui rêve, qui chante et qui boude ...

### **1. Etude de texte :**

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (0.25 x 4)

<b>Titre de l'œuvre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Genre</b>	<b>Date de publication</b>

2. Situez ce passage dans l'oeuvre et dites si c'est avant ou après la célébration de la ACHOURA ? (1pt)

3. Quel métier exerce Si Abderrahman ? (1pt)

4. « Il ajouta profitant du silence forcé du barbier », à travers cette phrase le narrateur voulait-il dire que Si Abderrahman : aime le silence ou bien aime bavarder? Justifiez votre réponse.

5. D'après le texte, Sidi Ahmed n'est pas bien renseigné sur son propre mariage. Dites pourquoi en se basant sur des expressions du texte. (1pt)

6. Pourquoi les jeunes gens ne doivent pas avoir leur mot à dire à propos du mariage, selon l'un des personnages du texte? (1pt)

7. «La rue qui rêve, qui chante et qui boude» de quelle figure de style s'agit-il ? Quel est son effet ? (1 pt)

8. Quelle est la tonalité dominante dans le dernier paragraphe du texte? Justifiez votre réponse. (1 pt)

9. Pensez-vous, comme le personnage du texte, que l'instruction n'est pas suffisante pour prendre des décisions importantes dans la vie ? Justifiez votre point de vue. (1 pt)

10. Selon vous, être bavard est un défaut ou une qualité? Pourquoi? (1pt)

---

### **Examen 31:**

La voix de ma mère me tira des profondeurs du sommeil. Je nageai, un bon moment, dans une lumière rouge parcourue d'étincelles et d'astres errants, puis, j'ouvris les yeux. Vite, je les refermai, espérant retrouver le noir si reposant et si frais. La voix insistait :

- Réveille-toi, il est trois heures du matin. Je t'ai préparé ton beau gilet, ta chemise neuve et ta sacoche. Tu n'as pas encore vu ta belle sacoche brodée. Ouvre les yeux! Réveille-toi donc !

Je pleurnichai, je me frottai énergiquement les paupières de mes poings fermés. Je tentai plusieurs fois de me recoucher, mais ma mère fut impitoyable. Elle se mouilla la main et me la passa sur la figure. Mes oreilles cessèrent de bourdonner. J'entrouvris mes cils avec précaution. Mon père, habillé d'une djellaba de laine fine, me souriait.

- Prépare-toi pour fêter l'Achoura au Msid avec tes camarades. Du courage ! Du courage !

Ce fut dans un état de somnambule que je me lavai les yeux, me rinçai la bouche, me rafraîchis les membres. Je retrouvai ma lucidité lorsque ma mère me passa, à même la peau, ma chemise neuve, craquante d'apprêt. Elle me grattait horriblement. À chaque mouvement, je remplissais la pièce d'un bruit de papier froissé. Je mis mon gilet rouge aux dessins compliqués et bien en relief. Ma sacoche en bandoulière, je complétais cet ensemble très élégant par la djellaba blanche qui dormait au fond du coffre de ma mère. Elle sentait la fleur d'oranger et la rose séchée.

Me voilà devenu un autre homme ! J'étais complètement réveillé. J'avais hâte de partir à l'école. Les vêtements, les chaussures, tout était neuf. Plein de dignité et d'assurance, je précédai mon père dans l'escalier.

La lumière brillait à toutes les fenêtres de la maison. Hommes et femmes commençaient l'année dans l'activité. Ceux qui restaient au lit un matin comme celui-ci se sentiraient, durant douze mois, indolents, paresseux.

L'appel d'un mendiant **nous** arrivait de la rue. J'entendais le bruit de sa canne. C'était sûrement un aveugle.

Je perdais mes babouches tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.

#### **I. - Étude texte (10 pts):**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

**Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte :**

**Nom et prénom de l'auteur :**

**Genre littéraire de l'œuvre :**

**Date de publication :**

2) Parmi les faits suivants, un a eu lieu *avant* ce texte. Lequel ? (1 pt)

a. Au Msid, les élèves fêtent le jour de l'Achoura en récitant des versets coraniques ?

b. Lalla Aïcha rend visite à la mère de Sidi Mohamed ?

c. Le narrateur- personnage (Sidi Mohamed) accompagne son père chez le coiffeur ? Retenez la bonne réponse sur votre copie.

3) En vous référant au texte, vous répondrez par **Vrai** ou **faux** devant chacune des affirmations suivantes : (1 pt)

a- Sidi Mohamed n'est pas pressé d'aller à l'école.

b- Sidi Mohamed doute fort que le mendiant soit aveugle.

Dégagez du texte une phrase qui *justifie* chacune de vos réponses.

4) « L'appel d'un mendiant nous arrivait de la rue. » (1 pt)

Le pronom personnel souligné dans cette phrase employée dans l'avant- dernier paragraphe du texte **remplace** – t – il :

a- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et sa mère ?

b- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et son père ?

c- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et un de ses camarades du Msid ? Retenez sur votre copie la réponse juste.

5) Relevez dans le texte quatre mots ou expressions (groupes de mots) appartenant au *champ lexical* du **sommeil**. (1 pt)

6) Lequel des **arguments** suivants la *mère* emploie – t- elle pour encourager son fils Sidi Mohammed à **se réveiller** assez vite ? (1 pt)

a- Porter de nouveaux habits à l'occasion de la fête de l'Achoura ?

b- Participer à la fête de l'Achoura en compagnie de ses camarades ?

c- Se frotter violemment la figure et les paupières ?

Recopiez la bonne réponse et dégagez dans les premières lignes du texte un énoncé (*phrase ou partie de phrase*) qui la justifie.

7) Trouvez dans le texte deux exemples de phrases montrant le caractère *comique* des **habits** portés par Sidi Mohamed lors de la fête de l'Achoura. (1 pt)

8) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)



Énoncé : a- « **Je nageai**, un bon moment, dans une lumière rouge... »

Figure de style employée: .....

Énoncé : b- «...la djellaba blanche qui **dormait** au fond du coffre de ma mère. »

Figure de style employée: .....

9) « Me voilà devenu un autre homme ! »

Pensez- vous, comme exprimé dans cette phrase, que porter des *habits neufs* et élégants puisse **changer un individu** et lui donner *plus de valeur* ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux. (1 pt)

10) « Si, dans ce texte, **Sidi Mohamed** a de la *difficulté* à se réveiller et à *quitter son sommeil*, c'est parce qu'il est un **rêveur**. » (1 pt) Êtes-vous d'accord avec cette observation ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux.

---

### Examen 32:

L'appel d'un mendiant<sup>1</sup> nous arrivait de la rue. J'entendais le bruit de sa canne. C'était sûrement un aveugle.

Je perdais mes babouches tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.

Une fois dans la rue, mon père me glissa dans la main une pièce de cinq francs et me mit entre les bras le cierge<sup>2</sup> dont nous avions fait l'acquisition. C'étaient là mes cadeaux de nouvel an pour le maître d'école.

Les passants que nous rencontrions me souriaient avec bienveillance. Les boutiques étaient ouvertes, les rues éclairées. Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches. De loin, j'aperçus les fenêtres à auvents de notre école.

Je faillis lâcher mon cierge d'enthousiasme. Des grappes de lumière pendaient et transformaient cette façade habituellement triste et poussiéreuse en un décor de féerie. Les lampes à huile, diversement colorées, scintillaient et par leur seule présence créaient un climat raffiné de fête et de joie.

Je hâtai le pas. Les voix des élèves montaient claires dans la fraîcheur du matin. Elles rivalisaient de gaîté avec les dizaines de petites flammes qui dansaient dans leur bain d'huile et d'eau teintée des couleurs de l'arc-en-ciel. Cette impression de fête fabuleuse s'accroissait lorsque je poussai la porte du *Msid*.

1-Mendiant : pauvre.

2-Cierge : bougie

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions :

#### I. COMPRÉHENSION : 10 points (1 pt x 10)

1. Recopiez et Complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre : .....

Auteur : .....

Genre : .....

Date de publication : .....

2. - a- Donnez les noms des personnages dont on parle dans le texte :

- Le père

- L'enfant

**b-** Dans quelle ville se trouvent-ils ?

**3.** - Pourquoi l'enfant perd-il ses babouches ?

**4. - a-** Où vont le père et son enfant ?

**b-** Pourquoi ?

**5.** - Quel sentiment éprouve l'enfant ?

**6.** – « *Les voix des élèves montaient claires dans la fraîcheur du matin.* »

- Dans cette phrase, le jugement est-il valorisant ou dévalorisant ?

- Justifiez votre réponse.

**7.** - Recopiez et complétez le tableau suivant :

**Phrase** : - *Mon père me glissa dans la main une pièce.*

**Temps employé** : .....

**Infinitif du verbe** : .....

**Phrase** : - *Je faisais de terribles efforts.*

**Temps employé** : .....

**Infinitif du verbe** : .....

**8.** – « *Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches.* »

La figure de style utilisée dans cette phrase est :

**a-** une métaphore

**b-** une comparaison

**c-** une hyperbole

Recopiez la bonne réponse.

**9.** - Les vêtements traditionnels ont-ils encore leur place dans le Maroc d'aujourd'hui ?

Justifiez votre réponse.

**10.** - Pourquoi doit-on être reconnaissant envers nos enseignants ?

---

### **Examen 33:**

Le maître, les yeux au plafond, les deux mains ouvertes dans un geste d'offrande prononça de longues invocations\*. Il demanda à Allah de protéger et de faire prospérer les affaires de la communauté des Musulmans, d'étendre ses grâces sur les vivants et les morts, de développer les liens de solidarité entre les humains, de faire régner sur cette terre l'ordre, la justice et la compassion.

Amine ! Amine !

LAHDAR AYOUB

C'était la première fois que je voyais le fqih sans baguette de cognassier. Il me parut beau, enveloppé dans sa djellaba à raies blanches et noires, les épaules couvertes d'un burnous de drap gris. Il nous donna trois jours de repos. Le jour de la rentrée étant un jeudi, le congé durerait quatre jours. J'embrassai la main du fqih avant de rentrer chez nous. Il me chargea de présenter à mes parents ses vœux pour la nouvelle année et prononça quelques invocations en leur faveur.

\*invocations : appel à l'aide par des prières

**I COMPREHENSION : (10 points)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : 1pt

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	Siècle

2) Où se passe la scène ? 1pt

3) Pourquoi le fqih n'avait-il pas sa baguette comme d'habitude ? 1pt

4) Le portrait du fqih est-il valorisant ou dévalorisant ? Justifiez votre réponse. 1pt

5) Relevez dans le texte le synonyme de chacun des mots suivants :

a- Fqih

b- congé

6) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Champ lexical de vêtement	Champ lexical de la couleur
a-	a-
b-	b-

7) Relevez dans le texte deux indices qui montrent la présence du narrateur. 1pt

8) Relevez dans le texte deux mots d'origine arabe. 1pt

9) A l'école coranique, le fqih utilise souvent la baguette pour punir. Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse. 1pt

10) Quel est le personnage que vous avez le plus aimé dans le roman dont on a extrait ce texte ? Justifiez votre réponse.

## **Examen 34:**

Ma mère avait cuisiné une pile de galettes en pâte feuilletée, de forme carrée. Elle les enduisit de beurre frais et de miel. C'était un délice. Je pris deux grands verres de thé à la menthe.

Pendant le repas, mes parents établirent un programme pour la journée. Le matin, mon père se proposait de m'emmener à Moulay Idriss, le patron de la ville. Après la prière en commun, nous reviendrions déjeuner. L'après-midi, j'accompagnerais ma mère chez notre amie Lalla Aïcha. J'aurais le droit d'emporter avec moi l'une de mes trompettes; le tambour en poterie fragile risquait de se casser en route.

Ma bonne étoile en décida autrement. Après avoir baguenaudé<sup>1</sup> avec mon père dans les rues encombrées de passants, après avoir fait l'acquisition d'un plat de céramique bleue sur la place des notaires où les potiers exposaient ce jour leur production, nous pénétrâmes dans le sanctuaire de Moulay Idriss. Là, nous accomplîmes les rites de la prière de louli et nous partîmes déjeuner.

Lalla Aïcha vint nous surprendre à la fin du repas. Ma mère manifesta une grande joie à la revoir. Les deux femmes se prodiguèrent mutuellement des baisers pointus, des formules de politesse et des mots aimables. Mon père les laissa à leurs effusions<sup>2</sup>, disparut.

J'avais une envie folle de jouer du tambour, de lancer quelques beuglements avec ma trompette mais je savais que ma mère ne tolérerait pas de tels débordements. Je m'abstins. J'attendais le soir pour me livrer corps et âme à la musique. Je restais dans un coin à écouter les propos de notre visiteuse. Elle laissa entendre dès son arrivée, qu'elle avait beaucoup à raconter. Ma mère disposait de tout son temps et frétillait de curiosité. Elle n'oublia pas, malgré tout, de remplir ses devoirs d'hôtesse. Elle souffla sur la braise, ajouta une bolée d'eau dans la bouilloire, rinça les verres. Elle ouvrit une boîte de fer blanc et en sortit une demi douzaine de gâteaux de semoule.

- Lalla Aïcha, installe- toi sur le grand divan; le thé sera bientôt prêt. Non! Non ! J'ai dit sur le grand divan, à la, place d'honneur! Je t'en supplie, installe-toi confortablement, insista ma mère.

Lalla Aïcha s'affala au milieu des coussins, soupira de satisfaction et commença son récit.

1- baguenauder : se promener, se balader.

2- effusion : manifestation sincère d'un sentiment.

### **I. -COMPRÉHENSION: (10 points)**

1) De quelle œuvre a-t-on extrait ce texte ? Quel en est l'auteur ? (1/4 pt x 2)

2) -a- Recopiez et complétez à partir du texte : (1/4 pt x 4)

Le narrateur

Son père

Sa mère

La visiteuse

**-b-** D'après votre lecture de l'œuvre, à quelle occasion les parents ont-ils établi un programme pour la journée ? (1/2 pt)

**3)** Est-ce que ce programme a été entièrement respecté ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

**4)** Relevez dans le texte : **a-** un indice qui montre que la mère est autoritaire. (1/2 pt)

**b-** un indice qui montre que l'enfant est obéissant. (1/2 pt)

**5)** « *Ma bonne étoile en décida autrement.* »

Dans cette phrase, l'expression soulignée signifie :

**a-** étoile filante ;

**b-** vedette et star ;

**c-** chance et fortune.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

**6)** *Lalla Aïcha installe-toi sur le grand divan; le thé sera bientôt prêt. Non ! Non ! J'ai dit sur le grand divan, à la place d'honneur !*

Cet énoncé est-il un récit ou un discours ? Justifiez votre réponse. (1/2 pt x 2)

**7)** « *J'avais une envie folle de jouer du tambour.* »

La figure de style employée dans cette phrase est-elle :

**a-** L'hyperbole ?

**b-** La métaphore ?

**c-** La comparaison ? (1 pt)

**8)** Relevez dans le texte quatre mots ou expressions appartenant à la culture marocaine. (1 pt)

**9)** Après l'arrivée de Lalla Aïcha, le père disparut en laissant les deux femmes tête à tête. Que pensez-vous du comportement du père ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

**10)** Thé, gâteaux et formules de politesse pour accueillir l'invité, comme le veut la tradition. Cette manière de recevoir existe-t-elle encore dans notre société ? Justifiez votre réponse.

---

### **Examen 35:**

Les journées devinrent longues. La salle du Msid, jugée trop chaude et trop étroite, fut abandonnée. Nous déménageâmes un matin nos planchettes et nos encriers et l'école fut installée dans un petit sanctuaire deux pas plus loin. Ce mausolée

abritait la tombe d'un saint. Les gens du quartier ignoraient son nom mais les jeunes filles qui désiraient se marier dans l'année venaient le jeudi faire sept fois le tour du tombeau. D'autres personnes étaient enterrées dans cette grande salle d'une fraîcheur de paradis.

Une niche dans un coin indiquait la direction de l'Orient. Dès le premier jour, à l'appel du muezzin, le fqih nous imposa le silence. Il nous envoya faire nos ablutions à la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin. Petits et grands, alignés derrière notre maître, nous nous acquittâmes avec gravité du devoir de tout bon musulman : la prière rituelle. Deux fois par jour, pendant tout l'été, les mêmes cérémonies eurent lieu.

Le changement de décor, la lumière si douce qui tombait des ouvertures latérales, une certaine bienveillance sur le visage du fqih eurent un effet très heureux sur ma santé, physique et morale. Je me mis à aimer l'école. Ma mémoire fit des miracles. De dix lignes sur ma planchette, je passai à quinze. Je n'éprouvais aucune difficulté à apprendre.

Un vendredi, mon père gonflé d'orgueil, raconta à ma mère la conversation qu'il avait eue la veille avec mon maître rencontré dans la rue. Le fqih lui avait assuré que, si je continuais à travailler avec autant de cœur et d'enthousiasme, je deviendrais un jour un savant dont il pourrait être fier.

Certes, ce n'était pas le but que je poursuivais. Le mot savant évoquait pour moi l'image d'un homme obèse à la figure très large frangée de barbe, aux vêtements amples et blancs, au turban monumental. Je n'avais aucune envie de ressembler à un tel homme. J'apprenais chaque jour ma leçon parce qu'il me semblait que mes parents m'en aimaient davantage et surtout j'évitais ainsi la rencontre avec la lancinante baguette de cognassier.

### I. Étude de texte : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

- Titre de l'œuvre :
- Auteur :
- Genre de l'œuvre :
- Siècle :

2. a)- les événements relatés dans ce texte se déroulent-ils avant ou après les jours de l'Achoura ?

b)- En quelle saison ces événements ont-ils lieu ? (1 pt)

3. Pourquoi la salle du Msid a-t-elle été remplacée par celle du mausolée ? (1 pt)

4. Le déplacement de l'école a-t-il eu lieu des effets positifs ou négatifs sur le narrateur ? Justifiez votre réponse à partir du texte. (1 pt)

5. a) – « Ma mémoire fit des miracles ». La figure de style contenue dans cet énoncé est :

- une hyperbole.

- une comparaison.

- une antithèse. Recopiez la bonne réponse.

b)- Qu'est ce que le narrateur veut montrer par l'emploi de cette figure ? (1 pt)

6. a)- Quel avenir le Fqih et le père espéraient-ils pour le narrateur ?

b)- Montrez à partir du texte que le narrateur n'approuvait pas cet avenir ? (1 pt)

7. Dans le dernier paragraphe, relevez deux raisons qui poussaient le narrateur à étudier avec beaucoup d'enthousiasme? (1 pt)

- a) Ses parents l'aimaient davantage. b) Éviter les coups de la baguette du fqih.

8. Relevez du texte deux termes du champ lexical de la religion et deux termes appartenant au champ lexical de l'école (1 pt)

- Le champ lexical de la religion :

- Le champ lexical de l'école :

9. Faites-vous les études uniquement pour faire plaisir à vos parents et professeurs ? Justifiez votre réponse ? (1 pt)

10. Êtes-vous d'accord avec certaines personnes qui visitent les saints pour trouver des solutions à leurs problèmes ? Justifiez votre réponse ? (1 pt)

---

### **Examen 36:**

Nous étions un lundi, lorsque mon père, renonçant à ses habitudes, vint déjeuner à la maison. Il nous expliqua que les djellabas de laine se vendaient moins bien qu'en hiver et qu'il avait l'intention de se lancer dans la fabrication des haïks de coton.

Ces étoffes jouissent toujours du même succès. Été comme hiver, les femmes de Fès ne peuvent sortir qu'enveloppées dans ces pièces blanches.

- Aujourd'hui, ajouta-t-il, j'ai l'intention de vous emmener tous les deux au souk des bijoux.

Et s'adressant à ma mère, il continua:

- Il y a longtemps que tu me demandes ces bracelets soleil et lune (or et argent). Il est temps que je te les offre. D'autre part, mon ouvrier a perdu sa mère qui habitait la campagne. Il est parti pour l'enterrement; demain, il sera de retour et nous reprendrons le travail.

Ma mère interrogea.

- Est-elle morte d'une maladie?

- Je crois, dit mon père, qu'elle est morte surtout de vieillesse, mais peu importe, que Dieu la reçoive dans sa miséricorde !

- Mais, objectai-je, je ne peux pas manquer le Msid pour vous accompagner au souk des bijoux, j'ai ma leçon à apprendre.

- Ne te tourmente pas, répondit mon père. En passant, j'ai vu le fqih, je l'ai prévenu de ton absence. Tu travailles bien, cette demijournée de repos sera une juste récompense. Mais peut-être n'aimes-tu pas voir de jolis bijoux et l'animation des enchères ?

- Oh si ! Les bijoux c'est beau, c'est beau comme...

Je n'osai pas poursuivre ma comparaison. Mon père m'encouragea : - Beau comme quoi ?

Je baissai les yeux et, d'une voix de confiance, je dis timidement : - Les bijoux, c'est beau comme les fleurs.

### **I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points (1pt. x10)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Auteur de l'œuvre:

Titre de l'œuvre:

Genre littéraire:

Date de publication:

2) A- Comment s'appellent les membres de la famille du narrateur (père, mère et narrateur enfant) ?

B- Quel est l'âge du narrateur enfant ?

3) Où se passent les événements du texte ? Et en quel moment de la journée ?

4) Répondez par Vrai ou Faux en justifiant d'après le texte :

a- Le père du narrateur revient toujours à la maison pour déjeuner.

b- Le père du narrateur pensait que les Haïks se vendaient bien toute l'année.

5) Où le père du narrateur veut-il emmener sa famille ? Pourquoi ?

6) Relevez dans le texte deux mots relatifs à chacun des champs lexicaux suivants :

a- La culture marocaine : ..... / .....

b- La beauté : ..... / .....

7) À partir du texte, vous complétez le tableau suivant :

Phrase du texte	Expression de
.....	L'opposition
Les djellabas de laine se vendaient moins bien qu'en hiver.	.....



8) Transformez l'objection du petit enfant au discours indirect : J'objectai : « Je ne peux pas manquer le Msid pour vous accompagner au souk des bijoux. »

9) Que pensez-vous de la communication au sein de la famille du narrateur ? Expliquez votre jugement.

10) « Tu travailles bien, cette demi-journée de repos sera une juste récompense. » Partagez-vous cette opinion du père ? Justifiez.

---

### **Examen 37:**

Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. On s'y bousculait, on s'affairait dans toutes les directions. Personne ne semblait se diriger vers un but précis. Ma mère et Fatma Bziouya nous suivaient, mon père et moi, à petits pas, étroitement enveloppées dans leurs haïks blancs. Elles discutaient à mi-voix à qui mieux mieux. Les boutiques très surélevées offraient à nos yeux le clinquant des bijoux d'argent tout neufs qui semblaient coupés dans du vulgaire fer-blanc, des diadèmes et des ceintures d'or d'un travail si prétentieux qu'ils en perdaient toute noblesse, ces bijoux ne ressemblaient point aux fleurs. Aucun mystère ne les baignait. Des mains humaines les avaient fabriqués sans amour pour contenter la vanité des riches. Ils avaient raison, tous ces boutiquiers, de les vendre au poids, comme des épices. J'en avais mal au cœur. De nombreux chalands s'agitaient d'une boutique à l'autre. Leurs yeux luisaient d'avidité et de convoitise. D'autres personnages, hommes et femmes, groupés ça et là, refoulaient leurs larmes.

Plus tard, j'ai saisi tout le sens de leur mélancolie. J'ai senti moi-même cette humiliation de venir offrir à la rapacité indifférente des hommes ce qu'on tenait pour son bien le plus précieux. Des bijoux auxquels s'attachaient des souvenirs, des ornements de fête qui prenaient part à toutes nos joies deviennent sur un marché comme celui-ci de pauvres choses qu'on pèse, qu'on renifle, qu'on tourne et qu'on retourne entre les doigts pour finalement en offrir la moitié de leur prix réel.

Dès notre arrivée, des courtiers ou dellals vinrent nous proposer divers articles. Mon père les regardait à peine. Il les refusait d'un signe de tête.

### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

#### **A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :**

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0,25 x 4)

**Titre de l'œuvre** : .....

**Genre littéraire** : .....

**Auteur** : .....

**Siècle de l'œuvre** .....

2) Ce passage est à situer (0,5 pt x 2)

- après l'achat des bracelets à la mère du narrateur ?

- avant l'achat des bracelets à la mère du narrateur ?

- Justifiez votre réponse par un relevé dans le texte.

### **B. ANALYSE DU TEXTE :**

3) Recopiez puis complétez par **quatre** relevés dans le texte appartenant aux thèmes indiqués : (0,25 pt x 4)

Thèmes	Relevés
<b>-Sentiments</b>	1) ..... 2) .....
<b>-Souk</b>	1) ..... 2) .....

4) Le jour du souk, « Personne ne semblait se diriger vers un but précis ». Selon vous, un tel comportement est-il normal (ordinaire, naturel ...) ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

5) Relevez dans le texte **deux mots** d'origine arabe. Justifiez leur emploi. (0,5 pt x 2)

6) Pour quelles raisons ces femmes et ces hommes cachaient-ils leurs larmes ? (1 pt)

7) Quelle figure de style la phrase suivante comporte-t-elle ?

- « Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. » Par quel moyen est-elle exprimée ? (0,5 pt x 2)

8) Transformez au **discours indirect** la phrase suivante, en commençant par « Il déclara ... » :

- « J'ai senti moi-même beaucoup d'humiliation. » (0,25 pt x 4)

### **C. RÉACTION FACE AU TEXTE :**

9) Selon vous, qu'est-ce qui rend un bijou précieux et précieux ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

10) D'après vous, qui aime le plus se parer, s'embellir, en portant des bijoux ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

---

### **Examen 38:**

Brusquement, mon père me déposa à terre et disparut dans la foule. Son absence dura. Des cris s'élevèrent à l'autre bout du souk. Ils dominaient le tumulte, éclataient comme un orage. De grandes ondulations parcoururent cette mer humaine. Des explosions de colère fusaient çà et là, reprenaient quelques pas plus loin, se transformaient en tintamarre.

Voici que tous les gens du souk se mirent à courir ; Fatma Bziouya et ma mère répétaient « Allah ! Allah ! », se plaignaient à haute voix de leurs douleurs de pieds que la foule écrasait, essayaient de retenir leurs Haïks emportés par le courant.

Enfin, passèrent mon père et le courtier se tenant mutuellement par le collet. Le souk leur faisait cortège. Les deux hommes avaient les yeux rouges et de l'écume au coin des lèvres. Mon père avait perdu son turban et le dellal avait une tache de sang sur la joue.

Ils s'en allèrent suivis par les badauds.

Ma mère, la voisine et moi, nous nous mîmes à pleurer bruyamment. Nous nous précipitâmes au hasard, à leur poursuite. Nous débouchâmes au souk des fruits secs. Aucune trace des deux antagonistes ni de leur cortège. Je m'attendis à voir des rues désertes, des étalages abandonnés, des turbans et des babouches perdus dans la panique générale. Je fus déçu. Aucune trace de la bagarre n'avait marqué ces lieux. On vendait et on achetait, on plaisantait et de mauvais garnements poussaient l'indifférence jusqu'à chanter des refrains à la mode.

Notre tristesse devenait étouffante dans cette atmosphère. Nous sentions tout notre isolement. Ma mère décida de rentrer.

Il ne sert à rien, ajouta-t-elle, de courir dans toutes les directions. Rentrons pour attendre et pour pleurer.

### **Étude de texte : (10 pts)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	Siècle

2) Quelle est l'origine de la bagarre entre le père et le courtier (le dellal) ?

3) Relevez dans le texte un indice qui montre que le narrateur est un enfant.

4) Dans la liste suivante, quels sont les deux mots qui n'appartiennent pas au champ lexical du bruit ?

Cris ; ondulation ; tintamarre ; tumulte ; turban ; explosion.

5) Relevez dans le premier paragraphe :

A. Une métaphore.

B. Une comparaison.

6) Il ne sert à rien, ajouta-t-elle, de courir dans toutes les directions. Rentrons pour attendre et pour pleurer.

A. Ce passage est-il : au discours direct ?

B. Discours indirect ?

C. Au discours indirect libre ?

7) Dans ce texte, il y a :

A. Plus de narration que de description.

B. Plus de description que de narration.

Recopiez la bonne réponse et justifiez-la.

8) La foule leur faisait cortège. Cette phrase signifie que :

A. La foule les empêchait d'avancer.

B. La foule les suivait.

C. La foule les ignorait. Recopiez la bonne réponse.

9) Que pensez-vous de l'utilisation des mots arabes tels que Haïks dellal dans le texte ?

10) Quel sentiment ressentez-vous à la lecture de ce récit ? Exprimez les raisons de votre réaction

---

### **Examen 39:**

Enfin, la voix de mon père troua les ténèbres. Je me mis sur mon séant. Ma mère, abîmée dans sa douleur, continuait à pousser d'imperceptibles soupirs. Les marches résonnaient de plus en plus distinctement sous les pas de mon père. La porte de la chambre s'ouvrit, sa silhouette se détacha en noir épais sur le gris du mur.

- Pourquoi, dit-il, n'avez-vous point allumé la lampe ? Où sont les allumettes ?

Ma mère, d'une voix de petite fille, répondit :

- Elles sont sur l'étagère, contre la boîte à thé en fer-blanc.

Mon père questionna :

- Si Mohammed dort-il déjà ?

- Non, papa, je ne dors pas.

Il craqua une allumette, souleva le verre de la lampe.

- Que faisais-tu donc dans le noir ? reprit-il.

- J'attendais ton retour.

La lampe allumée, ma mère releva la tête. Son visage ruisselait encore de larmes.

Mon père s'en aperçut.

- Pourquoi tant de larmes ? Nous n'avons, Dieu merci, aucun sujet de tristesse. J'ai dû vous abandonner seules pour corriger ce mécréant qui essayait de nous jouer quelque tour de sa façon. Tout est maintenant rentré dans l'ordre et voici les bracelets.

Il déposa les deux bracelets sur le matelas à côté de ma mère.

- Je ne veux pas les voir, ces bijoux de mauvais augure, dit ma mère. Je crois que je ne les porterai jamais. Je sens qu'avec eux, le malheur est entré dans cette maison, tu feras bien d'aller les revendre dès demain.

- Ce sont bien là les bracelets que tu désirais, prends-les et ne prononce pas de paroles inconséquentes.

Ma mère se leva, prit les bijoux sans les regarder, ouvrit son coffre et les jeta dedans avec humeur.

- Tu verras bien : ce que je te dis est la vérité. Je ne suis peut-être pas intelligente, je ne suis qu'une faible femme, mais mon cœur ne ment pas quand il me renseigne sur quelqu'un ou sur quelque chose. Ces bracelets ne m'apportent aucune joie.

## I. Étude de texte (10 points)

1. Recopie et complète le tableau suivant : (1 point)

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Année d'édition
.....	.....	.....	.....

2. Situe le passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 point)

3. Relève dans le texte quatre mots qui se rapportent au champ lexical du malheur. (1 pt)

4. Recopie et complète le tableau suivant en mettant une croix dans la case de ton choix : (1 point)

	Informations tirées du texte.	Vrai	Faux
<b>a</b>	Le père est arrivé dans le noir.	.....	.....
<b>b</b>	La mère a allumé la lampe.	.....	.....
<b>c</b>	L'enfant dormait quand le père est arrivé.	.....	.....
<b>d</b>	Le mari a rassuré sa femme.	.....	.....

5. Identifie la figure de style contenue dans la phrase suivante, puis donne l'effet de sens qu'elle produit : « *Son visage ruisselait encore de larmes.* » (1 point)

6. Recopie puis relie par une flèche chaque phrase de la liste A, au sens qui lui correspond dans la liste B : (1 point)

### A. Phrase du texte

1. La voix de mon père troua les ténèbres.
2. Je me mis sur mon séant.
3. J'ai dû vous abandonner.
4. Mon cœur ne ment pas.

### B. Sens correspondant

- a. J'ai été obligé de vous laisser.
- b. J'ai un pressentiment.
- c. La famille est heureuse.
- d. Retour du père.
- e. Je m'assis.

7. Pour quelle raison Lalla Zoubida demande-t-elle à son mari de revendre les bracelets ? (1 point)

8. D'après les événements qui vont suivre, que se passera-t-il ?

- a. Maalem Abdeslem déménagera avec sa famille dans la région de Fès ;
- b. Maalem Abdeslem achètera des bracelets à sa femme ;
- c. Maalem Abdeslem perdra son capital ;
- d. Maalem Abdeslem épousera la fille du coiffeur.

Recopie la réponse de ton choix. (1 point)

9. À ton avis, Si Abdeslem a-t-il raison de corriger le *dellal* ?

Donne ton point de vue en le justifiant (deux à trois phrases). (1 point)

10. Que penses-tu de de Lalla Zoubida qui croit que les bracelets sont source de malheur ?

Réponds en justifiant ton point de vue (deux à trois phrases). (1 point)

## Examen 40:

Ma mère, enfin, regarda son amie.

- Mais toi ? Tu ne me dis rien sur ta maison. Comment vas-tu ? Comment va ton mari ?

Lalla Aicha, pour toute réponse, enfouit son visage dans ses mains et éclata en sanglots. Un torrent de larmes coula au travers de ses doigts. Son corps fut secoué de violents spasmes. La douleur l'étranglait par moments. Ma mère lui entourait les épaules de ses deux bras et se mit à sangloter avec elle. Lalla Aicha s'arrêta. Les joues encore luisantes de pleurs, le nez humide, elle dit à sa mère :

- Zoubida, je n'ai plus personne au monde, tu es mon amie, tu es ma seule famille. Le fils du péché pour qui je me suis dépouillée, m'a abandonnée pour prendre une seconde femme, la fille d'Abderrahman le coiffeur.

- Allah! Allah! cria ma mère, ô ma sœur, ma pauvre sœur, mon Dieu, quelle douleur !

Les deux femmes, de nouveau dans les bras l'une de l'autre, se mirent à sangloter. La chaleur, le lit, ces scènes affreuses dont je sentais, sans le comprendre, tout le tragique, me rendirent vraiment malade. J'eus de violents maux de tête, la fièvre me secoua tout entier. Je me mis à rendre sur ma couverture. Ma mère se précipita, affolée, criant :- Mon fils va mourir, ô mes amies, ô mes sœurs, mon fils! Sauvez mon fils!

Les voisines envahirent la chambre, mes paupières se fermèrent. Dans mon crâne, je n'entendais plus que les battements d'un gigantesque tambour.

### **I - COMPREHENSION : 10 points (1ptx10)**

1- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Titre de l'œuvre

Auteur

Genre

Date de publication

2- Les événements de ce texte se passent à : a- Meknès      b- Fès      c- Tanger.      Recopiez la bonne réponse.

3- Pourquoi Lalla Aicha pleure-t-elle ?

4- Quelle est la réaction de son amie ?

5- Qu'est-ce qui a causé la maladie du narrateur ?

6- Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical du corps.

7- Recopiez et complétez le tableau suivant :

Phrase	Temps employé	Infinitif du verbe
- mes paupières <b>se ferment.</b>		
- Je n'entendais plus que les battements d'un gigantesque tambour.		

8- Le sentiment dominant dans ce texte est : a- la joie      b- la colère      c- la tristesse. Recopiez la bonne réponse.

9- Faut-il tout raconter à ses amis ? Justifiez votre réponse.

10- Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans ce texte ? Pourquoi ?

## Production écrite

### Sujet 1:

Toutes les femmes, de toutes les conditions rendent visite à la sorcière. Élaborez un texte cohérent pour convaincre cette catégorie de femmes de l'inutilité de ces pratiques en exposant les arguments nécessaires.

### Sujet 2:

Vous avez certainement vu dans votre entourage des enfants trembler de peur devant leurs parents. A-t-on vraiment besoin de faire peur aux enfants pour les éduquer ? Rédigez un texte argumentatif pour développer votre point de vue.

### Sujet 3:

De nos jours, les jeunes préfèrent quitter leur maison familiale après leur mariage, pour aller habiter ailleurs. Qu'en pensez-vous ? Rédiger un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en l'illustrant par des exemples précis.

### Sujet 4:

À côté des enseignements programmés, les établissements scolaires visent à promouvoir (encourager) des activités parascolaires (théâtre, atelier de lecture, de peinture, clubs de cinéma, compétitions sportives, excursions ...) En quoi ces activités parascolaires peuvent-elles avoir un impact positif sur votre parcours scolaire ?

Rédiger un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

### Sujet 5:

Il arrive que certains parents se disputent devant leurs enfants sans trop se soucier des conséquences de leurs actes. À partir de votre expérience personnelle, rédigez un texte argumentatif où vous montrerez les effets de ces scènes de ménage sur l'éducation des enfants et les relations familiales.

### Sujet 6:

On admet généralement que les relations entre les voisins doivent être basées sur le respect et l'entraide. Or, on remarque que certains voisins se comportent d'une manière inacceptable. Que pensez-vous de cette opinion ?

Développez votre réflexion sur le sujet en vous appuyant sur des arguments pertinents et sur des exemples tirés de votre entourage et de vos lectures.

### Sujet 7:

Contrairement à l'école traditionnelle, l'école moderne se donne pour fin d'impliquer les élèves dans leurs apprentissages et leur travail dans une ambiance optimiste et motivante, à travers des activités créatives. (Exposés, théâtre, ateliers de lecture...) Que représentent pour vous ces changements éducatifs ?



Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en vous appuyant sur des arguments pertinents et des exemples concrets tirés de votre expérience personnelle.

### **Sujet 8:**

Les sanctuaires et les marabouts sont des lieux de destination des milliers de visiteurs. Écrivez un texte où vous expliquez les causes et les effets de ces visites ?

### **Sujet 9:**

Certains parents font des travaux à la place de leurs enfants (devoirs /exercices / chambre / lit...). Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous donnerez votre point de vue sur ce sujet.

### **Sujet 10:**

Aujourd'hui, les jeunes préfèrent exercer des métiers modernes (informaticien, ingénieur ...) et négligent les métiers d'artisanat traditionnels (tisserand, babouchier ...). Quel type de métier aimez-vous exercer dans l'avenir ? Rédigez un texte dans lequel vous justifierez votre choix à l'aide d'arguments précis.

### **Sujet 11:**

« Autrefois, les voisins vivaient comme une seule famille. Aujourd'hui, tout a changé. C'est chacun pour soi. » Êtes-vous d'accord avec ce point de vue ? Rédigez un texte dans lequel vous présenterez votre avis appuyé par des arguments précis.

### **Sujet 12:**

Certains parents choisissent tout à la place de leurs filles et de leurs fils (vêtements, amis, études...). Qu'en pensez-vous ? À partir de vos lectures et de votre expérience personnelle, rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments convaincants.

### **Sujet 13:**

Certaines personnes croient que la technologie procure tout le bonheur. Contrairement, d'autres pensent que les nouveautés technologiques compliquent la vie. - Que pensez-vous de cela ? Justifiez votre opinion à l'aide d'arguments.

### **Sujet 14:**

Sujet : Beaucoup de personnes pensent que la lecture et l'apprentissage sont des activités liées exclusivement à la période des études. D'autres affirment qu'on doit apprendre tout au long de notre vie.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous exposez votre point de vue, en se basant sur des arguments et des exemples.

### **Sujet 15:**

Certaines personnes aiment rester seules; d'autres, au contraire, aiment être tout le temps avec leurs amis. Et vous, que préférez-vous ? Rédigez un texte dans lequel vous développerez votre avis à l'aide d'arguments précis.

### **Sujet 16:**

Sidi Mohamed, le narrateur, ressent de la joie lorsqu'il ne va pas au Msid. Ce sentiment est partagé par la plupart des élèves pour plusieurs raisons.

Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

### **Sujet 17:**

Comme le narrateur, il arrive des fois que la personne se trouve solitaire, or cet isolement pourrait conduire à des états maladifs.

Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

### **Sujet 18:**

Certains parents pensent que les enfants doivent les consulter avant de prendre chaque décision. Que pensez-vous de cela ?

### **Sujet 19:**

Le respect des voisins est une chose indispensable pour vivre en harmonie. Or actuellement, ces valeurs n'ont pas de sens.

Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

### **Sujet 20:**

La vie traditionnelle est souvent préférée par certaines personnes, d'autres préfèrent suivre la modernité. Rédigez un texte dans lequel vous développez votre point de vue à l'aide d'argument et des exemples.

### **Sujet 21:**

Pour remercier Dieu d'avoir récupéré sa fille Zineb, Lala Rahma organise un repas pour les mendiants. Que pensez-vous de cet acte ? Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

### **Sujet 22:**

Pour certains marocains les fêtes religieuses ainsi que les traditions ont une valeur importante. Que pensez-vous ? Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

**Sujet 23:**

Nombreux sont les gens qui considèrent l'école comme étant un lieu seulement pour les études ; d'autres y trouvent un lieu pour encourager d'autres activités parascolaires. Que pensez-vous ?

Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

**Sujet 24:**

Actuellement, certains considèrent les fêtes familiales comme une perte de temps et d'argent. Partagez-vous le même avis.

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.

**Sujet 25:**

Sidi Mohamed recourt à la violence pour régler ces problèmes avec Zineb. Pensez-vous que la violence est la meilleure solution ?

Rédiger un texte argumentatif dans lequel vous exprimer votre point de vue à l'aide des arguments et des exemples.

**Sujet 26:**

Actuellement, les relations et les liens familiaux sont en voie de disparition. Êtes-vous d'accord avec ce point de vue.

Rédiger un texte argumentatif dans lequel vous exprimer votre point de vue à l'aide des arguments et des exemples.

**Sujet 27:**

« Dans certains cas, les parents recourent à la violence pour éduquer leurs enfants. Que pensez-vous ? Dans un texte argumentatif vous défendez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. »

**Sujet 28:**

« Les jeunes d'aujourd'hui manquent de respect aux adultes et pensent avoir toujours raison. Partagez-vous cette opinion ? Développez votre point de vue en le justifiant à l'aide des arguments. »

**Sujet 29:**

« Dans la boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui les voisins s'entraident entre eux. Pensez-vous que les voisins d'aujourd'hui font la même chose ? Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. »

**Sujet 30:**

« Il arrive que certains parents se disputent devant leurs enfants sans trop se soucier des conséquences de leurs actes. À partir de vos expériences personnelles, rédigez un texte argumentatif dans lequel vous montrez les effets de ces disputes sur les enfants et les relations familiales. »

**Sujet 31:**

« Certains lecteurs de « la Boîte à Merveilles » affirment que Lalla Zoubida, la mère du narrateur, a quelques défauts mais elle a beaucoup de qualités. Approuvez-vous cette affirmation ? Rédigez un texte dans lequel vous expliquerez comment doit être une bonne mère. »

**Sujet 32:**

« Dans « la Boîte à merveilles » d'Ahmed SEFRIOUI, Sidi Mohammed n'a pas d'amis. Est-il bien donc de faire des ami(e)s ou de rester seul? Donne ton point de vue en le justifiant par des arguments de ton choix. »